

À BÂTONS ROMPUS

ÉCHANGES ESOTÉRIQUES ET SPIRITUELS

Le Cercle Solaire

Tome V

En 1984, un groupe d'amis spirituels a créé « LE CERCLE SOLAIRE » – Association à but non lucratif, selon la Loi de 1901 – afin de pouvoir étudier, diffuser, l'Enseignement du Maître Djwhal Khul, dispensé à travers les livres d'A.A. Bailey.

Le premier but consistait à établir un groupe de Méditations de Pleine Lune, qui a fonctionné sans interruption depuis cette date.

Parallèlement, nous avons étudié, toujours en groupe, bon nombre de sujets ésotériques de base. Des synthèses ont été exposées, commentées, tout au long de ces années. A partir de ces textes et d'enregistrements, il nous est possible, aujourd'hui, d'en transcrire l'essentiel.

Ce travail vivant fut conduit, de façon conjointe et complémentaire, par les amis de groupe.

D'où l'objet de ce Tome V de « A BÂTONS ROMPUS ».



Sommaire

	Page
La Hiérarchie	6
Le Rôle de l'Homme dans les Règnes Subhumains	18
Réflexion de Groupe : la Méditation	28
La Méditation et la Science de la Lumière	32
Une Belle Histoire Vraie	34
La Constitution Occulte de l'Homme	37
La Signification Occulte de la Parole	47
Encore la Parole : l'Engagement	50
Microcosme – Macrocosme	52
La Loi de Vibration	63
L'Energie Verseau	65
Les Initiations	68
La Réincarnation – Vision générale	80
Réincarnation – Karma	84
Le Processus de Réincarnation	87
Le Karma	91
Images Mentales Créatrices de Karma	94
Loi de Karma et Rétribution	96
Le Karma des Peuples	101

Sommaire (suite)

	Page
La Mort	103
Autour de la Mort	111
➤ <i>Le Sens Initiatique de la Mort</i>	114
➤ <i>L'Expérience</i>	115
➤ <i>L'Aide au Malade</i>	116
➤ <i>La Transition</i>	119
➤ <i>La Restitution</i>	122
➤ <i>L'Art de l'Élimination</i>	125
➤ <i>Activités Immédiates après la Mort</i>	127
➤ <i>Le Dévachan</i>	129
La Vie après la Mort	136
Encouragement d'un Maître à l'un de Ses Disciples	142



LA HIÉRARCHIE

Qu'est-ce que la Hiérarchie ? Quels sont sa nature, sa fonction, son but ?

Deux définitions claires nous sont données :

« Groupe d'Êtres ou d'Entités spirituelles sur les plans intérieurs du Système Solaire qui sont les forces intelligentes de la nature et qui dirigent le processus de l'évolution. Ils sont eux-mêmes répartis en douze hiérarchies. A l'intérieur de notre Système Planétaire, le système terrestre de cette Hiérarchie est une réflexion de ce que les occultistes appellent : la Hiérarchie Occulte. Cette Hiérarchie est formée de Choans, d'Adeptes et d'Initiés travaillant par l'intermédiaire de leurs Disciples, et de cette façon, dans le Monde. »

« INITIATION HUMAINE ET SOLAIRE »

« Communauté des Sages et des Saints travaillant à l'application des Lois qui forment les structures du Monde. En contact avec le Dessein Divin, Ils oeuvrent à la réalisation du Plan Divin et tentent d'en communiquer les perspectives aux humains réceptifs. C'est un véritable appel du cœur qu'ils transmettent, ainsi que les avertissements ayant pour but le Bien Général. »

A.A. BAILEY

La Hiérarchie est un grand corps d'unités de Vies, libérées et consacrées, vouées à sauver le monde, travaillant en formation de groupe, avec toutes les formes et les vies de tous les Règnes, avec les âmes en particulier. Dans ce travail, la Hiérarchie met uniquement l'accent sur l'aspect conscience de toutes les formes ; pour sauver et pour servir, elle emploie le mental des personnes humanitaires, celui de tous les aspirants et disciples, de tous Rayons et degrés et de tous les Initiés.

Elle s'exprime par les courants de pensée et d'idées auprès du grand public. Elle dirige le travail d'éducation des nations afin que les masses non-développées puissent, un jour, devenir le grand public intelligent.

L'identité des Grands Etres de notre Hiérarchie Planétaire peut se décliner ainsi :

- LES AGENTS DE DISTRIBUTION de l'Energie du Logos Planétaire, Celui que nous appelons Dieu – le Dieu des religions monothéistes – Celui en qui nous vivons, nous nous mouvons et avons l'être.

- SANAT KUMARA, le Roi, le Seigneur du Monde, la Jeunesse de l'Eternel Eté, la Source de la Volonté – Amour du Logos, l'Ancien des Jours, l'Unique Initiateur.

- LES TROIS KUMARAS EXOTÉRIQUES, ou Bouddhas d'Activité, constituent la somme de l'activité ou Energie Planétaire.

- LES TROIS KUMARAS ÉSOTÉRIQUES incarnent des types d'Energies non encore en pleine manifestation sur notre Planète.

- LES QUATRE SEIGNEURS DU KARMA qui s'occupent de la :
 - distribution du Karma ;
 - classification des Archives Akashiques ;
 - participation aux Conseils Solaires.

➤ LES TROIS CHEFS DES ASHRAMS, ou départements majeurs :

- Le Manou ;
- Le Bodhisattva ;
- Le Mahachohan.

Ces Grandes Consciences reflètent les trois Rayons Majeurs que nous étudierons ultérieurement.

➤ QUATRE AUTRES ASHRAMS, Conscience de quatre Maîtres du rang de Choans.

Il y a donc sept Ashrams principaux et leurs affiliés : sept fois sept (49) représentant les Sept Rayons et leurs Sous-Rayons.

➤ LE MANOU reflétant l'Aspect Volonté, aidé dans sa tâche par le Maître Jupiter et le Maître Morya.

Le Manou Vaivasvata représente le type de notre Race Aryenne, depuis environ cent mille ans. Cette Grande Conscience a pris un corps d'expression physique et réside dans les montagnes de l'Himalaya à Shigatsé. Avec ses collaborateurs, il s'occupe des affaires aryennes aux Indes, en Europe et en Amérique.

Le travail du Manou concerne principalement le gouvernement, la politique planétaire ainsi que la fondation, la direction et la dissolution des types et des formes raciaux.

➤ LE BODHISATTVA reflétant l'Aspect d'Amour-Sagesse, c'est le Christ, l'Instructeur du Monde, connu en Orient sous le nom du Seigneur Maitreya et attendu par les Mahométans sous le nom de Iman Madhi. Ce Grand Etre est le Grand Seigneur de l'Amour et de la Compassion. Il est le Maître des Maîtres et l'Instructeur des Anges.

C'est à Lui qu'est confiée la direction des destinées spirituelles des hommes et le développement, dans chaque être humain, de la conscience d'être un enfant de Dieu.

Il vint autrefois parmi les hommes qui l'attendent de nouveau. Mais, en réalité, Il ne les a jamais quittés. Il a pris un corps physique, demeurant dans les Himalayas et travaillant en étroite collaboration avec le Manou et le Mahachohan. Dans sa tâche d'Instructeur, le Christ est secondé par un Maître Européen, par le Maître Kut-Humi et par le Maître Djwhal Khul dont nous connaissons l'Enseignement à travers les livres d'A.A. BAILEY.

➤ LE SEIGNEUR DE LA CIVILISATION, LE MAHACHOAN est à la tête du troisième Grand Groupe. Il est la somme de l'Aspect Intelligence.

Son travail a trait à l'entretien et au renforcement du rapport entre l'Esprit et la matière, entre la vie et la forme, c'est-à-dire, la civilisation.

Dans son travail au niveau de la Civilisation, le Mahachohan est aidé par le Maître Vénitien, le Maître Sérapis, le Maître Hilarion, le Maître Jésus, le Maître Rakoczi, respectivement chefs des Ashrams de 4^e, 5^e, 6^e et 7^e Rayons reliés à l'Aspect Intelligence.

Après la Volonté, l'Amour et l'Intelligence sont représentés par les trois Grands Seigneurs qui travaillent en collaboration et unité très étroite. Ils sont en contact journalier avec le Seigneur du Monde à Shamballa.

Avant d'aller plus loin dans notre étude de la Hiérarchie, il est bon de définir les termes de Shamballa et Ashram :

➤ **SHAMBALLA** – Géographiquement, il nous est dit : Cité des Dieux qui se trouve à l'Ouest pour certaines nations, à l'Est pour d'autres, au Nord ou au Sud pour d'autres encore. C'est une île sacrée dans le désert de Gobi. C'est la patrie du mysticisme et de la doctrine secrète.

Subjectivement, c'est le Centre où la Volonté de Dieu est connue, là où la Volonté de Bien a sa source, la Volonté de Bien étant l'Amour essentiel. De cet Amour-Sagesse, 2^e Rayon et Rayon de notre Système Solaire, ces Grandes Intelligences Supérieures que sont les Entités composant le Conseil de Shamballa, établissent le Plan Divin d'évolution de l'Humanité dans son ensemble, selon la perception du Dessein de Dieu.

➤ **ASHRAM** – Centre magnétique spirituel auquel seules les âmes en harmonie vibratoire avec l'énergie et la Sagesse d'un Maître, ont accès. Rien de ce qui est inférieur et a trait à la personnalité ne pénètre dans l'Ashram.

Un Ashram est une fusion subjective d'individus et non de personnalités, assemblés pour des desseins de service. C'est également un centre magnétique où le Maître rassemble les Disciples et les Aspirants en vue de leur instruction personnelle.

En réalité nous sommes tous des Aspirants jusqu'au Christ lui-même et au-delà, puisque l'évolution se poursuit sans cesse, sans fin. Mais pas dans les conditions si difficiles que nous vivons actuellement, au niveau général de l'Humanité, fort heureusement !

Pour reprendre l'énumération de la Hiérarchie, oeuvrent dans les Ashrams, avec ou sans corps physique :

- Les Initiés ;
 - Les Disciples ;
 - Les personnes sur le Sentier de Probation ;
 - La masse de l'Humanité pensante ou non pensante selon le développement du cerveau et du mental concret.
-
- L'HUMANITÉ allant des pires individus intelligents ou non aux personnes bien intentionnées mais vivant leur vie égoïste, leurs désirs de possession de biens, leurs ambitions, cette Humanité qui va qui vient, meurt, renaît, repart, revient sans grands progrès apparents, cette Humanité qui se traîne le long de la spirale en pente très douce qui s'enroule, en s'élevant très lentement autour de la Montagne de l'Initiation, nous la connaissons tous et il n'y a pas grand-chose à en dire, si ce n'est qu'elle accumule continuellement des dettes karmiques qui naissent, sans cesse et aussi vite, si ce n'est plus, que celles qui s'éteignent par l'expérience. L'Homme de cette Humanité est sourd et aveugle à tout ce qui n'est pas matériel et palpable.

L'épreuve serait adoucie si nous acceptions d'emblée de vivre des expériences en toute conscience.

➤ LES PERSONNES SUR LE SENTIER DE PROBATION sont sur le Sentier de l'Épreuve (avec E majuscule). La naissance dans le cœur du nouveau-né en Christ a eu lieu. C'est le commencement du retour conscient vers le Père. Une façon de vivre, de penser et de se conduire correctement, est acquise. Sur le Sentier, l'Homme travaille à la formation de son caractère. Il se prend en main, cultive les qualités qui lui manquent et cherche à acquérir la maîtrise de sa personnalité, par une méthode de formation :

« sème une pensée et tu moissonneras une action ;

« sème une action et tu récolteras une habitude ;

« sème une habitude et tu récolteras un caractère ;

« sème un caractère et tu récolteras le destin. »

L'Homme doit apprendre à se connaître lui-même, à constater ses faiblesses et à les corriger. Un Enseignement lui est donné qu'il rencontre un jour ou l'autre, dans une vie ou dans une autre. Il arrive, par l'étude des lois de son propre être, à la compréhension du Moi et du Soi et à une réalisation des Lois fondamentales du Système.

Mais nous pourrions dire : pourquoi l'épreuve ? Il nous est enseigné : « *Sans épreuve point d'avancement* ». Mais, encore pourquoi cela ? Pourquoi notre Humanité ne peut-elle avancer, évoluer sans passer par ce stade ?

Parce que notre Logos Planétaire est sur le IV^e Rayon d'Harmonie par le Conflit, donc, la chaîne d'évolution des Êtres qui sont sa composante, doit passer par ce Chemin qui, en somme, malgré son apparente lenteur, est déjà un chemin de traverse permettant un avancement plus rapide que celui existant pour d'autres humanités.

Ce cheminement, ce redressement, ce polissage du caractère, s'effectuent parallèlement à de meilleurs contacts humanitaires, au dévouement, à l'aspiration au service individuel, au sein d'organisations laïques ou religieuses.

Puis, dans une vie, suivant ses possibilités karmiques, celles des lieux et du temps, de l'époque où il se trouve, de novice, petit Chela du Sentier de Probation, il passe à l'ÉTAT DE DISCIPLE.

Il nous est dit le Disciple est celui qui, avant tout, s'engage à faire trois choses :

- servir l'Humanité (ce qu'il a déjà pratiqué) ;
- collaborer au plan des Grands Etres, tel qu'il est à même de le concevoir (car il peut être loin de percevoir la juste réalité) ;
- développer les pouvoirs de l'Ego ; étendre sa conscience jusqu'à ce qu'il puisse fonctionner dans les Mondes supérieurs, en suivre les directives et non plus les ordres des Mondes inférieurs.

Le Disciple commence à comprendre le Travail de Groupe et à déplacer son centre d'activité vers le centre du groupe. Il ajuste le sens des proportions, il finit par voir les choses telles qu'elles sont ; il se voit tel qu'il est et cherche à devenir ce qu'il EST dans sa réalité supérieure.

Il se reconnaît comme un centre de forces au sein d'un plus grand centre de forces et il assume de diriger l'énergie qui peut se déverser à travers lui, dans des canaux dont le Groupe tirera avantage. D'où, l'intérêt pour nous de travailler en formation de groupe où chacun de nous peut, à travers lui, vivifier l'existence et le devenir de notre groupe dans le service qu'il doit accomplir.

Le Disciple transfère sa conscience du personnel à l'impersonnel et il se rend compte de sa responsabilité vis-à-vis de ceux qui subissent son influence, dans le fait de leur faire prendre de plus en plus conscience de leur comportement, de leur enseigner la différence entre le réel et l'irréel, entre la vie et la forme.

Il vise à s'affranchir des soucis – le souci vient de la personnalité ; il résulte du manque de détachement aux mondes inférieurs. Le plaisir et la peine sont remplacés par la joie et la félicité.

Il surveille ses paroles et ne parle que dans un but altruiste en vue de transmettre l'énergie d'Amour par ce moyen. Dans l'abstention de la parole se trouve la conservation de la force ; *dans l'utilisation des mots judicieusement choisis et prononcés se trouve la distribution de la force d'Amour du Système Solaire que le Disciple doit employer lorsqu'un encouragement est nécessaire, se servant ainsi de la parole à des fins constructives.*

Tout ce qui précède ne reflète que quelques points des plus facilement compréhensibles demandés au Disciple.

Après une période plus ou moins longue, le Disciple se trouve devant le Portail de l'Initiation. Mais de toute façon, il ne quitte jamais le Sentier de Probation. Il l'aborde différemment et surtout consciemment. C'est ce qui lui permet d'avancer de plus en plus rapidement, sa conscience s'éclairant d'expansion en expansion, ce qui l'amène à la Révélation, à l'Initiation.

L'INITIÉ n'est pas seulement un homme bon. Le monde est plein d'hommes bons et qui semblent, cependant, loin d'être des initiés. Il n'est pas non plus un dévot bien-pensant. C'est un homme qui a ajouté une compréhension intellectuelle saine à ces deux qualifications fondamentales : un caractère moral sain et une dévotion sincère. L'Initié a coordonné et discipliné sa nature inférieure, c'est-à-dire, sa personnalité, de sorte qu'elle est devenue, ce qu'on appelle « *un vaisseau au service du Seigneur* », ce Seigneur étant sa propre Ame. Il s'entraîne à marcher dans la Lumière de l'Ame, comprenant qu'en se mettant au service de ses semblables et en s'oubliant lui-même, il se prépare à se tenir devant les portes de l'Initiation.

L'Initié devient sensible aux impressions lui parvenant des divers niveaux de la Conscience Divine. *Il ne travaille pas parce qu'il sait. Mais il sait parce qu'il travaille.* Rien ne lui est acquis du côté intérieur de la vie, mais il est pleinement conscient et s'embarque dans un voyage de découverte difficile et nouveau. Il trouvera des obstacles mais il aura la force de les surmonter.

L'Initié travaille dans le Monde des Energies depuis l'Ashram du Maître de son Rayon, ou depuis celui de son Instructeur dans lequel il peut servir dans les premiers stades.

Il gravit les derniers échelons du Chemin avant de devenir lui-même le Chemin.

Voici donc résumée l'énumération des grandes classifications de cet ensemble d'êtres vivants, ou du moins existant sur les plans de notre Système Planétaire, ayant parcouru ou parcourant le chemin de la Chaîne de notre Humanité actuelle.

CE TEXTE A ÉTÉ COMPOSÉ À L'AIDE DES LIVRES
D'ALICE A. BAILEY, EN PARTICULIER
« INITIATION HUMAINE ET SOLAIRE » ET
« TRAITÉ SUR LA MAGIE BLANCHE ».



RÉFLEXION DE GROUPE SUR LA HIÉRARCHIE

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est le pont, ou mode de communication, entre la Hiérarchie (5^e Règne) et l'Humanité (4^e Règne), selon le Plan Divin actuel.

Les animaux domestiques sont à leur propre Règne (et les autres animaux en général), ce que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est à l'Humanité. Ils remplissent donc une fonction entre l'Humanité (4^e Règne) et le Règne animal (3^e Règne).

Les rapports entre la Hiérarchie et Shamballa, et entre la Hiérarchie et l'Humanité sont le résultat d'invocations, évoquant, en temps voulu, une réponse extra-planétaire avec certains changements au cours du processus de précipitation ou de descente des énergies. La Hiérarchie a besoin de l'invocation de l'Humanité pour agir et nous aider à sauver la Planète.

Ce qui impressionne Shamballa est reçu par le Grand Concile du Seigneur du Monde. La tâche de Sanat Kumara est d'impressionner les vies. Shamballa et le Plan sont *l'Aspect Volonté* du Seigneur du Monde et, seuls, sont inclus dans cette réalisation, les Initiés avancés dans leur mode de pensée.

La Hiérarchie contribue à cette relation, dans la faculté de *Raison Pure* et met en activité la qualité d'Amour, avec un grand A, et non, l'amour sentimental et émotionnel dont la nature est entièrement astrale. La raison pure s'exprime toujours en action juste et en justes relations humaines ; elle manifeste ce que l'Amour est en réalité.

L'Amour pur est une qualité ou un effet de la Raison Pure nécessaire à la compréhension du Plan et demandée par une humanité dans l'attente.

D'APRÈS « TÉLÉPATHIE ET LE CORPS ÉTHÉRIQUE »
A.A. BAILEY

Comment savoir à quel Maître se référer ?

Il nous est dit « *le Maître vient lorsque le disciple est prêt* ».

C'est à nous, aspirants, de faire le chemin, de trouver notre voie, notre service et, c'est selon cette capacité au service et les besoins du Plan que le Maître contacte alors le disciple, souvent par l'intermédiaire d'un Initié.

Comment approcher les Maîtres ?

Le Rayon dominant de chaque individu détermine l'énergie qui nous anime et qui, à son tour, nous relie au Maître de ce Rayon. Dans une incarnation particulière, un Maître peut, aux fins d'enseignement, prendre des élèves appartenant à des Rayons différents. C'est le cas du Maître Tibétain (Ashram de II^e Rayon) et des étudiants de son Enseignement, à travers le Monde et de divers Rayons.

Par la méditation et l'orientation sur le Plan Mental, on atteint le point où l'on peut rencontrer les Maîtres, nous dit le Maître Djwhal Khul, en spécifiant que ses livres écrits par l'intermédiaire d'A.A. Bailey auront atteint leur but, si leur contenu élève l'aspiration et le service des lecteurs hors du plan émotionnel. Le service doit se faire sans attente de récompense, dans un effort naturel de chaque jour.



LE RÔLE DE L'HOMME DANS LES RÈGNES SUBHUMAINS

MINÉRAL – VÉGÉTAL – ANIMAL

« L'Involution de l'Esprit se fait parallèlement à l'évolution de la Forme ».

A partir de là, tout est dit et ouvre la porte à une vaste réflexion. Nous allons essayer d'en aborder quelques aspects.

L'involution est la période de développement inconscient et se rapporte à la Vie, à la Vie qui s'incarne et descend (c'est une image) dans la matière, son premier corps d'expression, cristallisation de l'énergie neutre primordiale.

L'évolution de la forme permet à l'âme de toutes choses et du Grand Tout de s'exprimer d'une façon de plus en plus subtile grâce au perfectionnement des véhicules, afin que la conscience d'être, naisse un jour, de ce processus. Conscience qui, chez l'Homme-Divin, pourra devenir omniscience, omnipotence, omniprésence . . . sur le Chemin du Retour vers le Père.

Les quatre Règnes en incarnation physique sur notre planète : Humain – animal – végétal – minéral – sont en relation avec les trois Mondes supérieurs, et ce, de différentes façons et à divers degrés ; la Matière n'est que le plan inférieur de l'Esprit, et l'Esprit, nous enseignent, n'est que le plan supérieur de la Matière.

En ce qui concerne la forme, les corps de tous les Règnes sont composés des mêmes substances : solides, liquides et gaz ; mais c'est au niveau des corps subtils que se crée la différenciation.

LES MINÉRAUX – ne possèdent pas de corps éthérique distinct ; ils ne peuvent donc pas croître ni se reproduire. C'est le règne le plus dense du monde physique ; il incarne les forces d'involution au plus bas de la vibration qui nous est connue : l'âme du monde prisonnière de la forme. Mais de quelle forme ! Si nous pensons que ce qui constitue le monde physique de notre Planète est le corps d'expression d'une Grande Entité, le corps de notre Logos Planétaire ! Donc, dans son évolution longue, si longue que nous ne pouvons pas la chiffrer, réside, malgré tout, la beauté et la grandeur de sa destinée puisque Dieu, la Vie, le pénètre dans chaque atome de sa masse.

C'est là que l'homme agissant en tant qu'âme peut stimuler et vitaliser. La fonction de l'Humanité est de transmettre et de manier des forces ; lorsque ces dernières sont manipulées correctement et sagement, il en sort ce que nous appelons le Bien.

L'Humanité est le porte-flambeau de la Planète ; elle transmet la Lumière de la Connaissance, de la Sagesse et de l'Intelligence, dans le sens ésotérique. Ces trois aspects de la Lumière apportent trois aspects de l'énergie de l'âme à celle de toutes les formes, au moyen de l'Anima Mundi, de l'Ame du Monde dont nous parlions précédemment.

La matière dense n'est pas un principe ; elle est seulement ce qui est réceptif au principe créateur et le moyen par lequel la divinité doit finalement se manifester dans toute sa gloire.

LE RÈGNE VÉGÉTAL – tout à la fois le manteau et la peau de la Planète, est le Règne de la sensibilité, de la beauté se manifestant dans l'harmonie générale ; ce Règne consacre sa vie au « *Soleil, le donneur de Vie* » et éprouve le besoin impérieux de tourner l'Oeil du Cœur vers le Cœur du Soleil.

C'est le Règne de la radiation magnétique, le parfum de perception, le pouvoir de se conformer au modèle établi, à l'archétype. Son secret réside dans la transformation par le processus alchimique qui permet, aux croissances végétales, d'extraire leur nourriture du soleil et du sol et d'en sortir forme et couleur.

Par son magnétisme, source intérieure de beauté, de charme et de pouvoir, ce Règne incite et engage les formes animales à en faire leur nourriture, et les entités pensantes à en retirer l'inspiration, le confort et la satisfaction mentale.

La plante qui possède un corps éthérique croît et se reproduit. La stimulation de l'aspect spirituel se manifeste dans sa beauté et dans sa diversité ainsi que dans l'évolution d'espèces nouvelles.

D'ailleurs, nous trouvons déjà, dans le Règne Végétal, le dessein de groupe. Le parfum est en relation avec sa vie sexuelle et appelle à son aide le vent initiateur et le monde des insectes. La véritable nature du parfum, son but et son intention, sont d'atteindre les éléments qui assureront la dissémination et la continuité de la vie du Règne Végétal.

Et comment aborder le sujet de ce Règne sans parler des merveilleux jardins de Findhorn au Nord-Est de l'Ecosse. Là, est démontré, de façon spectaculaire, le rôle de l'homme conscient vis-à-vis des végétaux, en coopération avec l'âme des végétaux.

Sur les dunes de sable stérile balayées par les vents, les plus merveilleuses des plantes et des fleurs, les plus extraordinaires arbres et légumes ont pu pousser. Les personnes les plus cyniques sont incapables d'expliquer ce fait et les fleurs continuent de bourgeonner. Ce jardin est un défi et une immense source d'espoir. Mais cet exemple dépasse de beaucoup celui d'un moyen pratique d'obtenir des légumes plus gros et de meilleure qualité. Il s'agit d'une vision, et, sans vision, nous le savons, les êtres humains périssent.

Ce que Findhorn a accompli par un contact direct et conscient a une signification profonde. Cela démontre d'une manière concrète que la croissance végétale n'est pas seulement un processus mécanique. Des myriades d'êtres intelligents sont au travail à l'intérieur des fleurs, des feuilles et des racines.

L'existence des mondes des Dévas et des élémentals (que nous étudierons un peu plus tard) est rapportée par de nombreux mystiques, ésotéristes et clairvoyants. Notre ignorance de l'existence réelle des esprits de la nature travaillant dans ce monde végétal, nous conduit à suivre toutes sortes de pratiques qui blessent et nous rendent étrangers ceux qui devraient être nos collaborateurs.

Tout ce petit monde travaille sous les ordres de Dévas, ou âmes de chaque espèce, qui en maintiennent le modèle archétype et canalisent l'énergie pour aider une plante à prendre forme sur le plan physique. Nous avons vu que ce travail, à l'échelle humaine, est rempli par le Manou qui maintient le modèle archétype de notre Race. Tout se retrouve du microcosme au macrocosme.

Les actions de l'Homme ne doivent pas être destructrices. S'il est sensible, il peut coopérer avec la nature pour transformer le monde autour de lui.

Les arbres attirent l'énergie des cieux et élèvent celles de la Terre. D'immenses forêts doivent s'épanouir et l'Homme doit prendre ce fait en considération s'il désire continuer de vivre sur cette Planète. La connaissance de cette nécessité doit faire partie de sa conscience, de la même façon qu'il accepte le fait de la nécessité de l'eau pour survivre. Les arbres constituent la peau de la Terre. Non seulement une peau couvre et protège, mais c'est elle qui transmet les forces vitales de la vie. La Vie ! La Vie en abondance, c'est cela « les jardins de Findhorn ».

Les végétaux sont irradiés de force vitale et ils la restituent à ceux qui s'en nourrissent. Cette force vitale est lumière : Lumière Solaire et Conscience.

Si les êtres humains étaient conscients de leur pouvoir réorienté vers l'harmonie, quelle puissance d'énergie ils pourraient acquérir pour le bien de la Planète, car tout est lié et s'interfère !

Nous citons souvent ces vers de Francis Thompson :

« Toutes choses par un pouvoir immortel

« De près ou de loin,

« De manière secrète,

« Les unes aux autres sont reliées

« Si bien que tu ne peux cueillir une fleur

« Sans troubler une étoile. »

LE RÈGNE ANIMAL – Nous en arrivons à ce Règne, celui dit de nos *frères inférieurs* et nous trouvons là, une classification très étendue allant de la forme la plus sommaire à nos merveilleux animaux domestiques et de compagnie à qui, dit-on, il ne manque que la parole. Ceci, apparemment, car, en dehors de la dévotion à leur maître, l'unité de concentration est encore en voie de développement.

Dans ce Règne, nous observons, pour la première fois, une véritable organisation du corps éthérique *les véritables nerfs et les sens sensoriels*. Il est à remarquer que si grande que nous considérons la différence existant entre l'homme et les animaux, il y a en réalité, une relation plus proche que celle existant entre l'animal et le végétal, car nous voyons apparaître le pouvoir d'être formé, d'aimer, de servir et de passer du troupeau dans le groupe.

De plus, ces deux Règnes présentent le même groupe général en nerfs, canaux et centres de forces, avec une colonne vertébrale et un cerveau. C'est, d'ailleurs, dans l'animal que s'effectue la fusion première des facteurs psychologiques qui conduisent au processus de l'individualisation. Ce développement psychologique permet de répondre aux circonstances.

Le premier point à mettre en valeur, en ce qui concerne la responsabilité humaine envers les animaux, est celui de deux Principes divins incorporés dans ces deux Règnes. La même activité divine et la même intelligence divine innée, se retrouvent dans l'aspect forme de l'homme et de l'animal. Elles sont inhérentes à la matière les constituant. Seulement, dans la famille humaine fonctionne un autre aspect divin *la volonté, le dessein dirigé, l'objectif planifié, l'intention intelligente ou plan*. Ces qualités sont inhérentes à l'Homme et constituent un aspect du Mental divin, que nous ne trouvons pas activement présent dans l'animal.

Cependant, à mesure que le Règne animal sera de plus en plus soumis à l'influence humaine et que la tendance continue à la domestication agira, nous verrons émerger une certaine mesure d'objectif délibéré ; c'est ce qui s'observe déjà dans l'attention et l'amour que l'animal porte à son maître, et c'est ici, que la responsabilité de l'Homme envers le monde animal s'exprime. Les animaux domestiques doivent être entraînés à participer à l'action de la volonté appliquée.

C'est par le pouvoir de la pensée que l'Homme comblera finalement la différence existant entre le Règne animal et le Règne humain, et cela doit se faire par la pensée dirigée et contrôlée de l'Homme, contrôlant et dirigeant, à son tour, la conscience de l'animal par processus mental.

L'effet de l'interrelation entre les animaux et les hommes a pour but de conduire à ce qui est appelé : l'individualisation. Cet événement indique l'apparition des trois Aspects divins dans une unité de vie dans la forme. Activité divine, Intelligence divine, et, le troisième Principe divin, celui d'énergie délibérée s'unissant aux deux autres, amène alors une entière réorganisation de la forme animale.

Cependant, l'attitude de l'homme qui, pour satisfaire un besoin émotionnel infantile ou pour combler son « mal d'enfant », réduit son chien à l'état de poupée, de bébé, ou d'égal à l'individu dans le comportement quotidien, le momifie et le cristallise dans des plans intermédiaires. Il participe à créer une sorte d'animal hybride qui n'a plus sa place dans son Règne parce que coupé de l'âme-groupe de son espèce et n'ayant pas encore, loin de là, sa place dans le Règne humain, du fait de l'absence d'âme individualisée. En cherchant à en faire un dieu, le « père ou la mémère » du chien, retarde son évolution en façonnant une créature hors normes, quant aux corps le constituant.

Les animaux qui s'individualisent à notre époque sont des animaux domestiques tels que le cheval, le chien, l'éléphant et le chat. Ces quatre groupes d'animaux se trouvent actuellement en *processus de transfusion*, selon le terme occulte et, une à une, les unités de vies sont préparées et amenées à la porte de ce processus particulier d'initiation appelé *individualisation*. Elles attendent que cette porte puisse être traversée, les amenant comme il est dit dans l'Ancien Commentaire :

« . . . au triple chemin qui conduit à la route, qui, parcourue, les conduira enfin devant la porte d'or. Cette porte finale les admettra sur le Sentier qui est le seul et unique et qui disparaît dans la Lumière. »

Par sa méditation, sa discipline et son service, l'Homme active la flamme radieuse illuminant les trois Mondes, ce point de lumière qui s'est allumé à l'époque de son individualisation, dans les temps passés. Il s'établit un rapport permettant, non seulement une synchronisation vibratoire, mais une radiation magnétique qui la fait reconnaître dans les trois plans du milieu de l'environnement immédiat de l'Homme.

Avec l'accroissement de son illumination, la puissance plus grande de sa lumière exerce sur les Règnes subhumains un effet analogue à celui de l'âme individuelle sur l'Homme en incarnation physique.

L'Humanité est macrocosmique par rapport aux états subhumains de conscience. Quand en elle, sagesse et connaissance seront unies par l'intelligence, l'âme régira les trois Mondes et tous les Règnes de la nature.

Symboliquement, le Triangle spirituel qui descend et le Triangle matériel qui s'élève, se rencontrent pointe à pointe dans l'Humanité. L'espérance du monde réside dans l'accomplissement et la spiritualisation de l'Homme.

Ainsi, l'Humanité sert et, en développant une aptitude consciente au service, en acquérant une conscience croissante et intelligente du rôle individuel lui incombant dans l'application du plan, pour rendre la personnalité soumise à l'âme, elle accomplira un progrès constant vers son but de service au Monde.

L'Humanité, elle-même, est le Sauveur du Monde et tous les Sauveurs n'ont été que le symbole de la garantie de l'évolution.

C'est dans cette vision panoramique de l'échelle de l'évolution, allant de la vie de la matière à cette Grande Vie : *notre Logos Planétaire*, que nous nous situons, nous, hommes et femmes, de plus en plus conscients de notre responsabilité de porteurs de Lumière auprès des Règnes subhumains et de nos frères humains. De plus en plus conscients aussi de notre rôle de plaque tournante, du fait du point focal de rencontre, en nous, par notre constitution physique, des Règnes minéral, végétal, animal, dans laquelle s'incarnent les principes spirituels supérieurs :

- Activité de l'Intelligence Divine.
- Amour Sagesse et Raison Pure.
- Volonté Divine.

Ceci nous donne la mesure de la destinée glorieuse de l'Homme. Cette gloire nous est permise grâce au Principe d'Amour de notre Système Solaire, par la naissance et le développement de la conscience, en chaque homme, de son interdépendance avec tous les Règnes subhumains, dont il est la synthèse et avec les Règnes surhumains, dont il a, en lui, les possibilités d'approche et de réalisation.

Et, quelle plus grande vision pourrait être donnée à l'Humanité que cette invitation de Dieu :

« Vous êtes mes bien-aimés, construisez et créez avec moi. »

D'après les livres :

- D'A.A. BAILEY – (Editions Lucis)
- LES JARDINS DE FINDHORN – (Editions Nature et Progrès)
- COSMOGONIE DES ROSE-CROIX – Max HEINDEL (Editions Jep Diffusion).



RÉFLEXION ET QUESTIONS DU GROUPE

SUR LE RÔLE DE L'HOMME

DANS LES RÈGNES SUBHUMAINS

Comment se traduit l'évolution chez les animaux ?

Comme nous l'avons vu, les animaux n'ont pas d'âme individuelle, mais une âme-groupe par espèce animale ou déva, chaîne d'évolution parallèle que nous étudierons un peu plus tard.

A la mort des formes animales, les principes retournent au réservoir universel et reprennent vie dans des corps de plus en plus évolués.

Quand et comment les animaux s'individualisent-ils ?

Depuis l'époque Atlantéenne, la porte (porte électro-magnétique) de l'individualisation des animaux, d'une façon générale, est fermée. Sous l'influence du VII^e Rayon, dont l'activité s'accroît dans l'Ere du Verseau, des modifications bien déterminées interviendront dans l'âme de la forme animale. Sous cette nouvelle influence, la porte sera partiellement entrouverte de façon à ce que quelques animaux puissent réagir à la stimulation de l'âme et découvrir que la place, à laquelle ils ont droit, se trouve du côté humain de la porte de séparation. De toute façon, la relation sera meilleure et plus étroite entre ces deux Règnes. L'Homme est l'initiateur des animaux qu'il conduit vers la libération, vers le quatrième Règne, prochaine sphère d'activité.

Les animaux ne s'individualiseront en masse que dans des millions d'années.

Et le règne végétal ?

Le règne végétal est libéré dans un autre processus. Ses agents d'évolution sont le vent et le monde des insectes et ses existences passent dans l'évolution des anges ou dévas.

Les déserts, les déboisements galopants sont certainement dus à des mutations propres à la Planète comme les changements de flore et de faune dans le Pacifique. Ces phénomènes sont-ils dus à l'intervention humaine ou aux rythmes cycliques, ou encore au déplacement de l'axe magnétique de la Terre, ou à tout cela ?

La disparition des espèces végétales est aussi évidente que celle des espèces animales. C'est là un aspect de la Loi des Cycles.



En complément de notre ETUDE DE LA MÉDITATION p. 53 du Tome III : « À BÂTONS ROMPUS », nous transcrivons, ci-après des textes de Réflexion des groupes « Le Cercle Solaire » et « Le Lotus Blanc ».

RÉFLEXION DE GROUPE

LA MÉDITATION

La méditation est un processus scientifique et technique qui nécessite méthode et précautions.

Mais avant de pratiquer la méditation, il importe de savoir, de préciser, ce dont nous parlons.

Pour l'occultiste, l'ésotériste, il ne peut être question de parler, de penser, de travailler, de méditer, à partir de lui vers les autres, de lui vers le Monde à travers une position égocentrée. Au contraire, il cherche, en permanence, à travailler du général vers le particulier, du Tout vers les parties, de l'Univers vers l'Homme, lui-même sachant que ce n'est pas la partie qui donne son sens au Tout, mais bien l'inverse.

L'Homme ne peut pas donner un sens à l'Univers mais il doit trouver quel est son sens dans l'Univers et avant d'œuvrer efficacement dans le Monde, il cherche à connaître et comprendre le Monde, les autres et lui-même. Son outil privilégié pour cela, est la méditation.

Chaque fois qu'il y a attention concentrée sur un point ou sur un objet, on peut dire qu'il y a méditation.

Les buts et les fonctions de ces démarches méditatives, même embryonnaires, sont multiples.

- La compréhension : le travail de réflexion, d'analyse vise à expliciter, à éclairer la représentation que nous avons d'un objet, d'une idée, d'une personne.
- L'identification : moyen privilégié pour connaître le Monde, les autres ou soi-même. Il s'agit d'être attentif aux pensées, aux sensations, aux émotions venant de soi ou des autres, d'un groupe, d'un Maître, voire des objets, et de s'y identifier ; mais ne sommes-nous pas trop identifiés à nous-mêmes, à nos émotions et à nos idées plutôt qu'au Groupe ou à l'Ashram ?
- Le contact : la maîtrise progressive des activités d'attention, de concentration, de méditation permet d'accéder à des formes plus élaborées que sont les pratiques de contact avec une entité, une énergie.

Dans l'ordre croissant, ces contacts peuvent s'établir avec l'Ego, l'Ame, un Déva, un Maître, un Rayon, etc.

Mais quelle est l'utilité de ce contact ?

Travailler avec les énergies, travailler avec les Feux, c'est l'essence même de la fonction de l'ésotériste.

L'ésotériste ne choisit pas ce travail, il sait que c'est cela sa fonction et qu'il n'y a rien de plus important à faire.

L'arbre ne cherche pas à se faire passer pour un oiseau. La mer ne joue pas à se transformer en montagne. L'homme, connaissant sa place dans l'Univers, cherche à remplir simplement sa fonction en allant chercher les énergies sur les Plans supérieurs, auxquels il a accès. Puis il les distribue, sagement autour de lui, dans les sphères de son efficacité mentale, astrale et physique.

Méditer, c'est un travail qui s'apprend progressivement dans un Univers où tout ce qui progresse réellement ne progresse que lentement.

Manquer de sagesse et vouloir progresser trop rapidement ou faire plus que ce dont nous sommes capables, nous expose à des risques d'hyper stimulations des centres, des glandes, à des risques de mauvaise orientation de l'énergie occasionnant des troubles légers ou des dégâts considérables. La Sagesse ne s'apprend pas que dans les livres, elle s'apprend essentiellement dans l'action, dans l'expérimentation, la souffrance et l'échec, aussi parfois.

Méditer, c'est une suite inlassable d'efforts individuels.

Seul ce qui est acquis dans l'effort a des chances d'être acquis d'une manière durable.

Méditer, c'est travailler quelque part dans l'Univers pour quelque chose.

On ne médite pas parce que cela est bien de méditer, on ne médite pas parce que c'est gratifiant pour soi, on médite pour les fonctions que cela remplit dans l'Univers.

Méditer, c'est travailler au service du Plan, au service du Groupe, au service du Maître, au service de l'Ame, au service du Supérieur pour la rédemption de l'inférieur.

La pratique suivie et régulière de la méditation dans cette optique produit des effets durables qui s'amplifient progressivement.

- Les trois véhicules inférieurs tendent vers l'alignement et permettent un travail harmonieux.
- Les énergies inférieures sont stabilisées et capables de recevoir ou d'être traversées par les énergies supérieures de plus en plus élevées et puissantes.
- Cela crée un point d'équilibre, permettant le transfert des énergies, à la fois réceptif et positif.

Alors le Penseur maîtrisant l'outil dont il a la charge, le triple véhicule, maîtrise le processus et peut percevoir la pensée, l'énergie, l'entité. Il peut intégrer la part qu'il est capable de recevoir et concrétiser ou distribuer, dans le Plan le plus approprié, ce qui l'a traversé, sans s'identifier ni à l'énergie, ni au processus, ni aux véhicules, ni au résultat, afin de pouvoir continuer à remplir cette fonction, avec amour et dans la discipline du détachement.



LA MÉDITATION ET LA SCIENCE DE LA LUMIÈRE

La méditation régulière produit certains effets spécifiques dont les plus importants sont :

1. L'Alignement avec l'Ego, l'Ame, le Soi Supérieur.
2. Le fait d'apporter la connaissance de l'Ego et de ses buts à la conscience du cerveau physique dans la vie quotidienne, soit soumettre la nature inférieure et atteindre les énergies supérieures au moyen du Sutratma, *ou fil de l'Ame*, afin d'alimenter les centres et le cerveau. Ceci est un long et difficile processus, qui finalement nous donne plus d'efficacité dans le Service. Celui qui médite verra se développer, en lui, de plus grandes possibilités d'être utile aux autres ; il verra sa vie devenir toujours plus organisée et efficace ; il acquerra une grande maîtrise émotionnelle et mentale.

Pour arriver à ce but, il faut adapter les exigences de la vie horizontale (*avec l'Humanité*) et de la vie verticale (*Vie de l'Ame*).

En cette période de notre évolution, nous devons devenir utiles au monde, nous devons nous préparer à être des connaissants, c'est-à-dire : savoir différencier le Penseur, de la pensée, et de l'organe de la pensée qui enregistre les impressions (*cerveau physique*).

La méditation doit être *brève et concise*, soit de quinze à trente minutes. Il faut perfectionner la liaison de la personnalité et de l'Ame, fragment de la Divine Flamme.

Par la pratique constante de la méditation journalière, on favorise la floraison du Lotus Egoïque, on stimule les centres d'énergies dans les corps subtils, afin qu'ils deviennent de meilleurs transmetteurs de l'Energie Egoïque.

Tant que nous ne montons pas un échelon, ce qui est au-delà reste caché. En ce moment de notre vie, nous devons travailler pour être utiles au Monde dans lequel nous sommes incarnés.

Etant donné que nous avons développé beaucoup de Lumière dans la tête, pratiquons la visualisation durant la méditation. Lors de l'énoncé de la Grande Invocation, visualisons la descente de la Lumière sur la Terre à travers la Constellation des Pléiades, la descente de l'Amour Divin sur la Planète à travers l'Etoile Sirius, et la descente de l'Energie de Shamballa à travers les sept Etoiles de la Grande Ourse.

Irradions Energie et Lumière d'Amour vers ceux qui ont besoin d'aide, et vers les points de crise de l'Humanité.

Envoyons ces Energies comme un missile vers les hommes des gouvernements, afin qu'ils assurent la Paix dans le Monde.

Demandons que ce soit Notre Ame qui dirige notre personnalité dans le Service. Fondons-nous dans l'UN et répandons au plus grand nombre.

NOTE DE GIUSEPPE FILIPPONIO
« LE LOTUS BLANC »



UNE BELLE HISTOIRE VRAIE

(comme le disent les enfants)

Voici 2.500 ans, dans la province du Behar, en Inde, contrée rocailleuse et sauvage, avec des grottes en grand nombre, arrive un prince nommé Siddhârta. Il vient juste d'abandonner ses ornements royaux, de renvoyer son cheval et son dernier serviteur. Il est simplement revêtu d'une robe de coton blanc. Il vient à cet endroit demander, à l'un des ascètes, de l'instruire dans la pratique de la méditation. Il a trouvé que la vie au palais n'avait aucun sens : naissance, mort, maladie et vieillesse.

Ce prince Siddhârta, était le futur Bouddha.

L'instruction lui fut alors donnée par son Maître du moment, son guru. . .

Bouddha pratiqua longtemps la méditation avec des Maîtres hindous, avant de s'apercevoir que l'ascétisme en soi-même et le simple fait de se conformer à des mœurs religieuses, ne suffisaient pas réellement. Il convient de ne pas se commettre soi-même en adhérant ou en se conformant à une structure quelle qu'elle soit, politique ou religieuse, ou dite, spirituelle, avant d'avoir trouvé personnellement la véritable essence, avant d'avoir découvert soi-même la substance même de ce que l'on veut obtenir. Il faut que chacun sache bien ce qu'il cherche et ce qu'il attend.

Au bout de quelques années, le prince avait beaucoup appris, en un sens, mais le moment était venu pour Lui de dire adieu à ses maîtres indiens, les Rishis. Il gagna un autre lieu fort éloigné où Il prit place sous un arbre. Il y resta de longues années, plongé dans les macérations les plus austères. Ce n'était pas la pratique d'un ascétisme rigoureux qu'Il jugeait nécessaire, mais le besoin indispensable de rester seul et de découvrir les choses par lui-même plutôt que de suivre l'exemple d'un autre. Il pensait que l'important était l'expérience personnelle et directe et non le fait de se conformer à un modèle donné et déjà existant. Il avait résolu de ne rien accepter qu'Il n'eût lui-même découvert. Il a donc fait apparaître le côté créateur, consistant à ne pas chercher à obtenir l'aide d'autrui, mais de chercher soi-même et de découvrir par soi-même.

Le très haut niveau de conscience du Bouddha Gautama pouvait lui permettre cette quête personnelle. En ce qui nous concerne, nous serions très vite égarés dans la jungle des chemins enchevêtrés avant de trouver le Chemin, si nos Frères Aînés ne l'avaient pas balisé pour nous. Ceci, en dehors de tout endoctrinement à quelque mouvement religieux que ce soit.

Le bouddhisme est sans doute la seule religion non fondée sur la révélation de Dieu, ni sur la foi ou la dévotion accordée à Dieu ou à des dieux. Sans être athée ou hérétique, Bouddha n'a jamais abordé ni discuté de doctrines théologiques ou philosophiques. Il est allé droit au cœur de la question, à savoir comment regarder, comment voir la vérité.

Il médita ainsi plusieurs années sur sa propre voie et Il découvrit que la seule réponse était de revenir dans le monde. Il comprit que la vie ascétique ne servait à rien et que d'accomplir quelque chose de force n'était pas la vérité. Pour la première fois, Il admit qu'il n'y avait rien à accomplir. Il abandonna absolument toute ambition.

Il eut encore à lutter contre ses craintes secrètes, ses tentations et ses désirs. Mais Il avait atteint l'état de non-résistance, le pur état de non-violence, la douceur aimante. Bouddha paracheva son état d'éveil en parvenant à l'Illumination Suprême.

Nous pourrions connaître une semblable expérience en un bref éclair de transparence et de paix, mais il nous reste à apprendre à créer, autour de nous, une situation telle que nous n'ayons pas à dire : « C'est moi la personne éveillée ! ». Si nous avons à affirmer cela et à le démontrer verbalement, nous apportons la preuve que nous ne sommes pas « éveillés ».

Mais reprenons le cours de notre récit :

Alors. . . Bouddha s'en fut pour une marche de quelque sept semaines, solitaire en ce niveau de conscience auquel Il était parvenu. Et c'est là qu'Il fit l'acquisition finale de la vraie compassion, absolument impersonnelle, ne pensant plus du tout à Lui en tant que personne ayant un enseignement à donner. Il n'avait plus conscience d'être un Maître et n'avait plus du tout l'idée d'œuvrer à sauver les gens ; Il était prêt à s'accommoder et à se servir de la situation qui se présentait spontanément.

A l'exemple de Bouddha, nous ne devons donc rien attendre du monde extérieur. Faire notre expérience personnelle tout en restant à la *grande écoute* des autres, en respectant leur liberté, telle est la voie démontrée par le GRAND ILLUMINÉ.

EXTRAITS RÉSUMÉS DE « MÉDITATION ET ACTION »
CHOGYAM TRUNGPA



LA CONSTITUTION OCCULTE DE L'HOMME

Le mécanisme, à travers lequel l'Ame cherche à se manifester, se compose de quatre corps de différents aspects, selon les énergies de leur nature d'expression. Ce sont :

- le corps physique dense,
 - le corps éthérique,
 - le corps astral ou corps des désirs et des émotions,
 - le corps mental.
-
- LE CORPS PHYSIQUE dense est la somme totale de tous les organismes qui le composent et forment, un ensemble organisé dans l'unité corporelle de l'homme. Il est le véhicule le plus dense en tant que véhicule d'expression.
-
- LE CORPS ÉTHÉRIQUE est l'archétype sur lequel la forme physique dense est construite. Ceci est vrai, aussi bien pour un Système Solaire que pour un corps humain.

C'est un fin réseau de canaux entrelacés, agencés selon une forme spécifique, tapissant le corps physique et se croisant de façon plus intense en différents points du corps éthérique, appelés centres ou chakras.

De bas en haut, se trouvent :

- le centre coccygien,
- le centre sacré,
- le centre solaire,
- le centre cardiaque,
- le centre laryngé,
- le centre ajna ou frontal,
- le centre coronal.

Ces sept centres se développent parallèlement à l'évolution de la conscience, le centre splénique restant le distributeur d'énergie vitale aux autres centres, uniquement.

➤ LE CORPS ASTRAL, à l'époque actuelle, est le corps le plus développé dans sa réponse sensitive face aux grandes envies, aux souhaits, déterminations, mobiles et projections. C'est le corps dit émotionnel en rapport avec le plan astral de l'illusion, du mirage, d'une représentation déformée de la réalité, entraînant l'Humanité dans le doute et la détresse. Il est le champ de bataille de l'Âme.

➤ LE CORPS MENTAL contrôle et dirige le corps émotionnel.

Il présente trois aspects :

- le mental concret ou inférieur,
- le fils du mental ou âme (conscience de l'âme),
- le mental abstrait ou supérieur.

Le mental inférieur est difficile à stabiliser et il y a difficulté à obtenir de lui, le silence. Les formes inférieures sont actives en permanence et assument sans cesse les formes-pensées des désirs impulsifs du moi séparatif.

« *L'Énergie suit la pensée* » et suivant son orientation, la pensée peut être constructive ou destructive.

Patanjali, dans les Yoga Sutras, paraphrase ce truisme :

« *Les états mentaux sont soumis au plaisir ou à la douleur. Ils sont douloureux ou non douloureux.* »

➤ L'ÂME est le Principe Solaire en nous. Elle est une étincelle de la Flamme unique. Elle est le rapport entre Esprit et Matière. Elle s'incarne, en chacun de nous, par *l'un de ses corps : la Conscience*, Principe intégrateur nous permettant d'assimiler les expériences du vécu en un acquis, engendrant la Sagesse.

➤ LE MENTAL SUPÉRIEUR, relié au Mental Universel ou Monde des Idées, présente la capacité de perception idéale. Il est destiné à devenir l'aspect créateur dominant à travers la Personnalité-Âme fusionnées, et ce dans un fonctionnement conscient.

Voici donc une approche très résumée d'un texte d'étude plus approfondie de la CONSTITUTION OCCULTE DE L'HOMME disponible, sur simple demande, au Groupe d'Unité de Service du CERCLE SOLAIRE.

TEXTES ÉCRITS D'APRÈS LES LIVRES D'A.A. BAILEY



RÉFLEXION DE GROUPE

LA CONSTITUTION OCCULTE DE L'HOMME

Pourquoi les Centres sont-ils appelés Lotus ?

Dans « LA GUÉRISON ÉSOTÉRIQUE » D'A.A. BAILEY, le Maître Tibétain nous dit à ce sujet :

« Les Centres conditionnent et régissent des régions entières du corps et parviennent à cela par les aspects du Centre que nous appelons symboliquement « les pétales du lotus » (p. 618, angl.).

« Les pétales du lotus et la zone d'énergie environnante qui constitue la forme du lotus, sont qualifiés par l'un des sept types subsidiaires d'énergie » (p. 619, angl.).

Par ailleurs, dans son livre « LES ÇAKRAS », Michel COQUET nous reporte ceci :

« C'est par l'observation du développement des centres psychiques de l'homme que de nombreux symboles naturels furent créés, qu'il s'agisse du cercle ou de la croix. Voici comment les centres peuvent être imaginés en période d'éveil depuis le début de la création jusqu'au moment de leur activité parfaite.

« Le centre apparaît dans les tout premiers stades de l'évolution humaine sous la forme d'un cercle ayant une dépression en forme de soucoupe où le feu brûle sans aucune intensité. Le centre tourne très lentement, presque imperceptiblement. Ce stade correspond à la période Lémurienne.

« Le centre apparaît ensuite avec, en son cœur un point de feu brûlant avec plus d'intensité. Le centre de la dépression a une rotation plus rapide. Cela correspond à la période où l'homme commence tout juste à penser, c'est-à-dire, à la fin de la période Lémurienne.

« Le centre possède maintenant un point de lumière central très lumineux grâce au mouvement rotatoire qui en intensifie l'éclat jusqu'à ce qu'il commence à projeter des rayons de ses feux dans deux directions. On nous dit alors que le clairvoyant perçoit la flamme qui divise le tourbillon, la voit jaillir dans un perpétuel mouvement de va-et-vient. C'est ce stade qu'avait atteint l'Humanité atlante.

« Le centre est maintenant très actif et le feu s'irradie par quatre flammes le faisant ressembler à une croix. Le mouvement giratoire touche la périphérie et le point central ; cela indique que l'homme instinctif est devenu un brillant penseur. Il reste cependant encore peu touché par le spirituel. Ce stade d'éveil correspond à notre ère actuelle.

« Le centre est ensuite normalement actif. Il est, nous dit-on, quadri-dimensionnel ; la croix tourne autour de son axe central en projetant des flammes de tous côtés et ressemble ainsi à un magnifique svastika. Ce stade d'activité correspond à la période qui inclut l'Etat de Disciple en Probation jusqu'à l'Etat d'Initié avancé. Lorsque la plus haute Initiation est prise, les centres apparaissent comme des globes de feu radiants, dont les rayons finiront par s'unir en un feu qui consume tout ».

De ce qui précède, il est possible de penser que ces flammes rappellent les pétales de la fleur du lotus sous son aspect forme, mais aussi par analogie avec le symbole du lotus, fleur de l'Orient représentant la Connaissance, la Conscience, comme la rose, en Occident, est un Symbole de recherche spirituelle chez certains ordres rosicruciens et certains ordres anciens de Chevalerie.



Qu'est-ce que le centre splénique ?

Le centre splénique ou centre de la rate est situé un peu au-dessus du centre sacré, ce dernier étant l'homologue spirituel du centre de la rate. Il n'intervient pas dans le processus initiatique, mais canalise la vitalité vers tous les centres en général ; il est un important foyer distributeur d'énergie. En lui, sont mises en contact la vie négative de la matière et l'énergie positive du double éthérique. Ainsi se produit l'étincelle entre le Plan divin et le Plan physique. Contrepartie de la rate physique, le centre éthérique de la rate assimile l'énergie vitale du Soleil.

Selon les enseignements traditionnels, le centre de la rate a sa correspondance dans l'activité et se manifeste par le pouvoir d'adaptabilité. Il constitue la base de toutes les activités fondamentales de la vie humaine, des adaptations périodiques avec l'environnement et les besoins, ainsi que de l'harmonie avec l'Universel.

Son expression physique : la rate, joue un rôle prédominant contre les affections, dans l'épuration et la vitalisation du sang dont elle constitue un réservoir assez important. Le processus de vitalisation du centre de la rate ne sera efficace que si la rate physique est elle-même en parfait état ; d'où les soins à porter à la boisson et à la nourriture.



Le plexus solaire a-t-il un rôle important ?

Le plexus solaire est un réseau nerveux physique et l'on emploie souvent cette expression pour désigner le centre éthérique solaire qui nous intéresse dans cette étude.

Dans « LA GUÉRISON ÉSOTÉRIQUE » D'A.A. BAILEY, (pp. 217 et 218, angl.), nous trouvons :

L'activité du centre solaire comporte quatre stades :

1. Le stade d'éveil, lorsque le corps astral devient de plus en plus puissant.
2. Le stade de domination du centre solaire qui s'étend sur plusieurs incarnations où il est le centre conditionnant dans le corps éthérique ou vital. Pendant cette période, l'Homme est entièrement conditionné par sa vie astrale-émotionnelle.
3. Le stade où le centre solaire devient la chambre de compensation de tous les centres majeurs et mineurs situés au-dessous du diaphragme.
4. Le stade où les énergies du plexus solaire sont élevées vers le cœur. (Ici, il faut comprendre, les énergies du centre solaire sont élevées vers le centre cardiaque). C'est alors que la conscience émotionnelle individuelle est transmuée en conscience de groupe.

Ce centre a une importance suprême dans la vie des hommes en général, et l'aptitude à le contrôler constitue une conquête vitale pour l'aspirant. Il faut que le désir soit transmué en aspiration. Sa relation avec le Plan astral est aiguë, car il est le centre récepteur de toutes les réactions émotionnelles, des impulsions, des énergies et des désirs.

Chez la moyenne des hommes, toute la zone immédiatement au-dessous du diaphragme vit dans un tourbillon constant. Cela tient à des causes, à la fois, individuelles et collectives.

D'une façon générale, le centre solaire synthétise les énergies des personnes moyennement développées, avant le processus d'intégration ; il collecte et rassemble toutes les énergies inférieures et devient finalement le point focal qui dirige et distribue ces énergies et les renvoie vers leurs centres réceptifs supérieurs.

Présentement, les aspirants au Sentier de Disciple ont pour tâche de transférer les énergies de ce centre vers le centre cardiaque en s'efforçant d'élever les désirs émotionnels vers la route supérieure.



L'élévation de l'Homme vers Dieu est facilement compréhensible, mais la descente de la Divinité en la matière. . . ?

L'Homme, ainsi que les Règnes subhumains dont il est solidaire et responsable sur le plan de l'évolution, comme nous l'avons vu dans l'étude des Règnes, avancent sur le Chemin du Retour vers le Père, le chemin de la Rédemption. Lorsque par la méditation, l'étude et le service, la Lumière descend dans le disciple, les quatre Règnes de la nature sont successivement rédemptés en lui, propageant autant de lumière, d'une manière générale, aux quatre Règnes : minéral, végétal, animal, Humain.

Il y a une âme en toute chose et en toute particule de matière et même de substance, puisque nous sommes inclus dans le Plan Physique Cosmique – plan de manifestation objective divine. Seuls les taux des vibrations en différencient la densité et la nature.

L'Homme a la noble tâche de rendre l'âme CONSCIENTE. Comme nous l'avons vu, par sa rédemption personnelle, il fait évoluer les Règnes subhumains ; par son cheminement de plus en plus éclairé, non seulement il prend conscience de son âme, mais il rend son Ame spirituelle consciente de sa forme, ou corps de manifestation ; il nous est dit que tant que l'individu ne réoriente pas sa vie vers les valeurs spirituelles, l'Ame reste en profonde méditation sur son propre plan.

C'est afin de nous pénétrer du chemin à suivre et du plan établi pour la réalisation de la LIBERATION de l'Humanité que nous aborderons l'étude des Niveaux de Conscience et de la Continuité de Conscience.

Puisque l'opportunité nous en est donnée, travaillons en ce sens, à notre rythme, mais d'une façon régulière, avec un effort continu et constant, afin de faire descendre la Lumière et l'Amour – plus tard la Puissance – non, dans le but de notre avancement personnel uniquement, mais dans celui, grandiose, de participer au GRAND ŒUVRE, au DESSEIN DIVIN de REDEMPTION.



LA PAROLE

Vous ne nous avez pas parlé de la parole. C'est pourtant important la parole.

La parole véhicule la pensée en l'extériorisant au niveau de la communication. Elle est un moyen d'expression plus ou moins juste, suivant l'orientation de celui qui l'émet, selon le degré d'intégration et de fusion de l'âme en la personnalité psychologique de l'individu.

Lorsque le centre sacré, fonctionnant normalement, est relié au centre laryngé en développement, la parole peut devenir autant créatrice qu'elle a pu être destructrice auparavant. Elle est le serviteur de la personnalité intégrée ou non, qui en fait usage, selon son gré, pour le bien ou pour ce que l'on nomme le mal, pour énoncer des pensées sensées ou des futilités.

Dans le meilleur des cas, elle est l'instrument de communication dans le service. . . mais, est-elle toujours bien perçue ? Cela dépend du degré de réceptivité de l'interlocuteur à ce moment là. De toute façon, dans les cas particuliers, il est toujours très difficile d'aider son prochain par cette voie directe, car la lumière qui peut en découler est souvent rejetée.

Moralité : Mesurons, étudions nos paroles ; essayons de ne les utiliser que pour les choses indispensables de la vie courante, pour louer et exalter la beauté, la noblesse, l'amour et pour transmettre les enseignements acquis.



LA SIGNIFICATION OCCULTE DE LA PAROLE

Toute activité est le résultat :

- a) de formes-pensées construites consciemment ou inconsciemment ;
- b) de formes-pensées créées par soi-même ou de l'effet des formes-pensées des autres ;
- c) d'une réponse à ses propres impulsions intérieures ou d'une réponse aux impulsions des autres et donc *aux formes-pensées de groupe*.

Beaucoup de paroles sont dites sans but ou pour des motifs qui se révèlent basés purement sur la personnalité.

Plus grands sont les progrès effectués sur le sentier, plus grande devra être la prudence dans l'expression de la parole.

1. L'aspirant, étant donné son stade dans l'évolution, est en mesure de donner à ses paroles une force qui l'étonnerait, s'il pouvait voir sur le plan mental. Car, il commence à construire avec plus d'exactitude que l'homme moyen ; la forme-pensée qui en résulte est fortement vitalisée et la fonction, accomplie au moyen du Son ou de la Parole, a une précision plus grande.
2. Tout mot parlé et la forme-pensée, construite en conséquence, sont aptes à dresser une barrière de matière mentale entre l'homme et son but. Cette matière, ou mur de séparativité, doit être dissipée avant que d'autres progrès puissent être faits.
3. La parole est très largement un mode de communication sur les niveaux physiques. Sur les niveaux plus subtils, où doit se trouver le travailleur, dans ses communications avec ses compagnons de travail et ses collaborateurs choisis, la parole jouera un rôle toujours moindre.

Nous devons développer la perception intuitive et l'éclairage télépathique qui doivent être la caractéristique de l'échange entre les membres du groupe.

Si on ajoute à cette perception intuitive et à l'échange télépathique, la pleine confiance, la sympathie et l'effort unis au service du Plan, on se trouve en face d'une formation avec laquelle le Maître peut travailler et à travers laquelle Il peut déverser Sa force.

Le Maître travaille par l'intermédiaire de groupes (petits ou grands) et Son travail est facilité si les échanges entre les unités du groupe sont réguliers et ininterrompus.

L'une des causes les plus fréquentes de difficulté dans le travail de groupe et d'interruption consécutive et temporaire de l'influx de force issu du Maître, repose sur le mauvais usage de la parole.

Ce dernier, cause pour un temps, *l'obstruction du canal sur le plan mental.*

L'importance du travail de groupe est vitale pour la Hiérarchie.

Si dans n'importe quelle organisation du plan physique, les Maîtres peuvent trouver un noyau, ne serait-ce que de trois personnes, qui aient une *interaction mutuelle* et suivent de *manière désintéressée* le sentier du service, Ils pourront obtenir des résultats déterminés en un temps plus court que cela ne serait possible avec un corps de personnes nombreuses et actives. Ces dernières peuvent être sincères et zélées, mais si elles ignorent la signification de la confiance et de la coopération réciproque elles peuvent ne pas surveiller la porte de la parole.

Si l'aspirant réussit à comprendre la signification de la parole, s'il apprend à parler et lorsqu'il parle, s'il sait ce qu'il gagne par la parole et ce qui arrive quand il parle, il n'est pas loin d'atteindre son but.

La personne qui règle correctement ses paroles est celle qui fera le plus de progrès.

Par la parole, une pensée est évoquée et devient présente, elle est extraite de l'abstraction et d'une condition nébuleuse ; elle est matérialisée sur le plan physique, produisant (si nous pouvions seulement le voir) quelque chose de très précis sur les niveaux éthériques. La manifestation objective est réalisée, car **LES CHOSES SONT CE QUE LE MOT LES FAIT, EN LES NOMMANT.**

LA PAROLE EST LITTÉRALEMENT UNE GRANDE FORCE MAGIQUE et les adeptes ou magiciens blancs, par la connaissance des forces et le pouvoir du silence et de la parole, peuvent produire des effets sur le plan physique. Comme nous le savons bien, il existe une branche du travail magique qui consiste à utiliser cette connaissance sous forme de Paroles de Pouvoir, de mantra et formules qui mettent en mouvement les énergies cachées de la matière et appellent des dévas au travail.

La parole est l'une des clés qui ouvre les portes de communication entre les hommes et les êtres plus subtils. Elle donne une possibilité de découvrir ces entités avec lesquelles on prend contact de l'autre côté du voile. Mais seul celui qui a appris à garder le silence et en est arrivé à savoir *quand parler*, peut traverser ce voile et effectuer certains contacts ésotériques.

LES LOIS DE LA PAROLE SONT LES LOIS DE LA MATIÈRE ; les étudiants peuvent appliquer les lois gouvernant la substance du plan physique, dans leur emploi des mots, car celui-ci concerne la manipulation de la matière sur d'autres niveaux.

LA PAROLE EST LE GRAND MOYEN PAR LEQUEL NOUS RENDONS APPARENT LE PETIT SYSTÈME que nous construisons, ce système dont chaque unité humaine est le soleil central, car selon la Loi d'Attraction il attire à lui ce dont il a besoin.

**EXTRAITS D'« UN TRAITÉ SUR LE FEU COSMIQUE »
D'A.A.BAILEY COMPILÉS PAR LES SOINS DE NOTRE
AMI, ROGER WIÉLÉ DU GROUPE DE NICE.**



ENCORE LA PAROLE : L'ENGAGEMENT

Il existe un autre aspect de la Parole : la parole elle-même :

- un homme de parole
- donner sa parole.

Toutes les fois où nous nous engageons, que ce soit dans le service, ou auprès d'une autre personne (profession ou vie courante), à chaque fois, nos paroles servant une idée, ou formulant une promesse, s'inscrivent dans la substance éthérique environnante, ne serait-ce que dans une simple prise de rendez-vous.

Si d'une façon légère ou désinvolte, nous ne donnons pas suite, si nous changeons d'idée . . . parce que ce qui se présente en dernier lieu, paraît plus attractif ou indispensable, peut être tout d'abord, un manque de respect pour la disponibilité de l'autre personne concernée et ensuite, mais surtout, une transgression au niveau du corps subtil en cause et de sa correspondance dans le chakra perturbé par ces volte-face.

Si nous ne sommes pas capables d'équilibrer notre vie et l'engagement courant quotidien (ce qui est apparent et que tout le monde peut voir), comment pourrions-nous respecter notre engagement vis-à-vis de notre Ame (ce qui n'est pas apparent et que personne ne peut voir) ?

Il y a des priorités et ce dernier est la priorité des priorités. Nous sommes venus sur cette Planète pour évoluer, uniquement pour évoluer. Tout le reste est superflu et même, encombrant. Quel piège que les satisfactions de la personnalité !

Qu'y a-t-il de plus important que de s'appliquer à tenir l'engagement de persévérer dans la voie qui s'est présentée et à qui l'on a dit oui ? Et ce, concernant la méditation personnelle, la méditation de groupe, ou le travail de groupe.

Nous avons des devoirs tant vis-à-vis du travail d'élévation vibratoire de nos corps subtils que pour servir la coordination de groupe. Le groupe est porteur, mais il ne suffit pas de venir chercher, il faut aussi, et surtout apporter ; apporter son énergie de compréhension, d'élévation de pensée, donc énergie de lumière aidant à éclairer les nouveaux membres, afin que le groupe vive et s'étende en Sagesse.

- Que les plus forts soutiennent les plus faibles !
- Que les anciens soutiennent les nouveaux !
- Que seule l'Ame gouverne en ce domaine !

L'Ame tout Amour qui « *ne voit le mal en rien* », parce que telle est sa nature : Innocence et Innocuité.

L'Ame s'infuse, s'épanouit dans une personnalité fidèle. Cet engagement transcendant est la première des qualités du Disciple Consacré. Le respect de la Parole est devenu, chez lui, une seconde nature, dans les petites choses comme dans les plus grandes. Il a travaillé à la maîtrise de ses défauts, de ses manques, pendant des millénaires sur le Chemin de Probation. Il met bon ordre à quelques petits résidus . . . mais, il n'attire plus, magnétiquement, des événements, des tentations, venant perturber ses rendez-vous et son service.

Il connaît la rigueur, la discipline. Il n'encombre plus son aura de mirages et de satisfactions personnelles.

Il est le Disciple et il peut être dit de lui :

IL PARLE D'OR.



MICROCOSME – MACROCOSME

Comment l'homme, le Microcosme, se construit-il une représentation du Macrocosme ?

L'homme, LE MACROCOSME, dans son évolution, construit par expansions de consciences successives les représentations du monde, de l'Univers : le Macrocosme. Ces représentations sont très différentes de ce qu'est LE MACROCOSME réellement et ce pour plusieurs raisons que nous allons analyser.

L'Univers est un tout indivisible.

C'est un ensemble d'énergies, de forces et de vibrations. Chacune de ces vibrations a SA CAUSE, SA FONCTION, SA SIGNIFICATION et produit DES EFFETS, des résultats dans un ou plusieurs des plans multiples de l'Univers.

LA CAUSE, c'est la source ; c'est l'origine de la vibration doublée de l'intention consciente ou inconsciente, volontaire ou involontaire de l'émetteur de la vibration qui peut être un atome, un appareil, un homme, un logos, etc.

LA FONCTION, c'est ce à quoi sert cette vibration. C'est son utilité lorsqu'elle résulte d'une intention et s'inscrit dans un projet.

LA SIGNIFICATION, c'est le sens que la vibration prend à un moment et en un lieu donnés pour une forme de conscience quelconque ; la vibration est une, les significations sont infinies.

LES EFFETS ce sont les diverses modifications produites sur tous les plans par cette vibration à partir de son émission et observées à des moments très divers, parfois très lointains. Par exemple, la lumière que nous percevons de certains corps célestes stimule notre rétine après avoir voyagé dans l'Univers durant des millions d'années.

Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'au-delà de ces quatre aspects, cause, fonction, signification et effet, la vibration **EST**, elle existe, de fait ; mais en tant que telle, elle nous est inaccessible et incompréhensible.

Pour l'être humain, l'accès à l'Univers est limité et déformé. En effet, pour comprendre le monde qui l'entoure, l'être humain utilise un ou plusieurs de ses véhicules comme des récepteurs des vibrations auxquelles il a accès. Ensuite, il construit dans son mental, une représentation des vibrations dont il a conscience.

Pour cela, il peut utiliser son véhicule physique aidé de cinq organes percepteurs de vibrations : *le toucher, le goût, l'odorat, la vue et l'ouïe, qui lui permettent de récupérer de l'information sur son environnement immédiat.*

Mais ces récepteurs sont limités dans les fréquences vibratoires auxquelles ils donnent accès.

- Infrasons et ultrasons ne nous sont pas accessibles ;
- Infrarouges et ultraviolets nous sont inconnus ;
- Au-delà d'une certaine fréquence, la peau ne perçoit plus de mouvement, et ne supporte ni les hautes ni les basses températures, ni les hautes pressions ;
- Quant au goût et à l'odorat, nous ne les utilisons pas au millième de leurs possibilités, faute de pouvoir traiter correctement la masse d'informations qu'ils envoient au cerveau.

Donc une quantité considérable de vibrations ne nous est pas perceptible, et, sur la quantité perceptible, seule une infime partie est traitée.

De plus, les organes des sens sont sujets à des dysfonctionnements individuels et produisent dans certaines conditions des illusions diverses d'optique, d'audition, de sensation.

Les vibrations qui nous sont accessibles produisent des *effets* sur nos récepteurs et ce sont ces effets que nous interprétons et non les vibrations elles-mêmes.

Ce que nous connaissons du monde, ce sont les sensations qu'il déclenche dans l'un ou l'autre de nos récepteurs.

Le vent souffle où il veut, nous en entendons le bruit mais nous ne savons pas d'où il vient ni où il va.

Les vagues sur l'océan, les rides de sable sur la dune sont les manifestations du passage du vent, mais nul ne sait ce qu'est le vent.

L'acte pur en lui-même reste insaisissable, seule sa réflexion le rend perceptible, comparable et compréhensible.

C'est grâce à la réflexion que nous en prenons conscience. Ceci concerne les vibrations physiques mais ce ne sont pas les seules. En effet, ces sensations physiques sont accompagnées, pour des raisons d'expériences mais aussi de sécurité, de caractéristiques affectives, agréables ou désagréables, bonnes ou mauvaises sensations qui varient considérablement d'un individu à l'autre.

Les causes similaires produisent des effets très différents et le plus souvent, les affects liés à la perception sont plus importants que la vibration, source de cette perception.

De plus, l'homme n'a qu'une perception infime des vibrations existantes, étant donné sa taille, sa durée de vie et sa place sur la Planète. L'expérience et les représentations du monde ne sont pas similaires pour l'Esquimau, l'Européen, le Targui du désert, l'habitant de Harlem.

Outre les lieux géographiques, et les caractéristiques sociales qui le concernent, l'individu évolue dans un contexte culturel qui conditionne considérablement ses perceptions et surtout ses représentations du monde en qualifiant différemment les vibrations complexes qu'il perçoit.

Cela le conduit à élaborer des systèmes de référence et de croyance qui occultent considérablement son accès au monde tel qu'il est.

Donc, sur les trois plans qui lui sont les plus communs, le plan physique, le plan émotif-affectif ou astral, et le plan intellectuel-mental, l'être humain peut recevoir des vibrations. Ces vibrations produisent des effets de conscience divers qui sont globalement la perception, la sensation, la compréhension et la représentation que l'individu se fait du monde, mais n'ont qu'un rapport très lointain avec ce qu'est l'Univers dans sa réalité.

Le processus de l'évolution amène l'être humain, vie après vie, à affiner et à développer ses perceptions, ses émotions, et ses états de conscience. Il en résulte un accroissement du fonctionnement du mental concret. *Le raisonnement, le jugement, la comparaison, l'analyse et la synthèse* lui permettent de construire des représentations toujours plus larges de l'Univers ; ce qui l'amène à se percevoir comme une partie dans un tout plus grand dont il dépend, dans lequel il fonctionne, et avec lequel il est en interaction permanente.

Il se perçoit alors lui, Microcosme, dans le Macrocosme, l'Univers, et il cherche à élargir sans cesse cette compréhension.

Il est aidé dans cette tâche par son mental, l'ensemble de ses capacités de pensée et de conscience, sa mémoire, la mémoire collective sous forme de documents variés, et par ses frères humains qui l'ont un jour ou l'autre précédé dans cette voie et peuvent lui servir de guide par leurs écrits ou leur parole.

Son travail de réflexion, de pensée, lui permet d'accéder par la méditation à de nouveaux aspects de son être, ses aspects supérieurs ; ils sont source de nouvelles vibrations, de nouvelles informations qu'il doit apprendre à percevoir, à comprendre, à maîtriser, à utiliser, pour mettre en relation le Macrocosme, le niveau universel, et le Microcosme, le niveau individuel.

A ce stade, les perceptions, les sensations, les émotions, la compréhension et les représentations du monde sont toujours présentes, mais elles deviennent de plus en plus secondaires, annexes. Elles ne sont plus recherchées pour elles-mêmes, ni poursuivies comme des buts mais deviennent autant de moyens au service du travail de diffusion des vibrations.

Ce travail de contact et de diffusion se fait avec une intention précise et en relation avec un ou plusieurs des divers plans de l'Univers que nous verrons plus loin.



Quelles sont la nature et les relations des objets microcosmiques et macrocosmiques de l'atome à l'Univers ?

Pour tenter d'améliorer notre compréhension, nos représentations du Microcosme et du Macrocosme, afin de mieux nous y situer et de mieux y fonctionner, nous allons chercher à décrire trois grands axes : l'axe croissant de taille, ensuite l'axe croissant de vibrations, enfin l'axe temporel.

L'axe croissant de taille, à la mesure de nos connaissances et de nos représentations, commence aux particules constituant l'atome et va jusqu'à l'Univers dans sa totalité. Ce dernier s'étend au-delà de l'Univers qui nous est perceptible, et ce, pour de multiples raisons. Depuis la découverte de l'atome, objet décrit à l'origine comme irréductible, les scientifiques n'ont pas cessé de le morceler. D'autre part, il ne se passe pas une année sans qu'une nouvelle technologie ne fasse reculer les limites de notre horizon universel, à coups de millions d'années lumière. Mais ceci n'est que la partie physique perceptible de l'Univers.

Pour ce qui nous concerne, nous sommes conscients et convaincus que l'ensemble des données qui suivent ne sont que *des représentations partielles et accessibles du réel et non le réel lui-même surtout quant à sa totalité*. Nous partirons de l'atome et nous irons jusqu'à notre Univers proche composé d'un ensemble de sept Systèmes Solaires formant une Unité.

L'Univers est UN ET INDIVISIBLE, mais pour mieux le comprendre nous utiliserons le terme Unité.

Une unité est un objet qui représente une autonomie de fonction et de fonctionnement et qui peut être décrit comme un tout : ex. l'atome, l'homme, un système solaire, etc.

Des unités d'une même échelle s'assemblent en nombre variable pour former les unités des échelles supérieures.

L'atome avec son noyau et ses électrons est le composant élémentaire de la matière et est porteur d'informations. Les atomes se réunissent pour former des molécules très différenciées, simples pour les unes, matière minérale par exemple, très complexes pour les autres, protéines, ADN, etc., allant de deux ou trois atomes à plusieurs centaines, voire des milliers.

Ces molécules, unies en très grand nombre et combinées entre-elles, forment la matière inerte et la matière vivante.

Dans la matière vivante, l'unité suivante est la cellule. Les cellules nerveuses, sanguines, musculaires, ou cutanées ont un fonctionnement individuel et autonome et sont capables de se reproduire. Elles s'agencent entre-elles avec des fonctions spécifiques pour former des organes : muscles, cœur, foie, œil, etc.

Chaque organe a lui aussi sa fonction propre : se contracter, propulser le sang, produire diverses sécrétions, recevoir la lumière et la transformer en un flux nerveux, etc.

L'ensemble des organes constitue l'organisme humain, le véhicule physique et énergétique : le corps éthérique, à la fois le modèle et le moule énergétique du corps physique, qui en est la concrétisation.

L'être humain, la nouvelle unité, se groupe en famille, cité, entreprise, association, rassemblements divers, nation, race, en dernier ressort Humanité Une, pour produire des résultats divers en fonction de projets et d'intentions plus ou moins conscients et en réponse à de multiples vibrations Humaines et extra-Humaines.

L'espèce Humaine, l'ensemble des espèces animales, les Règnes végétal et minéral, constituent l'unité suivante : La Planète Terre, véhicule d'expression de notre Logos planétaire.

Avant d'aller plus loin, nous devons bien être conscients du schéma de croissance de ces unités : atome – molécule – cellule – organe – organisme humain – groupe – humanité – planète.

Chaque unité a une forme d'autonomie, de conscience, de reproduction qui lui est propre. Elle fonctionne sur son propre plan et a la possibilité de communiquer à la fois, avec les unités inférieures dont elle est constituée et avec l'unité supérieure dont elle est un élément.

Exemple : Une cellule du foie reçoit les informations du foie en tant qu'organe, elle fonctionne sur son niveau en tant que cellule en transformant son organisation moléculaire. Le foie reçoit des informations de l'organisme humain et fonctionne en tant que foie en transformant son fonctionnement cellulaire. Il en est de même pour l'homme qui fonctionne en tant qu'unité à son échelle et donne de l'information consciente et inconsciente à l'ensemble des organes dont il est constitué, en relation avec les projets des divers groupes dans lesquels il évolue : famille, entreprise, groupe, ashram, humanité.

Pour des raisons liées à l'évolution d'une part, et à la sécurité et l'efficacité d'autre part, la conscience des divers niveaux est limitée.

Que se passerait-il si nous étions conscients des activités de chaque cellule qui nous compose et de chaque molécule ?

Que se passerait-il si le Logos Planétaire était conscient de ce qui se passe dans chaque partie du corps des milliards d'entités qui le composent ?

Donc, chaque unité fonctionne à son propre niveau de conscience. Ce niveau de conscience correspond à son degré de perception, c'est-à-dire aux fréquences vibratoires qui lui sont perceptibles et ainsi à son degré de compréhension. Mais ce niveau de conscience est aussi lié à la taille de l'unité en question, à sa durée d'existence ainsi qu'à sa perception de l'espace et du temps entre autres.

La cellule vit de quelques heures à quelques secondes,

L'homme quelques dizaines d'années,

Un logos, combien de millions d'années ?

Il importe de bien comprendre que les significations dépendent essentiellement de cela et que changer son échelle de perception dans l'espace et dans le temps, engendre nécessairement une autre compréhension et une modification des échelles de valeurs.

Nous pouvons continuer maintenant notre expansion macrocosmique vers le Système Solaire qui est le corps physique d'expression du Logos Solaire, constitué du soleil autour duquel gravitent divers corps célestes : les neuf planètes principales connues et leurs satellites, les comètes et une multitude d'astéroïdes.

Nous verrons lorsque nous étudierons l'Astrologie Esotérique que chaque Planète, véhicule d'un Logos Planétaire, peut être sacrée ou non, suivant le niveau d'évolution et de maîtrise de son Logos et d'harmonie avec les plans du Logos Solaire.

Retenons que les sept Planètes sacrées sont au Logos Solaire ce que Shamballa, la Hiérarchie, l'Humanité, sont au Logos Planétaire ou ce que les sept chakras sont à l'être humain.

Ces centres de forces privilégiés remplissent des fonctions précises dans le processus évolutif.

Le schéma se poursuit et sept Logoï Solaires forment une Constellation, véhicule d'un Logos Cosmique pour arriver à la *dernière unité*, **PINCONNU** qui est formé de sept Constellations.

Il y a analogie de fonctionnement avec la description précédente : de l'atome au Logos Planétaire.

Ici, nous avons la Planète incluse dans le Système Solaire, puis la Constellation formée de sept Systèmes Solaires et enfin une Unité supérieure constituée de sept Constellations . . .

**CHAQUE UNITÉ PHYSIQUE EST LE VÉHICULE
D'UN LOGOS PLANÉAIRE, SOLAIRE, COSMIQUE, OU INCONNU.**

C'EST DIEU IMMANENT.



RÉFLEXION DE GROUPE

MICROCOSME – MACROCOSME

ET LA RELATION À L'HOMME

L'être humain, microcosme dans le macrocosme, se développe, évolue en une expansion de conscience permanente. Quel est le processus qui permet de parvenir au stade de personnalité intégrée et qu'est-ce qu'une personnalité intégrée ?

La personnalité est l'ensemble des trois corps : éthérico-physique, astral, mental concret, et le résultat de l'interaction de ces corps entre-eux, avec le milieu environnant et les évènements.

La vie de la personnalité passe par plusieurs stades :

1. Les nombreux cycles d'incarnation détachent à peine l'homme de la masse ; ce n'est pas une personnalité. Durant cette longue période, il s'agit d'une personnalité sans âme.
2. Puis, l'âme se révèle peu à peu, par la voix de la conscience entendue de plus en plus clairement, ce qui permet à l'énergie issue des *pétales de la connaissance du lotus égoïque*, de coordonner la vie active de l'individu pour aboutir à l'intégration des corps inférieurs en un seul ensemble fonctionnel.
3. C'est alors que *personnalité intégrée* dont le mécanisme est soumis à sa propre volonté, avec ou sans contact déterminé avec l'Ame. C'est là que se manifeste la prédisposition vers le sentier de droite (magie blanche) ou le sentier de gauche (magie noire).

La coordination se développe comme suit :

- La coordination de la nature émotionnelle ou astrale et du corps physique. Dans le sens racial, ceci s'est produit dans les jours Atlantéens et se passe, actuellement, parmi les groupements inférieurs de la famille humaine ; ce devrait être l'objectif du développement des enfants de sept à quatorze ans.
- La coordination des natures physique, astrale et mentale en un tout fusionné. Cela se produit actuellement dans la Race Aryenne et le processus s'achèvera (pour la majorité de l'Humanité) quand le Soleil entrera dans le signe zodiacal du Sagittaire dans 5.000 ans environ. Cette coordination se poursuit rapidement parmi les membres avancés de la famille humaine et devrait être l'objectif de l'entraînement de tous les adolescents entre quatorze et vingt et un ans.
- La coordination est ensuite commencée entre l'Ame et la personnalité avec l'attention de l'âme focalisée sur la nature astrale ou de désir. C'est, actuellement, la tâche immédiate des Aspirants du Monde et ce sera le but de la prochaine 6^e sous-Race succédant à la 5^e sous-Race Aryenne (5^e et 6^e sous-Races de la 5^e Race-Mère).
- La coordination entre l'Ame, le Mental et le cerveau, à l'exclusion du corps des illusions, le corps astral. C'est le but particulier des Disciples du Monde.
- La coordination doit alors être établie entre l'Ame, la Personnalité purifiée et la Hiérarchie. C'est le dessein, actuel, des Initiés en préparation. La consommation est finalement accomplie lors de la troisième Initiation : la Transfiguration.
- La coordination entre l'Ame, la Personnalité et l'Esprit. Ce processus concerne les Initiés et se poursuit après la troisième Initiation.

En résumé, une personnalité est, par étapes successives :

- un être humain séparé et séparatif,
- celui qui fonctionne avec coordination,
- un Homme ayant le sens de la destinée,
- un Etre humain complètement intégré.

Un Homme peut être considéré comme une véritable Personnalité quand l'aspect formel et la nature de l'Ame sont fusionnés.

IL DEVIENT, PAR SON SERVICE INTELLIGENT, LE MÉDIATEUR DE LA VIE DE L'ÂME, ENTRE LA HIÉRARCHIE ET L'HUMANITÉ.

IL DÉVELOPPE AINSI LA RELATION À DIEU TRANSCENDANT.

D'APRÈS « LA GUÉRISON ÉSOTÉRIQUE » et
« TRAITÉ SUR LES SEPT RAYONS » – Vol. II –
A.A. BAILEY



LA LOI DE VIBRATION

Qu'est-ce que la vibration ?

Toute vie est vibration et le résultat de cette vibration est forme dense ou subtile ; toujours plus subtile au fur et à mesure de l'ascension. Avec les progrès de cette vie et de ses pulsations, la vitesse vibratoire se modifie, et dans ce changement de vibration, réside le secret de la destruction et de l'édification des formes.

La Loi de Vibration concerne la note-clé ou rythme de la matière de chaque plan ; c'est la loi atomique du système dont la signification peut se résumer par les mots Lumière et Feu : **LA LOI DU FEU**, véritablement loi de base de l'évolution, qui rend nécessaire l'involution ou descente de l'Esprit dans la matière.

Grâce à la connaissance de cette Loi, il est possible de maîtriser la matière de n'importe quel plan, dans ses sept divisions. Le minuscule atome du plan physique, un plan, une planète, le système solaire, évoluent tous selon cette règle. Sur le sentier de l'évolution, cette Loi gouverne l'aspect positif du processus. Tout est rythme et mouvement.

La Loi de Vibration est une loi de progrès, de mouvement et de rotation. C'est en apprenant (par la méditation, l'étude et le service) à vibrer et à tourner plus vite, que nous gravissons le sentier de retour. Cela implique donc l'incorporation de matière plus fine dans les véhicules humains ; nos véhicules doivent donc être purifiés, raréfiés, intensifiés et raffinés. Par le pouvoir de la pensée, l'Ego ou le Penseur, construit ses enveloppes, le corps physique dense étant, pour chaque stade d'évolution, le meilleur qu'il soit en mesure de fabriquer. Le but de l'évolution, pour nous, est l'amour dominé par l'intelligence, ou l'intelligence dominée par l'amour ; l'action réciproque est complète.

Les différents plans ne sont diversifiés que par leur note vibratoire. Nous n'avons accès à ces plans que par l'harmonie du taux de vibration, par les stades de développement :

- perception dans la matière,
- conscience intelligente et sensible,
- conscience animale,
- conscience humaine,
- conscience de groupe.

L'Humanité a le pouvoir d'identifier la conscience humaine à toutes les autres formes de conscience et de connaissance consciente, à toutes les formes de réaction inconsciente et instinctive, et à toutes les formes de super-conscience, ou sens divin d'être. Ceci peut, finalement, être fait à volonté grâce à la *qualité*, réponse vraiment harmonieuse à la vibration, conduisant à l'intégration de l'Unité dans le Tout.

D'APRÈS « TRAITÉ SUR LA MAGIE BLANCHE »
 « UN TRAITÉ SUR LE FEU COSMIQUE »
 « TRAITÉ SUR LES SEPT RAYONS » Vol. I –
 A.A. BAILEY



L'ÉNERGIE VERSEAU

Dans cette nouvelle Ere du Verseau, l'Energie de base sera différente de celle des Poissons. Dans le dernier livre de Kryeon, il nous est dit que même la nature de la cellule doit changer en l'homme. Les livres d'A.A. Bailey, écrits il y a plus de cinquante ans, ne sont-ils pas périmés ?

Il est vrai que l'Energie de l'Age du Verseau sera différente de celle qui a prévalu dans l'Ere précédente des Poissons, et ce, du fait que l'Energie de VI^e Rayon sera, peu à peu, remplacée par une Energie de VII^e Rayon. Il s'agit là, d'une vibration correspondant aux différents Signes Zodiacaux successifs pour une durée chacun de 2.160 ans environ.

Ceci est valable pour notre Planète Terre en particulier, selon le Dessein Divin et le Plan de la Hiérarchie.

Comme nous le savons et comme cela nous est enseigné par tous les Maîtres de Sagesse, des Entités de tous ordres sont au travail, selon leur nature, leurs caractéristiques et leurs capacités spécifiques.

De Shamballa, où la Volonté de Dieu est connue, à la Hiérarchie des Initiés, des Maîtres et du Christ, oeuvrent les Nirmanakayas. Ils manipulent les courants d'énergie de pensée, vitalisent les formes créées par les hommes et ainsi, effectuent l'œuvre de construction et de destruction obligatoire. Les Ecritures ne nous disent-elles pas *qu'on ne met pas le vin nouveau dans les vieilles outres ?*

Les Grandes Entités travaillent en coopération harmonieuse, en parfaite collaboration avec les Grands Anges. Les Anges, Essence de la Substance, sont les Travailleurs Fondateurs de tout ce qui existe dans notre Plan Physique Cosmique. Ils oeuvrent dans le Corps de la Mère Cosmique, III^e Rayon d'Intelligence Active.

Le Maître Djwhal Khul, le Maître le plus érudit de la Grande Loge Blanche, nous dévoile toute la constitution, non seulement de la matière, mais aussi, l'organisation de toute substance, de l'Univers dans sa totalité et dans tous ses détails les plus infinitésimaux : la Substance, Corps de la Mère Cosmique, où tout ce qui vit, émane et s'abrite sous son Manteau !

Le Maître nous initie à l'organisation primordiale et évolutive de toute matière et nous enseigne les Lois qui la régissent, valables en tous les temps et en toute éternité. De ce fait, rien de l'Enseignement du Maître Tibétain ne peut être périmé puisqu'il traite de la réalité de

tout ce qui a existé, existe et existera.

« UN TRAITÉ SUR LE FEU COSMIQUE »
A.A. BAILEY

Par ailleurs, les énergies résultant de la conscience de l'Humanité, sont en perpétuelle évolution, cadrées en des Cycles, par des Lois concernant tel individu, telle Planète, tel Système Solaire, à tel ou tel moment du temps. Cette élévation et extension de conscience peuvent amener et amènent certaines transformations dans le Règne Humain, à partir de cette transcendance, se répercutant sur l'évolution de l'Homme et de son environnement.

Tout ceci est traité en détail dans les livres d'A.A. Bailey et dans la Doctrine Secrète de Héléna P. Blavatsky, sous la dictée du Maître Djwhal Khul. Là, est révélée toute la structure de base de l'Univers manifesté. On peut y apprendre aussi la nature de l'atome permanent de chacun de nos corps. Atome formé de spirilles dont quatre sont actives actuellement chez l'individu. La pratique du yoga (Raja Yoga – Yoga mental – ou Kriya Yoga – du souffle divin – par exemple) peut en stimuler l'efficacité. La cinquième spirille de l'atome matière va entrer en activité et il en résultera une intense vitalisation des véhicules.

C'est ce à quoi fait allusion, d'une façon très succincte, Kryeon qui se dit lui-même Entité Solaire parmi les Anges reliés à l'Archange Mikael. Entité angélique du Soleil, donc conscience et substance intelligente de la Mère Cosmique. Son état d'être fait que sa mission est celle de travailler pour l'évolution de la Terre . . . Il nous dit avoir toujours été là depuis le commencement et qu'il sera toujours là jusqu'à la fin de la Terre, parce que la Terre aura une fin . . . comme cela se produit pour toutes les Planètes et tout corps de matière, donc mortel. Il sera ensuite appelé à d'autres missions, selon la Loi.

A travers les Cycles à venir, il y aura autant de phases diverses que d'Eres de 2.160 ans à l'intérieur de Grandes Eres Zodiacales de 26.000.000 d'années. L'Energie et la structure se modifient, selon l'évolution de la qualité de conscience, mais les Lois Cosmiques traitant de l'ensemble, sans commencement ni fin, sont inaltérables et éternelles sur un même Plan.

Envisager la vie dans la Grande Vie nous prépare aux expansions de conscience nécessaires à nos futures Initiations.

Il n'y a aucun antagonisme dans les Enseignements qui ne sont pas enfermés dans des dogmes. Il suffit de discerner que les uns traitent de la vie de l'Homme, dans le présent et sur 2.000 ans, alors que d'autres, tels ceux contenus dans la Bhagavad-Gîta, la Doctrine Secrète, Un Traité sur le Feu Cosmique, nous éclairent sur *ce qui a toujours été, est et sera toujours*, avec des variantes internes à l'individu, provoquées par LA MERVEILLE : LA CONSCIENCE CHRISTIQUE, EN LUI.

Il est bon que les choses soient exprimées et exposées de diverses façons. Dans sa sphère de conscience, chaque individu s'intéresse à ce qu'il peut intégrer.

Cependant, nous savons que c'est l'Humanité, c'est-à-dire nous, quatrième Règne de la Nature, qui sommes le porte-flambeau de la Lumière sur la Planète et qui devons agir selon ce que nous demandent les Maîtres, parmi lesquels se trouvent, notre Instructeur, le Maître Djwhal Khul, le Maître Morya, le Maître Kut-Humi, le Maître Hilarion, le Maître Jésus, entre autres.

Ces Grandes Consciences nous aident, par leur Méditation puissante, à invoquer et évoquer les Energies correspondantes au Signe zodiacal en cours, lors des Méditations de Pleine Lune, afin d'ouvrir cette science de l'Invocation-Evocation qui se développera en cette ERE DU VERSEAU.



LES INITIATIONS

DÉFINITIONS

Qu'est-ce que l'Initiation ?

L'Initiation est un processus consistant à *pénétrer* et à *être pénétré* simultanément et synthétiquement. C'est un événement de première importance.

➤ **À PÉNÉTRER** : Tout d'abord, c'est l'entrée dans un monde de dimension nouvelle et plus vaste, par l'expansion de la conscience de l'homme, ce dernier pouvant inclure et renfermer ce qu'il exclut maintenant, et ce dont il se sépare encore dans sa pensée et dans ses actes.

➤ **À ÊTRE PÉNÉTRÉ** : C'est, ensuite, l'entrée en l'homme de ces énergies qui caractérisent l'âme, c'est-à-dire, les forces d'amour intelligent et de volonté spirituelle, énergies dynamiques animant tous ceux qui sont des âmes libérées.

Une initiation a lieu chaque fois qu'un homme devient un Initié par suite de son travail personnel et non à la suite d'études ou d'examen, récompensés par une cérémonie organisée sur le plan extérieur. Elle est le processus par lequel une Ame, ayant épuisé les ressources de la vie de la forme et ayant, ainsi, atteint maîtrise et expression retourne à sa source. Ceci, l'Ame le fait par cinq stades, degrés ou Initiations. Essentiellement, il s'agit d'une pénétration progressive dans des zones de Conscience Divine qui ne sont pas le champ normal de conscience de l'être humain.

« Dans la vie du disciple, chaque Initiation est la preuve qu'il a réussi à saisir quelque grande Idée divine, à un moment de crise où la conscience plane à la frontière de la révélation ».

Il n'y a pas d'Initiation possible à moins qu'elle ne soit précédée d'une révélation, mais chaque initiation conduit elle-même à une révélation subséquente. Si l'on est prêt à l'Initiation, l'un des signes marquants est l'aptitude à voir le Tout, inclusif et en expansion et celle de reconnaître la loi transcendée lorsqu'à son tour, la partie devient le Tout. Cette phrase indique à l'Initié la nature de la vision à laquelle il devra faire face, si toutefois, il est prêt à subir l'expansion de conscience impliquée dans l'Initiation en cours. Il devra assimiler des lois nouvelles le conduisant à abandonner les lois ayant gouverné sa vie jusqu'ici. Ce que le disciple doit enregistrer, alors, dans son cerveau, sont les crises qui l'ont mené à la porte de l'Initiation. S'il prend en main, correctement, ces crises et les surmonte, elles feront de lui un Initié.

La vision du présent doit devenir l'expérience du passé, puis, la lumière de révélation s'atténue à mesure que l'expérience devient une habitude et tombe en dessous du seuil de la conscience. Il est vrai que nous ne pensons, que nous ne parlons que des états de conscience et des qualités que nous venons d'aborder et essayons d'assimiler ; les vertus acquises ainsi que la connaissance nous sont tellement familières et intégrées, qu'elles font partie de notre état naturel, dit notre « nature », notre être de base.

Donc, l'Initiation consiste, essentiellement, à se dégager de l'assujettissement à des valeurs anciennes pour entrer sous le règne de valeurs plus spirituelles et plus élevées. Elle est, également, la reconnaissance d'une perception renouvelée de la nécessité du changement, afin de mettre en œuvre ces changements justement nécessaires pour qu'un véritable progrès puisse être accompli. Ainsi la conscience s'étend et devient plus généreusement et plus divinement inclusive. La maîtrise de l'Ame se renouvelle et devient plus puissante à mesure qu'elle assume, de façon croissante, la direction de la vie de l'individu, de la nature et du monde.

LE MESSAGE DU CHRIST, le Sauveur de l'Occident, a fait naître trois concepts dans la conscience humaine :

- la valeur de l'individu et la nécessité d'un effort de sa part,
- l'occasion offerte à l'humanité de faire un énorme pas en avant, de subir une seconde naissance, ou première Initiation,
- la méthode par laquelle ce pas suivant peut être franchi dans l'âge nouveau, méthode exprimée par ces mots : *Aime ton prochain comme toi-même*. L'effort individuel, les possibilités de groupe et l'identification des hommes les uns avec les autres, tel est le Message du Christ.

Le Christ nous a révélé l'amour au monde par la transmutation de l'émotion en amour, par la réorientation de l'intérêt de soi-même vers l'intérêt à autrui.

LE MESSAGE DU BOUDDHA, Le Maître de l'Orient, nous donne trois méthodes par lesquelles la personnalité peut être transformée et préparée à être une expression consciente de la divinité :

- **LE DÉTACHEMENT** : la conscience du cerveau ou état de conscience de la reconnaissance des causes extérieures, est retirée ou abstraite de tout ce qui concerne les sens ou les appels de la conscience extérieure.
- **L'ABSENCE DE PASSION** : la nature émotionnelle est immunisée et non inhibée contre l'appel des sens, et le désir ne parvient plus à détourner l'Âme de sa juste tâche.
- **LE DISCERNEMENT** : le mental apprend à sélectionner ce qui est bon, beau et vrai, et à substituer ces derniers au sens d'identification de la personnalité constituée des corps inférieurs.

Si l'on se maintient sainement et correctement à ces trois attitudes, la personnalité s'organise dans la sagesse et le disciple se prépare à l'Initiation.

Le Bouddha répandit la lumière sur la vie et les problèmes du monde et tenta par les QUATRE NOBLES VÉRITÉS de nous faire comprendre les causes du désarroi humain :

- L'existence dans l'univers phénoménal est inséparable de la souffrance et de la douleur.
- La cause de la souffrance est le désir d'exister dans le monde des phénomènes.
- La cessation de la souffrance est obtenue en supprimant tout désir d'exister dans le monde des phénomènes.
- Pour cesser de souffrir il faut s'engager dans le noble Sentier Octuple, dont les principes sont :

- *la juste croyance,*
- *la juste intention,*
- *la juste parole,*
- *la juste action,*
- *la juste conduite,*
- *le juste effort,*
- *la juste pensée, et*
- *la juste concentration.*

De ceci, il ressort que l'Initiation est une évolution de la conscience et non l'évolution de la forme. Mais, les trois premières Initiations sont prises dans le corps physique et sur le plan physique, l'Initié faisant la preuve de son niveau de conscience par le mental et par le cerveau. D'ailleurs, par sa propre vie, édifiée autour de ces Initiations Majeures qui sont notre héritage universel, le Christ nous a donné une image précise du processus entier. Ces initiations sont :

- LA NAISSANCE à Bethléem, à laquelle le Christ convia Nicodème, en lui disant : « *Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu* ».
- LE BAPTÊME dans le Jourdain, auquel fit allusion Saint Jean-Baptiste lorsqu'il nous dit que le baptême de l'Esprit Saint et du Feu doit nous être administré par Jésus-Christ.
- LA TRANSFIGURATION où la perfection nous est démontrée pour la première fois, et sa possibilité prouvée au disciple. Le commandement nous est alors adressé : « *Soyez donc parfaits, comme est parfait votre Père qui est dans les Cieux* ».
- LA CRUCIFIXION appelée, en Orient, le Grand Renoncement avec sa leçon de sacrifice et sa condamnation de la nature inférieure. Saint Paul connaissait la leçon et il s'efforçait d'en atteindre le but. « *Je meurs tous les jours, car la mort finale ne peut être affrontée et endurée que par la pratique de la mort journalière* » disait-il.
- LA RÉSURRECTION ET L'ASCENSION : le triomphe final qui permet à l'Initié de chanter ces mots et de connaître leur sens : « *Ô mort où est ton aiguillon ? Ô sépulcre, où est ta victoire ?* »

Tels sont les grands évènements dramatiques des Mystères. Telles sont les Initiations que tous les hommes devront traverser un jour. L'Humanité se tient aujourd'hui sur le chemin de Probation, se purgeant du mal et du matérialisme. Lorsque ce processus sera accompli, beaucoup d'entre-nous se trouveront prêts à recevoir la première Initiation et à subir la nouvelle naissance. Les disciples du monde se préparent déjà à recevoir la seconde Initiation, le Baptême qui exige la purification de la nature émotionnelle du désir, et sa consécration à la vie de l'âme ; le processus s'accompagne d'une transmutation complète de la personnalité intégrée, ensuite, pour affronter l'Initiation de la Transfiguration ; les Initiés du monde doivent, alors, contrôler leur mental et l'orienter correctement vers l'Âme.

A.A. BAILEY écrit : « On dit beaucoup de sottises de nos jours, au sujet de l'Initiation et le monde est plein de gens clamant partout qu'ils sont des Initiés. Ils oublient qu'aucun Initié n'affirme quoi que ce soit en ce qui le concerne et ne parle jamais de lui-même. Ceux qui proclament qu'ils sont Initiés prouvent par là même qu'ils ne le sont pas. Ils ne se placent jamais en marge de l'humanité en affirmant leur supériorité et en se mettant sur un piédestal. »

L'Initiation est une grande expérience, un processus vivant, et tous ceux qui se disciplinent et s'y soumettent volontairement peuvent la traverser ; c'est donc une réalité, non une vision merveilleuse et facile à atteindre, comme le laissent supposer beaucoup de livres occultes et ésotériques. Ce n'est pas une qualité que l'homme reçoit automatiquement en adhérant à certaines organisations ; elle n'a rien à voir avec les associations, les écoles ésotériques et les organisations similaires. Ces groupements peuvent, uniquement, apprendre à l'aspirant certaines **RÈGLES FONDAMENTALES DE LA ROUTE** pour le laisser ensuite comprendre par lui-même, dans la mesure de son développement personnel, les vérités recherchées et lui permettre de traverser la porte de l'Initiation, si son équipement intellectuel et sa destinée sont prêts à cela.

Le Sentier de l'Evolution est, en fait, le Sentier des RECONNAISSANCES conduisant à la RÉVÉLATION ; le processus évolutif tout entier est de caractère initiatique ; il conduit d'une expansion de conscience à une autre, jusqu'à ce que les mondes du sans forme et ceux de la forme se révèlent dans la lumière engendrée par l'Initié et dans laquelle il chemine. Nous passons de lumière en lumière, de révélation en révélation, jusqu'à ce que nous passions du domaine de la Lumière au domaine de la Vie.

Mais pendant que nous considérons ces divers degrés d'expansions de conscience, nous devons garder à l'esprit que, pendant tout ce temps, n'a lieu qu'un seul développement continu. La vie de l'Ame, dans ce grand cycle de vie que nous appelons l'incarnation humaine, passe sur le plan phénoménal à travers tous les stades, en suivant la même direction, le même pouvoir, la même continuité dans la croissance et dans l'adaptabilité de la forme aux circonstances et au milieu, comme le fait la Vie de Dieu tandis qu'elle coule à travers les divers règnes de la nature, âge après âge. On peut suivre clairement le fil de la conscience qui se développe. Des formes sont construites, utilisées et abandonnées. Des cycles de vie amènent la forme à certaines phases de développement nécessitées par la conscience progressivement inclusive.

« En fait, l'Initiation est un processus où il est enseigné à l'Initié comment travailler avec l'énergie, comment utiliser les énergies dynamiques d'attraction et de création, en accord avec le Plan Hiérarchique, afin de provoquer la précipitation du Dessein planétaire dans le champ extérieur de la manifestation. »

D'APRÈS LES LIVRES D'A.A. BAILEY

Les caractéristiques des cinq Grandes Initiations sont traitées dans le livre « CLÉS D'HARMONIE ».



RÉFLEXION DE GROUPE

LES INITIATIONS

« Le cheminement sur le Sentier de l'Initiation pourrait-il être défini par la note-clé du Sagittaire : « Je vois le but, je l'atteins et en vois un autre ? »

L'Archer sur le cheval blanc du signe du Sagittaire, strictement symbole aryen, signifie l'orientation de l'homme vers un but défini. L'homme ne fait plus partie du cheval ou Centaure, satisfaction du désir et des poussées animales, dont la note-clé est l'ambition, alors que celle de l'Archer est aspiration et direction. Toutes deux représentent les expressions des objectifs humains, mais l'un est l'objectif de la personnalité, alors que l'autre est l'objectif de l'âme, amenant, dans les stades ultérieurs, vers le but de l'Initiation à atteindre sur la Montagne du Capricorne, si le travail préliminaire a été accompli ; c'est ce qui fait dire à Lanoo, dans un ancien catéchisme des disciples :

« Je laisserai les chevaux de ce côté-ci du portail, car je n'ai nul besoin d'eux. J'entre libre, je regagne la flèche que j'ai envoyée et me hâte sur ma route, passant de porte en porte, et chaque fois, la flèche me précède. »

Le Maître Tibétain nous dit aussi que le Sagittaire représente :

- Le stade de L'INSPIRATION dans les cinq phases de la Méditation : concentration – méditation – contemplation – illumination – inspiration, déjà étudiées précédemment.
- La préparation pour l'INITIATION.
- L'expression de l'Ame au travers de la personnalité : l'INITIÉ.

La note-clé du Sagittaire décrit bien les étapes vécues sur le Sentier de l'Initiation.

Les qualités, expansions de conscience, pénétration dans des plans supérieurs et énergies nous pénétrant . . . tout ce processus s'interfère, ce qui fait que nous nous préparons quotidiennement à des initiations encore bien lointaines pour chacun de nous, tout comme nous expérimentons les acquis des précédentes initiations tout au long du Sentier de l'Initiation. L'ensemble des qualités et énergies consécutives à une initiation, ne sont vraiment, absolument maîtrisées et intégrées (donc passées au-dessous du seuil de la conscience) que lors d'une Initiation plus élevée.



Que sont les portes des Initiations ?

LORS DE LA 1^{ère} INITIATION, il s'agit de deux forces qui se mêlent et se combinent pour former la *porte* par laquelle L'HOMME SPIRITUEL doit passer : il s'agit de l'énergie électrique composée de deux forces d'électricité : la force innée, inerte, latente des atomes du véhicule physique dense, et la force, appelée prana, aspect de l'énergie composant le corps éthérique.

L'homme acquiert donc ainsi, la maîtrise du corps physique, ce dernier ne le domine plus, ni par ses limitations et ses défauts, ni par les disciplines physiques qui ont été nécessaires jusque là, mais ne le sont plus maintenant.

LORS DE LA 2^{ème} INITIATION, l'aspirant se trouve confronté à l'énergie électrique du plan astral ou émotionnel ; cette énergie est la somme de tous les mirages, essentiellement forme d'énergie illusoire, trompeuse et déroutante, cherchant à détourner et égarer le néophyte, attirée à lui par des habitudes anciennes et assujettissements du passé. Ce genre d'énergie prend FORME et la masse de ces formes constitue la porte qui s'oppose au passage de l'aspirant à la phase suivante du Sentier. Il doit donc venir à bout de cette énergie électrique avant de pouvoir prendre la II^{ème} Initiation. L'eau est le symbole de ce genre d'énergies mal définies, fluides, allant à la dérive. C'est l'une des raisons pour laquelle cette II^{ème} Initiation est appelée Initiation du Baptême ou Initiation de L'ENTRÉE DANS LE COURANT.

LORS DE LA 3^{ème} INITIATION, l'énergie électrique du mental crée la porte et l'obstruction à laquelle l'Initié est confronté. Ce sont des fantaisies électriques issues de sa propre pensée, brillant d'une lumière qui leur est propre (car elles sont du genre et de l'ordre le plus élevé), mais voilant la lumière pure qui brille derrière elles. Elles constituent la totalité de l'illusion. Cette *porte* est formée par la réunion des trois types d'énergie :

LE FEU PAR FRICTION, LE FEU SOLAIRE (en pleine force à la Troisième Initiation) et LE FEU ÉLECTRIQUE venant de la Triade spirituelle, exerçant son premier impact sur les deux autres feux, tous trois sont pleinement actifs lors de cette crise initiatique.

La porte de l'Initiation est le symbole de progrès. C'est pour cela que l'Initié est toujours représenté comme celui qui travaille avec les forces et les énergies de la Planète et du Système.

C'est le quatrième type de feu, ou « feu par friction » auquel l'Initié est confronté, tout particulièrement, lorsqu'il se tient prêt à la 4^{ème} Initiation de la Grande Renonciation – énergie électrique de la personnalité intégrée tout entière – produit de toutes les incarnations – événement final représentant l'ultime grande obstruction.

Ce feu par friction, comme nous l'avons vu plus haut, est déjà actif lors de la 2^{ème} Initiation. C'est pour cela que le Maître Tibétain nous dit :

« Un homme est un Initié avant qu'il ne soit Initié. Ceci est le véritable secret de l'Initiation ».

Les Initiations correspondent-elles à l'accès à de nouvelles dimensions ?

Si nous nous référons à la conscience du Règne animal :

- les insectes fonctionnent en une dimension : la ligne ;
- les mammifères fonctionnent en deux dimensions : la surface. Le chien prend connaissance d'un volume, en en faisant le tour, en abordant un objet ou un obstacle, par les différentes surfaces qu'il présente ;
- l'homme fonctionne en trois dimensions : le volume, que son cerveau conçoit en une seule vue, jusqu'à ce qu'il passe la 3^{ème} Initiation, où il peut fonctionner en quatre dimensions : Temps-Espace, Royaume des Ames. Lors de la 4^{ème} Initiation, il fonctionne en cinq dimensions : maîtrise de la matière, de la forme – immortalité – Monade, ou Esprit.

Pourquoi l'accent est-il mis sur l'Initiation de groupe ?

Le Maître Tibétain nous dit que le concept qui doit remplacer celui qui existe actuellement est celui de l'Initiation de groupe et non celui de l'Initiation de l'aspirant, en tant qu'individu.

En fait, l'Initiation de groupe signifie que la majorité des membres est bien orientée, qu'ils acceptent la discipline qui leur est proposée à la préparation de la prochaine grande expansion de conscience, qu'aucun d'eux ne peut être détourné du Dessein, quoiqu'il arrive dans leur entourage ou dans leur vie professionnelle. C'est à cela que nous devons réfléchir si nous désirons faire les progrès nécessaires.

Mais, il n'est pas exigé que tous les membres prennent ensemble l'initiation nécessaire au même développement de groupe. D'une façon générale, ces règles se rapportent au but de la 3^{ème} Initiation. Cependant, elles ont forcément une correspondance avec la 2^{ème} Initiation, Initiation que doivent affronter tant d'aspirants aujourd'hui, afin de prouver que la monumentale nature émotionnelle est dominée.

Si elles sont observées, les règles concernant l'Initiation, conduisent le disciple et le groupe à faire une grande expérience spirituelle par une ouverture de conscience collective. Ces règles incarnent les techniques de l'âge nouveau et exigent une ACTION DE GROUPE, une MÉTHODE DE GROUPE et L'UNITÉ DANS L'ACTION.

En dehors des groupes initiatiques, il est réconfortant de constater la prolifération des groupes à travers le Monde, dans toutes les branches de la société et dans tous les domaines, principalement ceux du service au Monde, qu'ils soient laïques ou religieux.

Des groupes du VERSEAU sont là. Les groupes du VERSEAU seront tous là, demain. Le Disciple Humanité est en marche vers l'INITIATION.



LA RÉINCARNATION

VISION GÉNÉRALE

La conception du retour sur la Terre, appelé communément Réincarnation, complète le principe de l'immortalité et le transcende en nous donnant un concept plus exact du processus qui ne peut se développer en une seule vie terrestre.

Chez les peuples de l'antiquité, il y avait la croyance de la transmigration des âmes ; Platon nous en parle, et Pythagore en fit un dogme dans son école.

Quelques auteurs étudiants en ésotérisme, sont d'accord dans la reconnaissance des Rig-Veda, très anciennes écritures sacrées Hindoues, où le sujet de la transmigration des âmes est développé, tandis que beaucoup d'autres traitent de l'immortalité des Ames.

La doctrine de la Réincarnation se trouve dans toutes les Religions aussi bien sous l'aspect ésotérique que sous l'aspect exotérique.

INDE : Comme l'Ame revêtue de ce corps matériel expérimente les états de l'enfance, de la jeunesse, de la virilité, et de la vieillesse, quand le moment sera là, Elle passera dans un autre corps et revivra dans d'autres incarnations et représentera une partie du tout.

Comme celui qui enlève ses vieux habits en les substituant par des neufs et plus beaux vêtements, de même l'habitant du corps après avoir abandonné sa maison mortelle, va habiter une nouvelle maison qui était prête à le recevoir. (Bhagavad-Gîta).

DOCTRINE HÉBRAÏQUE : Il y est dit que toutes les Ames sont incorruptibles, mais que celles des hommes bons sont seules transférées dans d'autres corps, et que les âmes des hommes méchants sont sujettes à des punitions pour des éons.

DOCTRINE BOUDDHISTE : « *Si ton esprit est complètement libre tu n'entreras pas de nouveau dans la renaissance et dans la décadence.* » (Dhammapada, VII.8).

DOCTRINE CHRÉTIENNE : « *Mais je vous le dis qu'Elie est déjà venu et qu'ils ne l'ont pas reconnu. Au contraire, ils Lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu* » ; alors les disciples comprirent qu'Il leur avait parlé de Jean Baptiste. (S. Matt. XVI.13.14).

DOCTRINE ISLAMIQUE : Dieu génère les Etres et les renvoie plusieurs fois dans l'expérience jusqu'à ce qu'ils reviennent à Lui. (Coran, 11.28).

Dans la religion chrétienne on peut relever la signification de la réponse donnée par Jésus à Nicodème qui lui demandait si l'aveugle-né avait péché, ou alors, ses parents ? Cette demande implique que la croyance dans la réincarnation existait déjà au temps de la prédication du Christ.

Ce fut le 2^{ème} Concile de Constantinople en 553 qui reprit les décisions du Synode de 531 et interdit la croyance en la renaissance.

Selon la conception chrétienne, après la mort, l'âme entrerait dans un des trois stades : enfer, purgatoire, paradis, pour être punie ou récompensée selon sa conduite dans la vie.

En contraste avec cette conception, la Doctrine Occulte affirme, au contraire, que chacun crée son propre enfer, purgatoire ou paradis, soit crée sa propre conscience qui après la mort, conduit l'âme au niveau de son poids spécifique, d'où elle avancera par le perfectionnement spirituel. L'élévation de la conscience indique un plan et un but à rejoindre pour arriver à la perfection qui ne peut pas se réaliser en une unique existence, même si elle est longue et fructueuse. C'est pourquoi nous voyons dans la pluralité des vies terrestres d'une âme, la condition nécessaire à son éducation et à son progrès.

Le principe divin qui réside en chaque individu, se réincarne bien des fois (dans des races, nations, professions, et conditions sociales et sexes divers) en des corps qui permettent de prendre conscience de soi-même et de justifier aussi que l'individu a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, soit formé d'une âme éternelle se servant, pour évoluer, de corps destructibles. Par ses efforts, ses luttes et ses souffrances, l'âme se rachète de l'état d'imperfection et d'infériorité. Graduellement elle s'élève, en premier, sur la Terre, puis dans les nombreuses demeures du Ciel. Naître, mourir et renaître, constituent le cycle de la construction de notre conscience à travers le Temps et l'Espace. La renaissance est le moyen par lequel la Grande Loi nous donne l'occasion de pouvoir corriger les erreurs commises dans les vies précédentes afin de rétablir l'équilibre en reprenant la leçon au point où nous l'avions laissée dans la vie précédente.

En chaque existence nous recueillons le fruit des vies antérieures et nous semons pour les prochaines. Mort et renaissance ne sont que deux points de phases successives de notre continuel renouvellement car, d'une existence à une autre, chacun porte dans sa plus haute conscience le suc distillé de ses propres vertus, des connaissances et expériences faites, de même que le bagage de ses fautes.

Chaque incarnation est comme un anneau d'une chaîne, comme une période déterminée (du point de vue de l'âme) et dans laquelle Expérimentation, Expérience, Expression, sont les notes fondamentales en chaque incarnation. A chaque retour sur la Terre on reprend l'expérimentation, on approfondit l'expérience et on rejoint plus intimement l'expression de la divinité latente en voie de développement.

La période de temps qui s'écoule entre la mort et la renaissance dure jusqu'à ce que l'Être qui est dans cette condition ait épuisé l'enchevêtrement de matière astrale ou mentale qu'il a accumulée dans sa vie sur la Terre. Arrivée à ce point, la vie dans le monde éthérique cesse et l'être est dirigé dans le courant des renaissances qui le conduit sur la Planète, dans les conditions et l'ambiance adaptées au degré de développement et d'évolution de l'Ego.

Le séjour dans le Monde astral est relativement bref, tandis que dans le Monde Mental il peut aller de 100 à 800 ans, même 1000 ans. Un enfant peut toutefois se réincarner tout de suite après la mort.

Dans les périodes de vie céleste, les expériences faites durant la vie terrestre se transforment en facultés et leur mémoire imprimée dans les atomes permanents vont enrichir le trésor spirituel de l'Ego.

La renaissance se développe selon la loi d'évolution et se trouve intimement liée à la Loi de Karma et conditionnée par cette dernière, ce qui explique la diversité de circonstances et d'orientations dans la vie.

Ceci explique aussi le phénomène des enfants prodiges, des génies qui savent exprimer, dans un éclair d'intuition, les surprenantes données de leur intelligence innée. Voici quelques exemples dans le domaine musical :

- HAENDEL à 10 ans composait des motifs jugés dignes d'être chantés à l'Eglise.
- MOZART à 4 ans était capable d'exécuter une sonate, à 11 ans il écrivit deux pièces d'opéra.
- BEETHOVEN à 10 ans fut un pianiste qui avait surmonté toutes les difficultés de la technique et de l'expression mélodique.
- PAGANINI à 9 ans avait déjà la maîtrise du violon.
- Dans la peinture : GIOTTO ET MICHELANGE, avaient rejoint la technique parfaite de leur Maître le Ghirlandaio, à l'âge de 8 ans.
- REMBRANDT dessinait à merveille, de façon naturelle, avant de savoir lire.
- Dans la Science : PASCAL à 13 ans avait retrouvé seul les 32 propositions d'Euclide, etc.

Ce sont les fleurs de notre Race.

GUISEPPE FILIPPONIO
GROUPE DU « LOTUS BLANC »



RÉINCARNATION – KARMA

La théorie de la Réincarnation connaît une popularité croissante en Occident alors qu'elle a toujours été acceptée en Orient, quoique parfois, ornée de certaines interprétations surprenantes. Elle a été déformée comme l'ont été les Enseignements du Christ et du Bouddha. Mais les faits fondamentaux de la réincarnation sont reconnus aujourd'hui :

- origine spirituelle de l'homme, descente dans la matière, ascension par la répétition continue d'incarnations dans la forme, jusqu'à ce que ces formes deviennent des expressions parfaites de la conscience spirituelle qui les habite,
- série d'initiations pour clôturer le cycle des incarnations.

Les hommes posent les éternelles questions : D'où ? Pourquoi ? Vers quoi ? Où ? . . . Seule, la solution de la réincarnation offre une réponse rationnelle à toutes ces questions.

Platon soutenait que :

« Confinée dans le corps comme dans une prison . . . l'Ame cherche la sphère originelle de l'intelligence pure, en menant une vie philosophique, en pensant en termes universels, en aimant et en vivant conformément à la raison. La vie corporelle n'est qu'un épisode dans la carrière éternelle de l'Ame, laquelle est antérieure à la naissance et survit à la mort. La vie dans la chair est une épreuve et une probation ; la mort, une libération et le retour de l'Ame à sa destinée, c'est-à-dire, soit à un nouveau poste de probation, soit au règne de l'intelligence pure. »

L'Humanité a forgé beaucoup de théories pour expliquer l'Homme et sa destinée, sa préparation à la vie posthume et ses raisons d'être sur Terre. Ces théories sont, en elles-mêmes, la preuve de l'immortalité et de la divinité de l'Homme.

LA LOI DE RÉINCARNATION ou de vies successives et LA LOI DE KARMA, loi de compensation ou de cause à effets, sont des lois d'importance capitale pour comprendre le présent et le devenir de l'Homme.

Dans les grandes religions historiques de l'Orient, la doctrine de la Réincarnation était considérée comme un dogme fondamental. Aux Indes, en Egypte, elle a été la racine de l'éthique. Elle était, également, enseignée par d'éminents Pères de l'Eglise et commune parmi les Pères primitifs. Les Gnostiques philosophes et les Néo-Platoniciens la considéraient comme partie intégrante de leur doctrine.

En Occident, en Amérique du Nord et du Sud notamment, cette croyance était fermement enracinée parmi les tribus. Les Mayas, présentant une connexité excessivement intéressante de langage et de symbolisme avec l'ancienne Egypte, maintiennent encore cette foi traditionnelle.

Un enseignement d'une si profonde antiquité n'a pas pu s'effacer de l'esprit humain. L'ignorance qui envahit l'Europe submergea la croyance en la réincarnation, ainsi que toute philosophie, métaphysique et toute science. C'est là l'éclipse de quelques centaines d'années où l'Europe sombra dans la barbarie, puis dans l'Inquisition du Moyen-Age. En Orient, la grande doctrine régnait tant dans la métaphysique subtile des Brahmanes que dans la noble moralité et la Bonne Loi du Bouddha.

De grandes Ames intuitives comme Paracelse, Swedenborg, Schopenhauer ont adhéré à cette vérité. Depuis quelques décades, les masses la considèrent comme une hypothèse possible et la prennent en considération. REINCARNATION et KARMA sont les deux doctrines dont l'Occident a le plus grand besoin.

En dehors de tout enseignement exotérique et ésotérique, la Réincarnation désigne une théorie de l'existence selon laquelle une forme de matière visible est habitée par un principe plus subtil qui survit à l'enveloppe physique et, après un intervalle, adombre une autre enveloppe. Ainsi, les vies corporelles successives sont reliées ensemble comme des perles rangées sur un fil : le fil étant le Principe de Vie, les perles enfilées, les vies humaines séparées.

A la lumière de la réincarnation, la Vie change d'aspect car elle devient une école pour l'Homme éternel qui est en nous, et y cherche son développement. Mais qu'est-ce qui va guider vers la race, la nation, la famille particulières et va déterminer le sexe auquel doit appartenir l'homme en voie de renaissance ? Est-ce l'affinité ? Est-ce un libre choix ? Est-ce la nécessité ?

C'EST LA LOI DE KARMA QUI LE DIRIGE SANS ERREUR.

Les tendances dominantes et la poursuite résolue d'une ligne de pensées et d'actions réapparaissent sous forme de qualités innées.

Toute la vie change d'aspect quand la réincarnation devient une conviction profondément établie. Chaque jour de la vie n'est plus qu'une page dans le grand drame de l'existence, chaque douleur n'est qu'une ombre flottante, projetée par un nuage qui passe ; chaque joie, une lueur de la lumière solaire réfléchiée par un miroir oscillant ; chaque mort, l'abandon d'une maison usée. La vigueur d'une jeunesse éternelle commence lentement à pénétrer dans la vie qui s'éveille ; le calme d'une sérénité immense se pose au-dessus des vagues agitées de la pensée humaine. De pinacle en pinacle, les hauteurs spirituelles s'élèvent dans l'éther illimité, des pas montent dans l'azur incommensurable et s'évanouissent dans les profondeurs infinies de l'Avenir, immense et inimaginable, même pour l'esprit humain.

Et alors, *aveuglé par l'excès de lumière*, enveloppé dans un espoir profond, trop certain pour être triomphant, trop vaste pour être analysé, l'Homme entre dans la Conscience absolue, par rapport à laquelle notre conscience semble dépourvue de sens, jusqu'à ce que l'Eternité tressaille de nouveau à ce cri d'appel :

« AVANCE, CAR LE JOUR DE BRAHMA EST À SON AUBE
ET LA NOUVELLE ROUE COMMENCE À TOURNER ! »

D'APRÈS « RÉINCARNATION KARMA » D'ANNIE BESANT



LE PROCESSUS DE RÉINCARNATION

Quel est le processus de réincarnation ?

Selon la Loi de Périodicité, toutes les vies se manifestent cycliquement. C'est la théorie de la Réincarnation ou de la Renaissance, grandes vérités fondamentales, base de la Sagesse Immémoriale : l'existence de la vie et le développement de la conscience à travers la prise cyclique de la forme.

L'Homme *fait à l'image de Dieu*, au moyen de la réincarnation, développe sa conscience jusqu'à son plein épanouissement en Ame parfaite, dont la nature est lumière et dont la réalisation est celle d'une identité consciente de soi qui, finalement, doit se fondre, en pleine intelligence et participation, dans la conscience plus vaste dont elle fait partie.

Flux et reflux, lois immuables de forces, se discernent dans le processus de la Mort et de la Réincarnation.

Le cycle principal, pour chaque âme, est sa descente en incarnation et son retour, ou reflux, dans le centre d'où elle était issue. Esotériquement, les âmes peuvent être considérées comme celles *qui cherchant la lumière de l'expérience* se sont tournées vers l'expérience physique, et celles *qui cherchant la lumière de l'intelligence* se retirent du règne des affaires humaines pour se frayer un chemin intérieur vers la conscience de l'âme et devenir *des habitants dans la lumière éternelle*. Les passages dans et hors du filet de l'existence incarnée, constituent les cycles majeurs de toute âme individuelle.

Chaque âme, actuellement, désincarnée est venue maintes et maintes fois sur la Terre, et des millions d'entre-elles sont incarnées aujourd'hui, en particulier, celles qui étaient présentes sur Terre à la fin de l'époque Atlante. Elles forment la fleur et le produit le plus élevé de cette race hautement émotionnelle. Ce corps de désirs étant d'ailleurs ce qui est à canaliser en priorité.

Mais il est extrêmement difficile à ce qu'il existe une véritable compréhension de l'Homme, tant que la théorie de la Réincarnation ne sera pas admise et que lui-même ne sera pas étudié à la lumière de la longue histoire qui le précède. Il convient donc de traiter l'Homme en tant qu'expression d'un processus de l'âme.

Les trois facteurs conditionnants qui détiennent les clés de l'incarnation, sont les trois expériences majeures reconnues, ayant trait à la dernière incarnation ; les expériences mineures ayant été oubliées sont effacées de la mémoire et n'ont laissé dans la conscience que ce qui est appelé ésotériquement *les trois graines ou germes du futur*. Ces trois germes sont reliés d'une manière spéciale aux atomes permanents physique et astral :

- Le germe 1 détermine la nature ultérieure de l'entourage physique dans lequel l'Homme trouvera sa place à son retour. Il est en rapport avec la qualité de cet entourage futur et conditionne, ainsi, le champ de contact nécessaire.
- Le germe 2 détermine la qualité du corps éthérique en tant que véhicule par lequel les forces des Rayons pourront prendre contact avec le corps physique dense. Il délimite la structure éthérique, ou réseau vital, le long duquel circuleront les apports d'énergie. Il est plus particulièrement relié à celui des sept centres majeurs qui sera le plus actif et le plus vivant dans l'incarnation à venir.
- Le germe 3 donne la clé du véhicule astral dans lequel l'Homme sera polarisé lors de l'incarnation. Nous parlons ici de l'Homme moyen et non, du Disciple ou de l'Initié.

Par son magnétisme, ce troisième germe, mettra de nouveau, l'Homme en relation avec ceux qu'il a aimés précédemment ou avec qui il a eu des contacts étroits. On peut admettre le fait que l'idée de groupe régit subjectivement toutes les incarnations et que l'Homme se réincarne, non seulement, par suite de son propre désir d'expérience sur le plan physique, mais aussi, suivant une impulsion de groupe et selon le Karma de son groupe, aussi bien que selon le sien propre.

C'est un point très important sur lequel il faut insister, car s'il était vraiment saisi et bien compris, une grande partie de la peur engendrée par la pensée de la mort disparaîtrait. Les familiers et les bien-aimés restent encore les familiers et les bien-aimés, parce que les relations avec eux ont été établies au cours de nombreuses incarnations.

Voici ce que nous dit l'Ancien Commentaire à ce sujet :

« Ces germes déterminant la reconnaissance ne sont pas spéciaux seulement pour vous et moi, mais il en existe aussi pour le groupe. A l'intérieur du groupe, ils relient les personnes les unes aux autres. C'est seulement dans les trois mondes inférieurs que les germes ainsi liés trouvent leur véritable existence. Dans la sphère de rencontre où l'on entend l'appel du Maître, et lorsque l'âme connaît l'âme, ces germes disparaissent. »

La Vie entrant en incarnation se manifeste dans le corps éthérique dans le Temps et l'Espace, par la manifestation dénommée *deux instants de brillance*. Le premier précède l'incarnation physique, lorsque la lumière descendante conférant la vie, se focalise dans toute son intensité autour du corps physique et établit un rapport avec la lumière inhérente à la matière elle-même, lumière qui réside dans chaque atome de substance. Cette lumière, en voie de focalisation, se concentre dans sept zones, créant ainsi les sept centres majeurs qui contrôleront, dans un sens ésotérique, son expression et son existence sur le plan physique.

C'est là, un instant de rayonnement intense, comme si un point de lumière palpitante éclatait en flammes, et si sept points de lumière intensifiée prenaient forme dans cette flamme. C'est un moment culminant dans l'expérience de l'incarnation qui précède de très peu la naissance physique. C'est lui qui détermine l'heure de cette naissance.

Le stade suivant du processus, tel qu'il est perçu par les clairvoyants, est celui de l'interpénétration, au cours duquel les sept deviennent les vingt et un, et ensuite, la multitude. La substance lumineuse, aspect énergétique de l'âme, commence à imprégner le corps physique, et le travail créateur du corps éthérique ou vital est achevé. Le premier phénomène correspondant sur le plan physique est le *son* émis par l'enfant nouveau-né. Son cri marque l'apogée du processus. L'acte de création par l'âme est désormais complet. Une nouvelle lumière brille dans un lieu sombre.

Le second instant de brillance survient dans le processus inverse. Il annonce la période de restitution et l'abstraction finale par l'âme de sa propre énergie intrinsèque. La prison de la chair est dissoute par le retrait de la lumière et de la vie. Les quarante-neuf feux contenus dans l'organisme physique s'éteignent ; leur chaleur et leur lumière se fondent dans les vingt et un points lumineux mineurs, absorbés, à leur tour, par les sept centres majeurs d'énergie.

Puis, la *Parole de Retour* est prononcée. Suit une brillante et soudaine illumination de pure lumière électrique, après laquelle le *corps de lumière* rompt définitivement tout contact avec le véhicule physique dense, se focalise pour une courte période dans le corps éthérique, puis disparaît. L'acte de restitution est accompli.

VOICI DONC LE PROCESSUS ÉSOTÉRIQUE D'INCARNATION ET DE DÉINCARNATION.

« *La Ronde Universelle est hors du temps à l'échelle des cycles de Renaissance, de l'inspir et de l'expir de l'Inconnaissable* ».

D'APRÈS LES TEXTES D'A.A. BAILEY



LE KARMA

D'une manière universelle, l'accomplissement du Plan est aussi l'accomplissement du Karma. Ce Karma n'est ni simplement individuel, ni purement national, mais fait partie de l'accomplissement de l'ensemble du Karma mondial.

La Loi de Karma est devenue un grand fait indiscutable dans la conscience de l'humanité. Cette grande loi qui fut, autrefois, une théorie, est désormais un fait prouvé et un facteur reconnu dans la pensée humaine. La question « Pourquoi ? » si fréquemment posée, introduit constamment et inévitablement le facteur de cause et d'effet.

Le Karma est ce que l'homme a institué, poursuivi, approuvé, omis de faire ou accompli, depuis la nuit des âges jusqu'à l'instant présent. Cela est vrai pour l'Homme Humanité et pour l'homme individuel. L'homme récolte ce qu'il a semé, prélude à de nouveaux labours en ce printemps du Nouvel Age.

Tout Karma de mauvaise nature (car il ne faut pas oublier qu'il y a aussi le bon Karma ou Karma positif) peut être neutralisé par l'offrande d'une *volonté qui accepte*, d'un amour coopératif, d'une franche reconnaissance de responsabilité et d'un habile ajustement des activités en vue du bien de l'humanité.

Le Karma est nécessairement un thème général et non spécifique. Il faut l'étudier dans ses grandes lignes jusqu'à ce que la conscience humaine accepte la Loi de Cause et d'Effet comme un facteur conditionnant majeur, non seulement à une grande échelle, mais dans le détail des vies individuelles.

La personnalité est le créateur, conscient ou non, de ses propres causes et le participant à leurs effets. Sur le Sentier, l'homme est englobé dans le Karma du groupe choisi, dans son Karma individuel et dans celui de ceux avec lesquels il a cherché à s'associer du fait de leur communauté de dessein spirituel. C'est le Karma de Rétribution :

- Karma collectif élémentaire de l'homme primitif.
- Karma individuel de l'homme conscient de sa propre évolution.
- Karma relié à la vie de disciple.
- Karma Hiérarchique.
- Karma national et racial.

Mais il existe également *le Karma de Récompense* s'opposant à celui de *Rétribution*.

L'humanité s'est débarrassée de beaucoup de mauvais Karma et, celui à venir basé sur des causes plus tardives, n'engendrera pas d'effets aussi désastreux que celui du passé, nous dit le *Maître Tibétain*. Tout Karma n'est pas mauvais. Les actions, dites bonnes si elles sont sincères et intelligentes, ne peuvent qu'engendrer *le Karma de Récompense*.

Dans le cas d'individus ignorants, irresponsables et incapables de réflexion, l'aptitude à réagir à une souffrance proportionnée aux conséquences engendrées, fait défaut. Mais, dans une race mentale comme notre Race Aryenne, le Karma est vraiment horrible et angoissant, mais dénote ainsi le succès du développement humain.

Les maladies ne constituent qu'une des manifestations du Karma par lesquelles s'applique la Loi de Rétribution. Nos actions et réactions ont instauré dans nos vies antérieures un rythme karmique tel, que tous les aspects de notre nature inférieure en sont, aujourd'hui, influencés.

L'étude des causes du Karma, dues aux Sept Rayons, fait remonter vers l'origine même de la création, la cause de toutes les difficultés humaines, y compris la mauvaise santé et les maladies individuelles, nationales et raciales. Le Karma primordial se manifestant dans les courants d'énergie, affluant dans le monde créé, contribue à l'existence des maladies. Dans les livres antiques auxquels les Maîtres ont accès, il est dit que « *le monde est construit d'une substance souillée par le Karma d'un système solaire antérieur* ».

Les « Dieux imparfaits » dont parle la Doctrine Secrète, sont les Logos Planétaires des planètes sacrées et non sacrées. De notre point de vue, ce sont des Dieux, mais ils sont, en réalité, des Dieux en formation et, si les grandes Vies qui animent les Planètes à l'intérieur de notre Système Solaire sont imparfaites, il est normal que l'effet de leur imperfection se fasse sentir dans leurs créations planétaires, c'est-à-dire, leur corps de manifestation. Cela y introduit une condition karmique sur laquelle les êtres humains individuels ne possèdent absolument aucun contrôle, mais au sein de laquelle ils se meuvent : « *Celui en qui nous vivons, nous nous mouvons et avons l'Etre* ».

Ces énergies affluent par les sept centres du corps planétaire : ce sont les énergies des Sept Rayons, recelant la parfaite volonté de bien plus puissante, à la longue, que la volonté de nuire. Cette dernière se manifeste sous forme de maladie dans les quatre règnes de la nature, et c'est pour neutraliser le Karma, que le Maître Tibétain a cherché à développer le sens de l'innocuité chez les étudiants ésotéristes dont Il a pris la responsabilité.

L'INNOCUITÉ EST UN FACTEUR MAJEUR.



IMAGES MENTALES CRÉATRICES DE KARMA

Pendant une vie, l'homme forme d'innombrables images mentales : images mentales égocentriques jusqu'à celles produites par un idéal nettement reconnu, un but altruiste bien défini, et inspirées par la recherche de la vie spirituelle, ce sont :

- les images mentales égocentriques, de sensualité, d'ambition, d'orgueil, de cupidité, de passion, d'émotions ;
- les images mentales purement intellectuelles, joyaux de la pensée, quintessence de l'étude ;
- les images mentales d'inspiration spirituelle, d'idéal de service, de consécration à la vie supérieure.

Toutes ces images vivent autour de nous et en nous ; elles sont puissantes dans le monde astral. Elles deviennent latentes dans la conscience et seront les appétits, les passions, les émotions ou l'aspiration, l'idéal, le dévouement, la consécration aux autres, selon le moule qu'elles auront construit, approprié au Karma de la nouvelle existence.

C'est grâce aux images mentales représentant les expériences de la vie et, plus particulièrement, au moyen de celles qui indiquent comment la souffrance est causée par l'ignorance, que la conscience se développe. Les expériences douloureuses finissent par être vécues consciemment et fortement enregistrées pour l'avenir.

- Les aspirations et les désirs deviennent des capacités.
- Les pensées répétées deviennent des tendances.
- Les désirs d'agir deviennent des actes.
- Les expériences deviennent la sagesse.

A mesure que son savoir augmente, l'homme qui édifie son avenir se rend compte qu'il peut faire plus que mouler son caractère, mais qu'il peut aussi composer sa destinée. Lorsqu'il comprend qu'il est réellement au centre des choses, il est libre de ses déterminations et capable d'agir. Il voit que, dans la vie journalière, il peut neutraliser les résultats négatifs, découlant d'actes négatifs, en compensant par une force positive. Ainsi, la forme brisée ne peut plus être animée, elle se désintègre, « *sa puissance pour le mal est détruite par la compassion* » et « *la haine cesse par l'amour* ».

- La pureté chasse l'impureté,
- La charité détruit l'avidité égoïste.

La connaissance de la Loi du Karma permet à l'homme d'accélérer son évolution. Si nous savons que rien ne peut nous toucher que *nous n'ayons mis en mouvement nous-mêmes*, nous savons que *tout est mérité*. « La parfaite justice divine ». Cette conviction profonde doit nous amener à atteindre de plus en plus de sérénité.

D'où ACCEPTATION. Chaque dette acquittée est une dette de moins à payer. Donc, évitons le retour sur le passé ; ne nous complaisons pas dans le souvenir des souffrances vécues, elles ont été des expériences nécessaires ; ne nous culpabilisons pas sur nos actions antérieures.

Allons sans crainte, forts de notre expérience, de la Sagesse acquise par la Lumière et l'Amour à tous et à toutes choses.



LOI DE KARMA ET DE RÉTRIBUTION

La Doctrine spirituelle nous présente l'Univers comme une expression d'énergie. L'électron est une énergie qui se transforme continuellement en lumière, chaleur, électricité. L'homme est aussi un centre d'énergie, il l'absorbe et la transforme en mouvements et activités de son corps. Cette énergie est bénéfique quand elle est utilisée pour une action à laquelle nous donnons le nom de BIEN, mais quand elle sert à nuire aux autres, nous donnons à cet usage le nom de MAL.

Durant sa vie, l'homme transforme donc l'énergie universelle en bien ou en mal. On trouve dans ce processus des relations entre causes et effets qui sont toutes réglementées par une Loi, qui entre autres, règle toute l'activité cosmique et porte le nom de KARMA.

La parole KARMA vient du terme sanscrit Kry, elle signifie créer, faire, agir, dans le sens d'indiquer l'effet qui suit les actions que nous accomplissons, comme d'ailleurs les actions suivent les pensées que nous avons formulées. Actions et effets sont étroitement unis, il s'agit de deux parties d'un même fait, une est visible et l'autre est invisible.

Le Bouddha dit : « *Vouloir séparer l'action des résultats est comme vouloir séparer le son du tambour, du tambour même* ». L'action est précédée de quelque chose d'invisible, la cause, le mouvement, et elle est suivie d'un fait visible, la conséquence.

Les lois faites par l'homme imposent de : Faire ou de pas faire. Une sanction frappe celui qui faillit aux lois. La loi de KARMA, au contraire, est une loi de la nature qui agit différemment en formant un enchaînement logique de conséquences. L'exemple le plus simple est celui de l'enfant qui persiste à vouloir toucher un poêle allumé ; il se brûlera la main et ceci sera la conséquence d'une loi naturelle que l'enfant ne connaît pas et non une punition.

La Loi de KARMA adapte l'effet à la cause sur les plans physique, mental et spirituel de l'individu. Selon cette Loi, le mal est une infraction aux lois d'harmonie qui gouvernent l'Univers. Celui qui viole les lois doit en supporter les conséquences. Il y a un pouvoir mystérieux, en ces lois, qui conduit par des voies imprévues de la faute à la punition, même si cela doit arriver dans une vie suivante. De fait, chacun de nous, aujourd'hui, est ce qu'il est, conséquemment aux expériences vécues dans le passé et dont les effets sont imprimés dans la structure du caractère.

Bien que notre mémoire ne se souvienne pas de ces expériences, elles ne sont pas perdues pour nous, parce qu'elles font partie du matériel dont notre mental est composé et qui existe sous forme de caractéristiques, sentiments, inclinations favorables ou non, attractions et répulsions, etc.

L'âme en passant d'une vie à l'autre, apprend de nouvelles leçons, recueille de nouvelles expériences et apprend à reconnaître la peine qui dérive des actions non correctes ainsi que la félicité qui accompagne les actions bonnes et justes.

Les enseignements orientaux considèrent la vie comme une puissante Unité, et le KARMA comme la grande Loi qui opère et se manifeste à travers cette unité parce que dans l'Univers, tout est rythme, symétrie, réciprocité, harmonie.

Quand le Bouddhisme enseigne que le KARMA est ce noyau moral en chacun de nous qui, seul survit à la mort et continue dans la réincarnation, cela signifie simplement que rien ne reste de chaque personnalité sauf les causes produites par celle-ci. Ces causes ne peuvent être éliminées dans l'Univers que lorsqu'elles seront contrebalancées par leurs effets légitimes et, ainsi, chassées par eux. Les causes non compensées par des effets adéquats durant la vie de la personne qui les a produites, suivront l'Ego réincarné et le suivront aussi dans ses vies successives, jusqu'à ce que soit rétablie une complète harmonie entre effets et causes.

Les événements sont tous reliés entre eux et également à une série ininterrompue de causes. Quand d'une ville à l'autre, un télégramme est transmis, quand un tramway nous porte d'un point à un autre, nous savons qu'une certaine énergie a été mise en action, et a produit l'effet. Nous savons peu de l'électricité qui génère tel effet, mais nous savons qu'elle agit en accord avec d'autres lois. Le mouvement du bateau à voiles est causé par le vent, le vent est généré par la différence de température entre deux lieux, la température du soleil, etc.... la chaîne des causes et des effets qui se succèdent est en réalité sans fin.

Chaque action dans l'Univers, chaque vie humaine, sont inséparablement liées avec cette série infinie de faits qui s'étendent du passé vers le futur. La science et la religion ne savent pas nous expliquer le pourquoi de certaines destinées obscures qui semblent sans espérance. Il peut s'agir d'êtres apparemment purs et innocents. Destins de condamnation qui semblent accuser l'inconscience de la création et l'injustice de la Divinité ! Nous ne pouvons pas dire le pourquoi de tant de disparités d'handicaps physiques et mentaux, disparités de moyens matériels et spirituels. Science et religion ne savent pas expliquer la douleur humaine. Les hommes disent C'EST LE DESTIN, mais ils ne connaissent pas les lointaines racines, ni ne savent quelle vibration, poussée par une chaîne d'ondes infinies, forme notre présent.

Dans nos activités nous faisons usage d'énergie et de substance de la Vie divine qui affluent constamment en nous. Quand, de ces énergies nous faisons un usage contraire aux Lois divines, nous créons l'imperfection, la disharmonie dans le plan des forces invisibles qui alimentent et règlent la Vie Une. Ces activités discordantes de l'homme vont s'imprimer dans la substance universelle qui les restitue à la source, soit, à l'homme même, au moyen des quatre éléments : Air, Eau, Terre, Feu. Ce courant de retour ou de restitution ne manifeste pas tout de suite ses effets, mais ces derniers s'accumulent dans l'atmosphère, aussi bien autour du corps physique des personnes, qu'autour de la Terre. Au moment opportun, se produit un tourbillon purificateur qui, agissant avec l'élément Feu sur les chairs de l'Homme, produit la douleur.

Au niveau planétaire, il produit des cataclysmes, des tremblements de terre, des inondations, des guerres, soit, la douleur collective pour rétablir l'ordre Cosmique.

Cette activité de réaction est la méthode que la nature suit pour se purifier, pour se débarrasser de la contamination de pensées de haine, de vengeance, de colère, dont le genre humain regorge. A celui qui se servira constructivement de la substance et énergie divine, cela lui sera rendu sous forme de joie, de paix, richesse, bien-être et félicité.

Les pensées, les désirs, les actions, représentent les activités humaines et forment les causes motrices des effets qui se manifestent dans le domaine de l'évolution. Donc, la formation des pensées, du désir, de l'action, forment les trois lois subsidiaires de KARMA :

1. LA PENSÉE EST LE POUVOIR QUI CONSTRUIT LE CARACTÈRE : Nous sommes ce que nous pensons. Ceci trouve sa confirmation dans l'autorité de la tradition et dans les anciennes Ecritures où il est dit : « *L'homme est créé par la pensée, l'Homme devient ce qu'il pense* ».

Dans la Bhagavad-Gîta il est dit : « *L'Homme est constitué par sa foi, telle est sa foi, tel il sera* ». Le pouvoir de la pensée est le pouvoir de la création ; Dieu fit les Mondes avec sa Divine Pensée ; nous, nous construisons nos petits mondes avec notre pensée humaine. Si les hommes savaient se servir du pouvoir de la pensée, leur évolution serait rapide.

Celui qui émet une bonne pensée reçoit un bon courant en retour, tandis que celui qui génère une mauvaise pensée n'a pas cette joie intérieure. C'est pourquoi notre présent est le fruit du passé ; les pensées sont comme des semences qui cherchent à germer et se développer en boutons, en fleurs et fruits. Les actions de cette vie peuvent représenter seulement un développement partiel d'une pensée-semence qui, toutefois, maintiendra la possibilité d'intéresser aussi des vies futures ; cela représente un délai du KARMA, comme un crédit bancaire différé sur plusieurs échéances.

2. LA FORCE QUE NOUS APPELONS DÉSIR OU VOLONTÉ nous attire ainsi que l'objet désiré, parce qu'il nous contraint à chercher le lieu où notre désir pourra être satisfait.

Le désir est l'unique pouvoir moteur dans l'Univers. Nous le trouvons dans la composition chimique, dans l'aimant qui attire le fer doux, dans les forces de cohésion et de répulsion. Quand ce désir est guidé de l'intérieur, par des expériences accumulées et modéré par la raison, nous l'appelons la Volonté.

Chaque chose que nous désirons posséder vient du même désir qui attire à nous. Ce fait nous ne pouvons pas le voir dans la limite d'une seule vie, mais c'est dans une vaste succession de vies que la force du désir conduit l'homme où il peut être satisfait et pour cela le fait naître où il trouvera les conditions nécessaires pour entrer en contact avec l'objet de ses désirs. De cette façon le désir crée pour nous les occasions dans la vie.

Dans l'Enseignement Occulte il est dit « *Soyez prudents dans vos désirs* ».

L'homme avance soulevé par le désir et au moment où il tient l'objet convoité, celui-ci se brise et il s'ensuit la désillusion et la douleur. Rien n'est plus dangereux pour le progrès que de perdre la faculté de demander *que soit faite la Volonté de Dieu*.

3. SI NOS ACTIONS, ENVERS LES AUTRES, apportent félicité ou douleur, elles ont un effet correspondant en nous ; elles nous procurent joie ou douleur. Ainsi, nous recueillons ce que nous avons semé, mais non comme punition, ou comme étant le prix de nos erreurs et de nos récompenses, mais comme résultat de nos activités, comme effet qui suit la cause et parce que notre nature et les circonstances nous concernant sont déterminées par nous-mêmes. Nous ne devons réproucher ou louer que nous-mêmes, car c'est nous qui forgeons notre destin, plaisant ou déplaisant, selon les causes mises en mouvement. Nous sommes punis ou récompensés.

Dans le cours de notre vie l'effet de chaque cause dérivant de la pensée, du désir et de l'action n'est pas toujours immédiat dans le Temps et dans l'Espace. Il est souvent retardé ou dilué par des causes contradictoires et ainsi, autour de nous, viennent s'accumuler des causes qui forment des entités autonomes cherchant à nous lier, pour produire ensuite des effets bénéfiques ou maléfiques, au moment opportun, dans cette vie ou dans les prochaines existences. C'est comme un écheveau emmêlé qui ne peut pas toujours être démêlé dans l'immédiat.

Dans la majeure partie des vicissitudes humaines, des courants nous poussent en diverses directions venant du passé, et à cela se mélangent les pensées, les désirs et actions du présent. Il advient, de ce fait, que souvent les forces du moment ne soient pas suffisantes pour équilibrer la balance.

Maintenant, nous vivons sous l'influence d'un double amas de KARMA, l'un, latent qui attend de se manifester et l'autre, qui produit déjà ses effets. A chaque instant nous pouvons introduire de nouveaux facteurs dans l'équation de la vie, en modifiant les résultats du Karma précédent par toutes les forces que nous mettons en action. L'ensemble des forces devant s'équilibrer, forment le champ de l'éthique et si celles-ci échappent à la justice humaine, un autre plan d'équilibre plus sensible est constitué par la Justice Divine dans notre destin. Cette Justice pèse, enregistre et impose les résultats sous forme de joie ou de douleur.

GIUSEPPE FILIPPONIO



LE KARMA DES PEUPLES

Ne vous préoccupez pas de la ligne descendante de quelques pays et peuples. Les expériences doivent être vécues, la douleur et la tragédie peuvent se transformer en feu purificateur. Les effets et causes mises en actions n'échappent pas à la loi, chaque dynamique suit son cours afin que l'harmonie se reconstitue, et que l'équilibre, but ultime du Grand Plan, soit rejoint.

Priez pour qui vit son engagement karmique, envoyez des rayons de Lumière afin que celui qui est frappé, tire un enseignement de cette expérience et transcende sa matière brute en pur diamant. Le KARMA est le premier élément de base du jeu alchimique universel. La transformation est en action depuis le commencement des temps, chaque jour naît un nouvel Adam, d'autres forces commencent leur travail, d'autres vibrations se mettent en mouvement, du Cosmos une autre lumière descend sur la Planète pour réveiller tous ceux qui ne perçoivent pas que l'essence de la vraie vie s'appelle évolution.

Ne vous angoissez pas par tout ce qui arrive et trouble votre sérénité intérieure. Pour être à même d'émaner la Lumière, il est nécessaire de savoir, de connaître, l'inéluctabilité de tout ce qui arrive. Soulevez-vous au-dessus de la Terre où sont ancrées vos qualités transcendantes, coupez les liens avec la sensibilité terrestre, libérez-vous de l'émotivité humaine et alors vous pourrez, sur la seule note de l'esprit, prodiguer votre amour à celui qui génère le mal et à celui qui le subit.

Il n'existe pas de division, mais seulement deux faces du même Principe. Je vous donne un exemple : dans un baquet d'eau sale nous ajoutons de l'eau propre, ce sont deux mêmes choses, de l'eau, l'une est grise et l'autre est blanche. Si nous continuons à ajouter de l'eau blanche dans celle qui était grise, celle-ci s'éclaircira peu à peu et finalement deviendra blanche. Le processus est élémentaire.

Soyez élémentaires ; dans la simplicité se trouve la force, dans la Foi la victoire, dans la Lumière la béatitude éternelle.

Dans la Lumière je vous bénis.

HILARION

TRANSMIS PAR GIUSEPPE FILIPPONIO
« LE LOTUS BLANC »



RÉFLEXION DE GROUPE

COMMENT COMPRENDRE LE KARMA

La Loi de Karma repose sur une règle simple, juste et pédagogique :

- Toute cause produit un effet.
- Il n'y a pas d'effet sans cause, pas plus que de cause sans effet.
- L'auteur de la cause assume les conséquences, la responsabilité de la réparation des effets qu'il a engendrés, et ce, au moment opportun, souvent différé jusqu'à ce qu'il puisse comprendre et réparer.

RÉPARER ? non pour aller dans le sens d'un Dieu vengeur, *œil pour œil, dent pour dent*, qui ne correspond en rien à la nature de la Divinité qui est Amour, en particulier dans notre Système Solaire de II^e Rayon.

RÉPARER ce qui a été transgressé par un comportement négatif, en opposition aux mœurs, aux lois civiles et aux lois personnelles intégrées, ou affleurant à la conscience au moment de la déviation.

Le tigre n'est pas assujetti au Karma s'il dévore un homme ou toute autre proie. L'instinct est inconscient. L'Homme, lui, est pourvu d'une conscience, même si elle est peu éveillée. Son but d'incarnation étant le développement de ce corps de l'Ame – la Conscience – il emmagasine les expériences à venir, découlant du négatif vécu, pour alimenter et construire le Chemin dans la spirale de l'évolution.



LA MORT

La mort fait partie de la Grande Illusion. Elle n'existe que par les voiles dont nous nous sommes entourés. L'homme, conscient d'être vivant, appelle mort ce mystérieux processus par lequel se retire ce qu'il appelle communément, le souffle de vie. Ce départ marque la désintégration de la forme. La disparition de la force de cohésion vitalisante produit cette désagrégation en éléments essentiels de ce qui était considéré comme le corps.

La maladie et la mort sont essentiellement des conditions inhérentes à la substance. Tant que l'homme s'identifiera à l'aspect forme, il sera conditionné par la Loi de Dissolution, loi fondamentale et naturelle, régissant la vie des formes dans tous les règnes de la nature.

Lorsque le disciple ou l'Initié s'identifie avec l'âme et qu'il a construit l'Antahkarana à l'aide du Principe de Vie, il cesse d'être soumis à cette loi naturelle et universelle. Il utilise ou rejette son corps à volonté, selon les exigences de la Volonté spirituelle ou de la reconnaissance des nécessités de la Hiérarchie ou du dessein de Shamballa.

Nous sommes morts bien souvent et mourrons encore à bien des reprises. La mort est essentiellement, une question de conscience. À un moment donné, nous sommes conscients sur le plan physique ; à un autre moment, plus tard, nous nous sommes retirés sur un autre plan et nous y sommes aussi activement conscients. Aussi longtemps que notre conscience s'identifie à l'aspect forme, la mort garde, à nos yeux, son aspect de terreur. Dès l'instant où nous nous savons *âmes* et sommes capables de centrer notre conscience ou de nous éveiller sur n'importe quel plan à volonté, nous ne connaissons plus la mort.

Nous oublions que chaque nuit, dans notre sommeil, nous mourons au plan physique pour vivre et fonctionner ailleurs. Il serait bon de faire le rapport entre la mort et le sommeil. Après tout, la mort n'est qu'un intervalle plus long dans la vie active du plan physique, que ne l'est le sommeil. Néanmoins, le processus du sommeil quotidien et celui de la mort occasionnelle sont identiques, à cela près, que durant le sommeil, le cordon magnétique, au long duquel coule la force de vie, se préserve intact et constitue le chemin du retour vers le corps, alors que dans la mort, ce cordon est brisé. L'entité consciente ne peut revenir dans le corps physique dense, mais, néanmoins, *reste entité consciente dans son intégrité*.

L'existence objective (donc physique) est un mode d'expression temporaire :

- L'âme siège dans le cerveau, au voisinage de la glande pinéale, et fait de l'homme une entité intelligente et raisonnable, dotée de conscience réfléchie et indépendante.
- L'autre aspect de la vie qui anime chaque atome du corps et constitue le Principe de Cohésion ou d'Intégration, s'ancre dans le centre du cœur.

La mort est donc le retrait du cœur et de la tête de ces deux courants d'énergie. Et c'est là que la mort diffère du sommeil. La vitalité cesse de pénétrer au moyen du circuit sanguin, le cœur s'arrête de fonctionner, le cerveau cesse d'enregistrer et, ainsi, le silence s'installe. La maison est vide.

Toute l'histoire se résume en ces trois mots : VIVRE, SE MOUVOIR ET EXISTER.

- L'ÊTRE est la perception, la conscience de soi et l'expression de soi, dont la tête et le cerveau humain sont les symboles exotériques.
- LA VIE est énergie, désir dans la forme, la cohésion et l'adhésion à une idée, ce dont le cœur et le sang sont les symboles exotériques.
- LE MOUVEMENT indique l'intégration et la réponse de l'entité existante, qui perçoit et vit dans l'activité universelle et de cela, l'estomac, le pancréas et le foie sont les symboles.

Nous avons un corps vital qui interpénètre et double le corps physique, contrepartie plus grande de ce dernier : le corps éthérique ou corps d'énergie, composé de centres de force et de nadis ou fils de force. En deux endroits existent des orifices de sortie pour la force vitale : le plexus solaire et le cerveau, au sommet de la tête.

Au cours du processus de la mort, la pression de l'énergie vitale, frappant sur ce réseau, finit par le percer et l'ouvrir. S'il s'agit d'hommes et de femmes entièrement polarisés dans leurs corps physique et astral, l'issue est celle du plexus solaire. S'il s'agit de types mentaux, d'unités humaines plus évoluées, c'est par le sommet de la tête, dans la région de la fontanelle, que se produit la rupture, permettant la sortie de l'être pensant.

La tendance d'une vie détermine la porte de sortie lors de la mort. Un effort de contrôle sur la vie astrale et la nature affective, l'orientation vers le monde mental et les choses spirituelles, exercent un effet considérable sur l'aspect phénoménal du processus de la mort.

Cependant, une troisième issue est temporairement en usage au-dessous du sommet du cœur, le réseau éthérique y recouvre un troisième orifice de sortie, utilisé par l'homme ou la femme bienveillants et philanthropes.

Le Maître Tibétain nous dit qu'il cherche à ouvrir une voie, en Occident, vers une méthode nouvelle et plus scientifique de traiter le processus :

- d'abord, par une attitude raisonnable envers la mort, afin de permettre au mourant de se préparer à la grande transition ;
- ensuite, par l'instauration d'une nouvelle science de la mort, ce qui entraîne une technique, un entraînement à suivre durant la vie.

Les Frères Aînés de la race guidant l'humanité depuis de longs siècles, s'occupent de préparer les gens pour le prochain pas à franchir. Ce pas mènera à une continuité de conscience qui supprimera toute crainte de la mort et fera la liaison entre le plan physique et le plan astral, d'une manière si étroite, qu'ils constitueront réellement un seul plan.

Indépendamment de cela, voici quatre règles à pratiquer pendant une période de plusieurs années, contribuant beaucoup à faciliter le passage :

- Essayer de se centrer dans la tête par la visualisation et la méditation et par une pratique régulière de la concentration ; développer la faculté de vivre de plus en plus comme le roi siégeant sur son trône entre les sourcils. C'est une règle qui peut s'appliquer dans les affaires de la vie quotidienne.
- Essayer de rendre service avec le cœur et non pas par une insistance sentimentale en faveur d'une activité visant à diriger les affaires d'autrui. Ceci implique, avant tout, la réponse à deux questions : Est-ce que je rends ce service à tel individu, en qualité d'individu, ou comme membre d'un groupe à un autre groupe ? Mon motif est-il une impulsion égoïque ou suis-je poussé par une émotion, l'ambition de briller et le désir d'être aimé ou admiré ? Ces deux activités résulteront en une concentration des énergies vitales au-dessus du diaphragme et annuleront le pouvoir d'attraction du plexus solaire. Aussi, ce centre deviendra-t-il de plus en plus inactif et le danger sera moindre de percer le réseau en ce lieu.
- Apprenez, en vous endormant, à retirer la conscience dans la tête. Ceci doit se pratiquer comme un exercice, avant de s'endormir. Il ne faut pas se laisser plonger dans le sommeil, mais attendre et essayer de garder sa conscience intacte jusqu'à ce que le passage s'effectue consciemment sur le plan astral. La relaxation et une attention précise, avec une tendance régulière vers le centre de la tête, doivent être tentées, car le novice doit apprendre à être régulièrement conscient de tous les processus précédant le sommeil, et à conserver, en même temps, son attitude positive. Les premiers pas doivent être faits avec intelligence et il faut persévérer pendant plusieurs années avant d'atteindre facilement à ce travail d'abstraction.
- Consignez et surveillez tous les phénomènes liés à ce processus d'abstraction, que vous l'appliquiez au cours de la méditation ou en vous endormant.

Suivre cette pratique et appliquer ces quatre règles pendant une période de plusieurs années, contribueront beaucoup à faciliter la technique du lit de mort, car celui qui a appris à diriger son corps quand il s'endort, possède un avantage sur l'homme qui ne prête jamais la moindre attention à ce processus.

Il est un facteur primordial et prioritaire : c'est la nécessité de se libérer de la Grande Illusion. Dans la Bhagavad-Gîta, des règles simples, permettant de triompher du doute et de la dépression, nous sont données :

- Connais-toi comme étant Celui qui ne meurt pas.
- Contrôle ta pensée, car c'est par cette pensée que l'on peut connaître Celui qui ne meurt pas.
- Apprends que la forme n'est que le voile qui cache la splendeur de la Divinité.
- Comprends que la Vie Unique imprègne toutes les formes, de sorte qu'il n'existe ni mort, ni détresse, ni séparation.
- Détache-toi de l'aspect forme, et viens vers Moi pour habiter le lieu où se trouvent la Lumière et la Vie. C'est ainsi que l'illusion prend fin.



IL N'Y A PAS DE MORT

Il n'y a que l'entrée dans une vie mieux remplie où l'on est libéré des entraves du véhicule charnel. Le processus tant redouté de déchirement n'existe pas.

Pour les inévolués, la mort est littéralement un sommeil et un oubli, car le corps mental n'est pas assez éveillé pour réagir, et, le magasin de la mémoire est pratiquement vide.

Les gens moyens, eux, poursuivent simplement les processus vivants de leur conscience et conservent les intérêts et tendances de leur vie. Leur conscience et leur sensibilité restent inchangées. Ils sont fréquemment inconscients d'avoir passé l'épisode de la mort.

Pour l'aspirant, la mort est une entrée immédiate dans une sphère de service et d'expression à laquelle il est déjà accoutumé et qu'il reconnaît aussitôt comme familière. Au cours de ses heures de sommeil, il avait étendu son champ de service actif et d'instruction. Maintenant, il opère simplement dans ce champ pendant les vingt-quatre heures de la journée (en terminologie du plan physique) au lieu des quelques heures habituelles de son sommeil terrestre.

L'individualité n'est pas perdue. La même personne reste présente sur la Planète. Seule a disparu la fraction qui formait une partie intégrante de l'apparence tangible de notre Monde. Mais, subsiste tout ce qui a été aimé ou haï, ce qui a été utile à l'humanité ou a constitué un passif pour elle, ce qui a servi la race efficacement ou non.

Cet ensemble reste en contact avec les processus de qualité et mentaux de l'existence, et persistera éternellement sous l'aspect d'une individualité qualifiée par un type de Rayon – faisant partie du royaume des âmes – d'un Initié de haut grade dans la plénitude de ses droits.

« La forme est toujours reconnue comme une prison. Il faut donc toujours qu'elle soit sacrifiée et meure, pour que la vie intérieure puisse poursuivre sa course et son progrès.

Le Sentier de la Résurrection présuppose la Crucifixion et la mort. Il conduit ensuite à la Montagne où l'on peut effectuer l'ASCENSION. »

LE GRAND PROCESSUS DE RACHAT PREND PLACE PAR LA MORT.
ON DEVIENT, PUIS ON MEURT PARCE QU'ON EST DEVENU.

SYNTHÈSE D'APRÈS LES LIVRES D'A.A. BAILEY
« LA GUÉRISON ÉSOTÉRIQUE » PRINCIPALEMENT



Le texte ci-après est l'exposé de base d'une conférence

« AUTOUR DE LA MORT ».

Il présente des analogies avec le texte précédent « LA MORT » et il peut présenter quelques « redites ».

Le sujet est cependant traité d'une façon plus complète et plus large quant au processus de la Mort.



AUTOUR DE LA MORT

« . . . la mort n'est qu'un interlude dans une vie où l'expérience s'accroît d'une façon continue . . . elle marque une transition, c'est-à-dire, le passage d'un état de conscience à un autre. »

« DE BETHLÉEM AU CALVAIRE » - A.A. BAILEY

La mort est une illusion. Pour l'Être réel, la mort n'existe pas. L'Être Divin est immortel ; seule, l'enveloppe est concernée, c'est-à-dire, la personnalité transitoire.

RAMANA MAHARSHI enseigne :

« Naissance et renaissance relèvent du domaine physique. Vous vous identifiez à votre corps. C'est une fausse identification. Vous croyez que votre corps est né et mourra ensuite. Vous confondez deux ordres de valeur. Connaissez votre « MOI » réel et ces questions ne se poseront pas ».

La perte de conscience physique est donc appelée mort. Mais nous savons que nous sommes vivants là où est notre conscience ; vivants sur d'autres plans, d'autres plans de conscience. Aussi longtemps que la conscience est identifiée au véhicule terrestre, la mort de ce corps éveille toujours une angoisse, si ce n'est une certaine terreur. Cependant, dès que nous focalisons cette même conscience vers l'Âme, la mort ne représente plus une réalité.

Si nous établissons un parallèle de la conscience entre la mort et le sommeil (la mort intervenant dans le cycle d'une vie et le sommeil dans le cycle d'une journée), nous pouvons dire que mourir et dormir sont identiques – quoique dans le sommeil, la conscience et les corps subtils sont rattachés par un cordon magnétique, la corde d'argent. Dans la mort, ce cordon vital est brisé et la forme alors se désagrège puisqu'elle n'est plus alimentée par l'énergie de l'Âme.

A ce sujet, il est bon de citer à nouveau l'Enseignement de RAMANA MAHARSHI :

« Les morts, en vérité, sont heureux. Ils se sont débarrassés de leur encombrante carapace : leur corps. Les morts ne pleurent pas, ce sont les survivants qui pleurent les morts. Est-ce que les hommes ont peur de dormir ? Bien au contraire, le sommeil est recherché et, à son réveil, chacun dit qu'il a bien dormi. On prépare soigneusement son lit pour bien dormir. Or le sommeil est une mort temporaire ; la mort est un sommeil prolongé. Puisque l'homme meurt ainsi tandis qu'il vit, il n'a pas besoin de pleurer le décès d'autrui. Notre existence est évidente, avec ou sans corps physique, dans l'état de veille, de rêve ou de sommeil sans rêve. Alors pourquoi vouloir rester enchaîné dans le corps ? Que l'homme trouve son Soi immortel. Alors il pourra mourir, devenir immortel et heureux. »

Mais qu'est-ce qui nous relie à la vie physique ?

Dans la Bible, « LA CORDE D'ARGENT » est aussi nommée « LE BOL D'OR ». L'Ecclésiaste y fait également allusion : « *Car l'homme s'en va vers sa maison d'éternité et déjà, les pleureuses rôdent dans la rue ; avant que ne se détache le fil argenté . . .* ».

A. BAILEY nous parle du Sutratma, dont l'ancrage se fait dans le cerveau en ce qui concerne l'aspect conscience de l'individu, et dans le cœur pour ce qui est de l'aspect vie, animant chaque atome subordonné à la « *volonté de vivre de l'âme* ».

Il faut savoir que dans le processus de la mort, ces deux aspects « *vie et conscience* » se retirent des deux Centres respectifs, alors que dans le sommeil, seul l'aspect conscience se retire du Centre du cerveau, produisant l'inconscience sur le plan physique. La conscience est alors focalisée à un autre niveau, bien que le cordon de vie soit toujours relié au Centre du cœur.



LE SENS INITIATIQUE DE LA MORT

La mort n'est qu'un déplacement de l'énergie. Puisque tout progresse, il y a constance dans les forces évolutives de l'homme, de palier en palier, jusqu'à la réalisation. Par voie de conséquence, le transfert de l'énergie d'un Centre inférieur à un Centre supérieur, détermine la destruction de petites vies inférieures se nourrissant de la personnalité.

La mort est uniquement un transfert de l'énergie du bas vers le haut, de l'inférieur vers le supérieur. Ainsi donc, le supérieur entraîne toujours la mort de l'inférieur, résultant d'une continuité de conscience. La mort répond au dessein divin demandant toujours une forme plus adéquate au service de l'Esprit.

Le fait de maintenir une continuité de conscience pendant les étapes de la mort, provient de ce que l'aspirant disciple, le disciple, l'Initié, ont su construire en eux, ce fil de conscience ininterrompu entre le monde matériel et le monde spirituel. La tâche consiste à construire le pont et à fusionner, par prise de conscience, le haut et le bas, de façon organisée, afin de projeter la pensée depuis le plan mental inférieur jusqu'à des plans subtils. Ceci à l'aide de la visualisation, en se polarisant dans le corps de l'Ame : *le Corps Causal*, en employant *l'Antahkarana* qui, en réalité est un *état de conscience*.

L'Initié utilise l'Antahkarana ou *continuité de conscience* durant sa vie et au moment du processus de la mort.

« La mort concerne essentiellement la conscience. A un moment donné, nous sommes conscients sur le plan physique ; plus tard nous passons sur un autre niveau d'existence et nous y sommes tout aussi conscients ».

« . . . Je vous dis : « Il n'y a pas de mort ». Il n'y a qu'un passage à une vie plus pleine, grâce à la libération des entraves du véhicule physique ».

« TRAITÉ SUR LA MAGIE BLANCHE » - A.A. BAILEY



L'EXPÉRIENCE

Il nous est dit que la mort à la conscience physique est une expérience de purification ou de renaissance à une autre vie. Les anciens alchimistes affirmaient que la mort permettait de renaître intact et pur. Comment la mort peut-elle être un moyen de grandir et de transiter vers une nouvelle vie ?

Pour tenter d'éclaircir cela, nous devons nous pencher sur le processus des principales phases à traverser et sur l'aide que nous pouvons apporter à un mourant, afin de lui permettre de passer, le plus paisiblement possible, la première étape dont nous pouvons être témoins.

Il s'agit, pour le mourant, de traverser une zone frontière entre la vie et la mort, entre ce monde concret et le monde qui nous paraît abstrait, nommé l'au-delà. Lors de ce passage, d'étranges phénomènes psychiques se produisent et troublent les proches. Il est courant que lors de l'approche de la mort, de nombreux individus perçoivent des Êtres de Lumière, des parents ou des amis décédés venus les accueillir. Quelquefois, un dialogue s'instaure, le patient s'apaise et sourit ! Ceci nous rappelle les sourires des nouveau-nés qui se dessinent, alors que leur regard reste vague. « *Il sourit aux Anges* » dit-on alors couramment.

La *naissance au ciel* s'apparente donc à la venue au monde de l'enfant. Dans un cas comme dans l'autre, la conscience d'être doit s'adapter au nouvel environnement. Cependant, chez les êtres même moyens, la reconnaissance est plus rapide dans le sens vie terrestre, vie astrale, la substance soutenant la nouvelle vie étant plus fine, moins opaque. Il n'est pas rare que des mourants perçoivent, comme dit plus haut, des parents décédés, et ce, depuis notre monde qu'ils n'ont pas encore quitté.

RAFAËL PAYEUR nous rapporte l'un de ces cas :

« Citons ici cet ami décédé d'un cancer il y a quelques années à la suite d'une longue agonie. Dans les dernières semaines, lors des brefs moments de lucidité consciente qu'il portait encore sur notre monde terrestre, il racontait avec beaucoup d'émotion à son épouse, qu'il avait parlé avec sa mère morte pourtant depuis cinquante-trois ans. Sa mère, radieuse et lumineuse, était là, elle l'assistait et l'attendait. Sa femme pleurait de le voir perdre ainsi la raison, mais il commençait, en fait, à entrevoir réellement les mondes invisibles et les êtres humains qui les habitent ».



L'AIDE AU MALADE

Les personnes non sincères et indifférentes aux souffrances de l'agonie des personnes angoissées ou déprimées, doivent s'abstenir de toute visite à un mourant. Elles constituent un élément perturbateur, car le malade a un sens très aigu de perception. La visite d'amis pleins d'amour lui transmettront une énergie bénéfique qui lui apportera un grand soulagement, car non seulement ces amis viendront l'assister, mais ils collaboreront à l'action d'Êtres de Lumière venus faciliter la transition.

Il est donc important de se préparer soigneusement avant d'assister une personne en agonie. Il faut établir un espace de paix en soi, par l'harmonisation des chakras, ouvrant ainsi un canal de lumière, perçu pleinement par le mourant très réconforté.

ELISABETH KÜBLER-ROSS désigne comme *inconditionnel* l'amour que l'assistant doit posséder en lui. Cet amour surmonte toutes les difficultés, résout tous les problèmes et favorise une atmosphère harmonieuse, disons même, une vibration supra-terrestre qui porte et soutient le mourant. L'assistant doit donc être un guide. Il doit pouvoir donner. C'est là le plus important.

CONCERNANT L'ENVIRONNEMENT, il est bon de purifier l'atmosphère de la chambre où une personne se meurt :

- Ouvrir une fenêtre afin de renouveler l'oxygène, pour que l'individu se constitue une réserve d'énergie vitale, bien salubre pour les étapes à venir.
- Eclairer avec une lumière orange, nous précise A.A. BAILEY ; lumière tamisée propice à la vie intérieure. La flamme d'une bougie s'avère aussi un excellent support de transition. Les Celtes connaissaient les qualités du feu puisqu'ils allumaient un brasier pour accompagner leurs prières aux morts.

- Placer un récipient d'eau, salée de préférence, sous le lit du malade. RAFAËL PAYEUR qui le préconise, ajoute que cette eau captera tous les fluides négatifs de la personne souffrante et de la famille dans le chagrin. L'eau est à renouveler tous les jours.

CONCERNANT LES CONSEILS DU CŒUR, il faut, lorsque nous sommes mis en situation d'aide à un mourant, se poser la question :

- Qu'aimerais-je vraiment recevoir de l'ami en face de moi, si je me trouvais dans son cas ?

Cette question est cruciale. D'ailleurs, elle a toujours son importance en toute circonstance de la vie, car si nous sommes attentifs à la demande de l'autre, à l'aspiration de l'autre, nous saurons ce qu'il convient de faire, instantanément, en toute situation où nous serons appelés à donner.

- Donc, qu'aimerais-je recevoir de l'ami en face de moi, si je me trouvais à l'article de la mort ?

- J'aimerais rencontrer la chaleur de l'amour, de l'amour inconditionnel ; j'aimerais être entouré de la compassion réelle d'un autre être (autre facette du Dieu qui nous habite), d'un ami véritable qui m'accepterait tel que je suis, sans jugement, sans procès d'intention quant à nos rapports antérieurs, dans l'échange profond de la tendresse du regard.

Voilà la réponse qui viendrait à votre esprit si vous vous posiez cette question. Ceci est d'autant plus important que le malade, perdant tout ce à quoi il était attaché, peut vivre des moments difficiles. C'est pour cela que la première chose à faire est de décharger l'atmosphère de toute tension, de toute angoisse et de toute peur, aussi bien en ce qui concerne l'entourage que le malade lui-même. N'essayons pas de faire preuve d'une grande sagesse. Soyons naturels en établissant un échange dans la simplicité. Il faut être aussi présent que possible. Présent en tous nos corps !

C'est ainsi que grâce à la qualité vibratoire de notre apport conscient, le malade, soutenu positivement, accepte, dans un contact d'âme, de sa propre âme, l'éventualité de la mort.

ELISABETH KÜBLER-ROSS distingue cinq stades dans le processus de cette acceptation : le refus, la colère, le marchandage, la dépression et enfin, l'acceptation. Ces cinq stades ne sont pas obligatoires, dans leur ordre et leur développement. Ils sont fonction du niveau d'évolution et d'acceptation du grand voyage.

CICELY SAUNDERS, grande pionnière du mouvement des soins palliatifs en Grande Bretagne, écrit :

« Un jour, j'ai demandé à un homme qui se savait mourant, ce qu'il attendait avant tout de ceux qui prenaient soin de lui. Il me répondit : Que quelqu'un ait l'air d'essayer de me comprendre ! Certes, comprendre pleinement autrui est impossible ; mais je n'oublierai jamais que cet homme ne demandait même pas que quelqu'un y parvint, mais seulement se sente suffisamment concerné pour essayer ».

Et j'ajoute :

DANS LE CŒUR À CŒUR, LA COMPASSION EST INFINIE.



LA TRANSITION

La mort est effective lorsque la corde d'argent se rompt. La mort est là définitive et le défunt abandonne son corps physique dans un mouvement d'ascension en spirale.

Le retrait se fait en plusieurs étapes puisque ensuite, nous mourons à chacun de nos corps subtils. Mais la mort au corps physique est une étape capitale dans le cycle du Règne Humain. Toutes les expériences vécues durant l'incarnation, qu'elles soient physiques, émotionnelles ou mentales, sont mémorisées ou conservées dans le double éthérique, de façon à ce que les détails en soient analysés et les leçons enregistrées, dans les heures, les jours suivant le décès, et selon la durée de vie de ce corps, car la restitution se poursuit.

Restitution parce que la matière, la substance de chacun de nos corps est rendue au réservoir de substance vibratoire semblable. Sitôt après la mort, l'Être plane au-dessus de son corps physique abandonné. Mais ici encore, il voit et entend sa famille, ses amis, le pleurant et s'entretenant autour de son corps. C'est là qu'il voit défiler sa vie passée, à rebours, comme s'il rembobinait le film de sa vie. Ce film passe et repasse à la conscience du défunt sur une spire toujours supérieure quant à la précision et à la qualité des clichés.

Ce visionnement à rebours du panorama de la vie passée a été souvent mentionné par des personnes ayant vécu une expérience de noyade ou de réanimation à la suite d'un décès clinique.

Dans son livre « LA VIE APRÈS LA VIE », le Docteur Raymond Moody rapporte un témoignage :

« J'étais dans mon lit, et je me rappelle avoir essayé d'atteindre ma femme pour lui dire que j'étais très malade, mais il me fut impossible de faire un mouvement. Qui plus est, je me trouvais dans une sorte de vide complètement noir, et toute ma vie se mit à défiler devant moi, comme en un éclair. . .

« . . . Ce retour en arrière prenait la forme d'images mentales, disons, mais c'étaient des images beaucoup plus vives qu'en temps normal. Je ne revoyais que les moments importants, mais cela passait à toute vitesse ; comme si je feuilletais le livre de ma vie entière en quelques secondes. Cela se déroulait devant moi comme un film prodigieusement accéléré, tout en me permettant de tout voir et de tout comprendre. Mais les émotions n'accompagnaient pas les images, elles n'en avaient pas le temps ».

Cette conscientisation peut durer de dix minutes à trois jours et ces archives constitueront la quintessence des expériences passées, sur laquelle pourront être basées les expériences nouvelles à vivre, afin de rectifier certaines lignes de conduite en disharmonie avec les lois divines.

Il est très important de vivre cette étape en pleine conscience, grâce au fait de rassembler les énergies nécessaires à la bonne visualisation de l'incarnation qui s'achève, pour une meilleure préparation de l'incarnation future.

Le double éthérique ou énergétique est abandonné, en général, à l'issue des trois jours et suit le même processus de désintégration que le corps physique.

Mais tant que la libération de la conscience hors du corps éthérique n'a pas eu lieu, l'homme a le pouvoir de revenir dans son corps physique. Des expériences effectuées par d'éminents médecins, chercheurs, scientifiques, comme ELISABETH KÜBLER-ROSS, LE DOCTEUR MOODY, LE DOCTEUR RING et d'autres spécialistes, font état de sujets hospitalisés ayant fait l'expérience de mort clinique, arrivés à l'article de la mort, sans franchir le pas de non retour. Les témoignages des rescapés concordent tous à quelques détails près et rapportent les mêmes sensations pouvant se résumer ainsi :

- sentiment de paix, de confort et de chaleur,
- entrée dans un tunnel obscur,
- entrée dans un royaume de lumière,
- sentiment de flottement et de libération,
- retour difficile et souvent très pénible.

Ces expériences ne semblent pas dépasser le plan éthérique. Mais certaines personnes ont vu se dérouler, devant leur conscience, les images de leur vie présente.

RAFAËL PAYEUR rapporte que dix pour cent des personnes, ayant vécu l'expérience de la mort clinique, témoignent de la vision d'une sublime lumière blanche, mais aussi de l'entrée en cette lumière :

« J'ai été hospitalisé à la suite d'un grave ennui au rein et je suis resté dans le coma pendant environ une semaine. Les médecins n'étaient pas sûrs de parvenir à me récupérer. Pendant la période où je suis resté sans connaissance, je me suis senti comme soulevé en l'air, comme si je n'avais plus de corps du tout. J'ai vu apparaître une grande lumière blanche et brillante ; si brillante que je ne pouvais voir au travers. Mais sa seule présence dégageait une merveilleuse impression de calme. Cela ne ressemblait à rien de connu sur Terre. A l'apparition de cette lumière des pensées me sont venues : Veux-tu mourir ? A quoi j'ai répondu que je ne connaissais rien de la mort. Alors, la lumière blanche m'a dit : Franchis cette ligne et tu sauras. A peine franchie, j'éprouvai des sentiments merveilleux de paix et sérénité ».



LA RESTITUTION

Les étapes menant à la mort sont donc, d'une façon générale, ressenties comme agréables et positives et font prendre conscience que cet état est une ouverture vers des mondes plus lumineux, vers une *réalité*. Et c'est dans cette vision que nous allons aborder l'étape ultime de la mort elle-même : la Restitution, appelée ainsi par le Maître Tibétain.

Nous allons donc puiser dans les livres d'A.A. BAILEY, dans « LA GUÉRISON ÉSOTÉRIQUE » en particulier :

Dans le processus de restitution, lors d'une mort naturelle, l'Âme annonce la Parole de retrait, ce qui évoque une réaction sur le plan physique, ceci vu d'une manière occulte, donc toute intérieure.

➤ LE COURANT SANGUIN

En réponse à l'appel de la mort, les glandes injectent dans le sang, une substance qui affecte le cœur où le fil de vie est ancré et provoque une action réflexe dans le cerveau. Elle est, de ce fait, l'une des causes fondamentales du coma et de la perte de conscience.

➤ UN TREMBLEMENT PSYCHIQUE

est établi et a pour effet de distendre et de rompre la connexion entre les nadis du corps éthérique et le système nerveux dans le corps physique. Ce processus se traduit souvent par la détente et l'absence de frayeur. Le mourant est paisible et semble désireux de partir, tout en conservant sa conscience.

La séparation du corps dense et du corps éthérique, provoque un instant *d'intense lumière* qui peut annoncer au voyant la période de restitution. Dans « LA GUÉRISON ÉSOTÉRIQUE » il nous est dit :

« Ultérieurement, lorsque la clairvoyance éthérique sera plus répandue, on reconnaîtra la nature du coma observé. Les amis et les parents sauront exactement s'ils assistent au grand retrait final de cette incarnation, ou simplement, à un processus de rétablissement ».

Lors du départ final, le corps éthérique se retire des extrémités vers la *porte de sortie* requise et se focalise dans la région qui entoure cette porte, dans l'attente de l'appel définitif de l'Âme qui commande le mouvement.

L'homme évolué, conscient, retire fermement et progressivement sa conscience dans les corps astral et mental, se détache du plan physique et se tient dans ses corps subtils. Sur les plans intérieurs un homme a la même conscience de lui-même que celle qu'il en avait sur le plan physique, en tant qu'individu s'occupant de ses projets, de sa vie, de ses affaires. Il passe par des expériences bien plus riches et plus pleines qu'il n'en a jamais connu pendant sa dernière incarnation.

Pour la compréhension rationnelle du processus de la mort, il est bon de savoir qu'il y a plusieurs portes de sortie.

En deux endroits du corps humain, depuis toujours et, actuellement, une troisième porte est utilisée à titre provisoire, au-dessous de l'apex du cœur :

- *la sortie par la tête*, utilisée par les intellectuels et par tous les Disciples et Initiés du Monde ;
- *la sortie par le cœur*, utilisée par les hommes et les femmes aimables et bien intentionnés, bons citoyens, amis intelligents et philanthropes ;
- *la sortie dans la région du plexus solaire*, utilisée par ceux dont la nature animale est vigoureuse.

Le corps éthérique se dissipe graduellement, s'identifiant au véhicule éthérique de la Planète. Ce processus de dispersion est grandement facilité par la crémation. A ce sujet, le Maître Tibétain explique :

« La crémation est nécessaire pour deux raisons principales. Elle permet aux véhicules subtils ensevelissant encore l'âme, de se dégager du corps éthérique, ce qui amène leur libération en quelques heures au lieu de quelques jours. C'est aussi un procédé bien utile pour contribuer à purifier le plan astral et pour arrêter sur la « pente descendante » la tendance au désir qui handicape si sévèrement l'âme incarnée ».

La mort complète intervient lorsque le fil de conscience et le fil de vie sont totalement retirés des centres coronal et cardiaque. Lorsqu'aucune étincelle de vie ne subsiste dans le corps physique et que la mort est scientifiquement constatée, la crémation devient possible.

Il nous est dit :

SOYEZ PRÊTS. PRATIQUEZ RÉCONCILIATION ET PARDON.

Le jour heureux du grand voyage sera peut-être demain. La divine indifférence, qui inclut l'amour sans passion, est le détachement prêché par BOUDDHA. C'est la voie qui mène à une joyeuse mort.



L'ART DE L'ÉLIMINATION

Libéré de ses véhicules physique et éthérique, le défunt séjourne alors entre deux mondes : la Terre qu'il vient de quitter et le Monde spirituel qu'il doit explorer plus ou moins tôt, selon son évolution.

Bien souvent l'être humain décédé reste attaché au milieu où il a vécu. Il reste chez lui, auprès des personnes aimées et continue à mener sa vie de façon similaire à celle qu'il pratiquait lors de son incarnation. Vivre au milieu des siens l'apaise et le sécurise.

Cette période de transition peut être de courte durée ou très longue, selon le niveau spirituel, les engagements, les défauts, c'est-à-dire, les manques. Les projets, les affections, les vices longuement développés : avarice, luxure, violence, drogue, alcool, sont autant de liens pervers difficiles à surmonter. Il s'agit donc d'une période d'ajustement entre l'existence terrestre et la vie post-mortem. Il y a ainsi, d'une part, épuration d'éléments rattachant l'individu à notre monde terrestre et, d'autre part, prise de conscience des mondes célestes qui l'attendent.

Dans le livre d'A.A. BAILEY « LA GUÉRISON ÉSOTÉRIQUE », le MAÎTRE DJWHAL KHUL, DIT LE TIBÉTAÏN, nous détaille les activités immédiatement après la mort, mais avant d'aborder ce sujet, nous allons étudier ce qu'il nous donne à comprendre sur l'art de l'élimination :

1. La personne kamique, c'est-à-dire constituée de substance à forte domination émotionnelle ou astrale, élimine son corps astral par *voie d'usure* et l'évacue par le Centre solaire. Usure, parce qu'à ce stade, tous les désirs innés et les émotions inhérentes sont reliées à la nature animale et au corps physique qui ont tous deux cessé d'exister.

2. L'individu kama-manasique, c'est-à-dire, constitué de substance formée d'une partie d'astral et d'une partie de mental, met naturellement en jeu deux techniques, parce qu'il élimine d'abord son corps astral et ensuite son véhicule mental, comme suit :

- ✧ Il élimine son corps astral au moyen de son désir croissant pour la vie mentale. Il effectue un retrait graduel et constant dans son corps mental tandis que – dit ésotériquement – le corps astral s'effiloche et finit par disparaître. Ceci, plus ou moins rapidement selon le degré de substance astrale.
- ✧ Il brise son corps mental par un acte de volonté humaine, mais aussi, du fait que l'âme subit lentement la révélation de son ombre (ce qui faisait sa personnalité). L'homme intérieur est donc attiré vers l'âme, bien qu'encore d'une manière assez faible. Ce processus étant aussi, plus ou moins rapide selon le degré d'influence manasique, c'est-à-dire, mentale.

3. L'homme manasique, désormais focalisé dans son corps mental doit également, accomplir deux tâches :

- ✧ Dissoudre toute trace astrale susceptible de décolorer son corps mental translucide grâce à la lumière de l'âme.
- ✧ Détruire le corps mental par l'emploi de certaines Paroles de Pouvoir, communiquées au disciple par l'Ashram de son Maître, faisant ainsi intervenir la puissance de l'Âme sur une bien plus vaste échelle et produisant une telle expansion de conscience, que le corps mental se brise. L'homme intérieur peut alors se tenir comme un libre fils de la Pensée du Maître.



ACTIVITÉS IMMÉDIATES APRÈS LA MORT

Grâce à ce que nous en dit le Maître, à travers A.A. BAILEY, nous allons pouvoir développer ce que nous avons abordé plus haut :

« Immédiatement après la mort, surtout si la crémation a eu lieu, l'homme dans son corps kama-manasique, c'est-à-dire astral-mental, est aussi alerte et conscient de son entourage qu'au moment où il vivait sur le plan physique, selon son degré d'éveil et de conscience face à l'expérience vécue ».

Puisque les hommes sont en majorité plus conscients émotionnellement que physiquement et vivent intensément focalisés dans leurs véhicules astraux, le défunt est tout à fait habitué à l'état de conscience où il se trouve. Il faut savoir qu'un Plan est essentiellement un état de conscience et non une localité, comme semblent le croire tant de spiritualistes.

Mais s'il s'agit de gens plus évolués, fonctionnant sur les niveaux supérieurs du plan astral, ils sont sensibles à l'amour et à l'aspiration qui s'expriment. L'homme continue d'être absorbé par ce qui retenait son attention et impliquait son émotion durant les expériences de son incarnation.

Après la mort, il n'y a plus de cerveau physique pour répondre aux impacts et aux suggestions de l'homme intérieur. Il ne peut vivre qu'en état de conscience et tirer la leçon des expériences passées.



Quelles sont donc les premières réactions et activités d'un homme moyen après la restitution du corps physique au réservoir universel de la substance ?

- Il se rend compte consciemment de lui-même ; perception inconnue de la moyenne des hommes en incarnation physique.

- Le temps n'existe plus au sens habituel du terme, car le temps est la succession des évènements tels que le cerveau physique les enregistre. L'homme porte son attention vers son moi émotionnel qui se dessine plus nettement. Il s'ensuit invariablement un instant de contact direct avec l'Ame, parce que l'Ame se rend toujours compte de la restitution complète, de la mort, chez tous les hommes, aussi ignorants soient-ils. Ce moment cause un effet d'âme très net, similaire, si l'on ose une telle comparaison, à une longue et très forte traction sur la corde d'une cloche. Pendant une brève seconde, l'Ame répond à l'homme qui se tient dans son véhicule kama-manasique, et la réponse est de telle nature que l'homme aperçoit les expériences de son incarnation passée, étendues devant lui comme sur un plan. Il éprouve un sentiment d'absence de temps.

- Ayant reconnu ces expériences, l'homme isole les trois d'entre-elles qui furent les trois facteurs conditionnants majeurs dans la vie écoulée et qui détiennent les clés de sa prochaine incarnation. Tout le reste est oublié et toutes les expériences mineures s'effacent de sa mémoire, ne laissant dans sa conscience que les *trois graines ou germes du futur*, reliés aux atomes permanents, ce qui produira la force créatrice des formes de l'avenir.



LE DÉVACHAN

Lorsque cesse la vie en astral, le défunt se trouve dans un état de conscience nommé le DÉVACHAN, état caractérisé par un séjour dans la sphère mentale. Par la nature de ses pensées, l'homme est créateur de son dévachan. En fait, tous ceux qui n'ont pas un mental trop faible, qui ne sont pas enlisés dans la fange de la bestialité. . . vont en dévachan.

Dans chaque incarnation, les forces de vie ont acquis :

- une activité accrue mise en réserve dans l'atome physique permanent,
- une couleur supplémentaire conservée dans l'atome astral permanent,
- une qualité plus développée de force et de détermination dans l'action, emmagasinée dans l'unité mentale.

Ces trois qualités sont transformées en faculté, en dévachan.

Le plan mental est constitué de sept sous-plans que l'on peut diviser en deux parties principales. La première période dévachanique s'écoule dans les quatre subdivisions inférieures et la seconde dans le monde mental sans forme. Le temps n'y existe pas, mais du point de vue terrestre, la durée estimée va de quelques années à quelques milliers d'années. Cela dépend du karma et des pensées de l'entité lors de ses expériences vécues sur Terre.

Le dévachan peut être comparé au paradis des grandes religions car il est protégé de toute influence malsaine. Là, l'être est récompensé de tout son bon karma. La moindre bonne pensée devient le feu brûlant des plus profondes joies, le karma négatif ayant été mis de côté dans les atomes permanents et sera de nouveau actif dans la prochaine existence terrestre, ou lorsque les conditions d'expérience se trouveront réunies. Il en est de même pour tout ce qui est positif : pensées élevées, étude de la connaissance, arts et toutes disciplines qui laisseront leur trace sous forme d'aptitudes, de facilités, de dons, ainsi que nous les nommons.

Nous allons parcourir les sept sous-plans du dévachan :

➤ LE SEPTIÈME SOUS-PLAN

Parmi les âmes les moins évoluées, c'est-à-dire, celles qui ont pu, malgré tout, pénétrer en dévachan, ce septième sous-plan est l'état de conscience des personnes qui, sur Terre, ont souvent manifesté un amour étroit et possessif pour leur propre famille et pour le cercle restreint de leurs amis. Mais cet amour très égocentrique a eu des moments d'intensité en diverses expériences, comme, peut-être, le fait d'avoir rencontré un être élevé et d'avoir eu le profond désir de vivre à son égal.

Mais sans réflexion introspective, sans expérience de la méditation, les êtres de ce sous-plan, jouissent béatement et sans ambition future, de leur période de repos en dévachan.

➤ LE SIXIÈME SOUS-PLAN

C'est le séjour des âmes qui, sur Terre, ont été des hommes de bonne volonté, souvent en contact avec des systèmes religieux ou philanthropiques. En général, malgré leur dévotion et leur aspiration sincères, ce sont des dévots fanatiques sans beaucoup de discrimination.

Ils retrouvent ici, la cause de leur dévotion, telle qu'ils l'avaient idéalisée de leur vivant, avec en plus, toute la gloire du dévachan, ce qui peut les amener, durant ce séjour, à être le chef d'une église ou d'un système de pensée, un gourou. En présence de l'idéal de leur cœur, ces âmes peuvent connaître l'extase mystique. Les graines de leurs actions se transforment en qualités qui, au retour sur Terre, se trouveront accrues.

➤ LE CINQUIÈME SOUS-PLAN

Se trouvent ici, une grande quantité d'êtres qui, dans leur existence passée, se sont préparés et ont parcouru le sentier occulte. Donc, beaucoup sont des disciples qui ont intensément servi leur prochain avec le plus parfait désintéressement. Selon leur nature spirituelle, ils recevront des instructions élargissant leur compréhension de sujets maintenus dans le mental d'Initiés. Ils pourront ainsi, établir de futurs grands projets pour le monde entier, selon leur compréhension du Dessein Divin.

➤ LE QUATRIÈME SOUS-PLAN

ANNIE BESANT écrit concernant ce sous-plan :

« C'est ici que s'épanouissent les pouvoirs des âmes les plus avancées, pour autant qu'ils peuvent être exprimés dans le monde des formes. C'est ici qu'on trouve les rois de l'art et des lettres, exerçant tous leurs pouvoirs de forme, de couleur, d'harmonie, édifiant des facultés plus grandes avec lesquelles ils naîtront à leur retour sur Terre. Les plus puissants génies musicaux que la Terre ait portés déversent des torrents d'harmonie. . .

« On trouve encore des étudiants d'une sagesse plus profonde, néophytes zélés et respectueux qui ont cherché des Instructeurs de la Race, qui ont ardemment voulu trouver un Maître et ont médité avec patience les enseignements de l'un des grands Maîtres spirituels de l'humanité. Ici, leurs aspirations se réalisent et ils sont instruits par Ceux qu'ils avaient cru chercher en vain. Leurs âmes boivent avidement la sagesse céleste et, assises aux pieds du Maître, elles croissent et progressent à grands pas. Elles reviendront sur Terre pour instruire et éclairer ».

➤ LE TROISIÈME SOUS-PLAN

Nous arrivons au sous-plan de non-mental, plus couramment appelé le MENTAL SANS FORME. L'être se dépouille de son dernier vêtement mental et se fond dans le cinquième sous-plan abstrait.

En majorité, les âmes n'ont pas atteint, par le biais de l'Antahkarana, l'état de pensée abstraite permettant un contact avec le Soi Divin. Elles n'y restent qu'en un état d'inconscience.

Par contre, ceux qui sur Terre ont médité, œuvré et semé les graines de la réalisation, ici, acquièrent le pouvoir de se sentir comme des âmes libérées de leur véhicule inférieur. Ils expérimentent la VÉRITÉ par la vision directe et perçoivent les causes réelles des effets. L'âme acquiert ici, le pouvoir de voir et comprendre le passé et les effets à vivre durant sa future incarnation. Cette expérience entraîne une foi sans limite. Dans certaines conditions, l'âme est capable de se préparer consciemment et de faire le choix de ses futurs parents.

➤ LE DEUXIÈME SOUS-PLAN

Les états supérieurs du dévachan sont difficiles à décrire par des mots. Seules, les âmes des personnalités libérées des attrait du monde temporel y accèdent. Elles ont consacré leur vie au service de la Race avec amour et intelligence. Mirages et illusion ont presque disparu. Leur maîtrise est telle que, dès l'enfance à venir, ces âmes seront immédiatement consacrées et attirées par tout ce qui touche au divin.

Les égos conscients sur ce sous-plan ont des contacts directs avec leurs Instructeurs. Ce n'est plus par des images de la pensée, mais par une luminosité éclatante, que l'essence même d'une idée jaillit comme une étoile filante d'un égo à l'autre. Ici, la pensée ressemble à une lampe placée dans une chambre : elle éclaire toutes choses, sans avoir besoin de les décrire.

➤ LE PREMIER SOUS-PLAN

Dans son livre « LA SAGESSE ANTIQUE », ANNIE BESANT nous dit :

« Plus sublime, plus admirable encore, brille le septième ciel (autrement dit, le premier sous-plan du Mental). C'est la patrie intellectuelle des Maîtres et des Initiés. Nulle âme ne peut y résider si elle n'a franchi sur Terre la porte étroite de l'Initiation, la porte « qui conduit à la vie » éternelle. Ce Monde est à la source des plus puissantes impulsions intellectuelles et morales qui se répandent sur la Terre ; de lui sont déversées, en courants réparateurs, les plus sublimes énergies . . . Pour les âmes qui ont là leur demeure, peu importe qu'elles soient ou non rattachées à des véhicules inférieurs. Leur soi-conscience si élevée n'est jamais interrompue, pas plus que leur communion avec ceux qui les entourent. Lorsqu'elles sont incarnées, elles peuvent communiquer cette conscience à leurs véhicules inférieurs comme elles le jugent bon : libre à elles de donner ou de retenir ! ».

« Ce niveau est le plus glorieux de tous ceux du Monde Céleste ; il ne contient encore que fort peu de représentants de notre Humanité ; sur de pareilles hauteurs, ne se trouvent que les Maîtres de la Sagesse et de la Compassion et leurs élèves, les Initiés ».

ARTHUR E. POWELL – « LE CORPS CAUSAL »

« Sur le troisième sous-plan et même dans la partie inférieure du second, la conscience de l'égo, concernant les sous-plans au-dessous de son niveau, lui est encore vague et son action, dans les formes-pensées de la personnalité, est surtout instinctive et automatique. Mais, dès qu'il est bien établi dans le second sous-plan, sa vision s'étend rapidement et il découvre avec joie des véhicules grâce auxquels il s'exprime plus aisément qu'au moyen de ceux de sa personnalité ».

ARTHUR E. POWELL – « LE CORPS CAUSAL »

L'égo fonctionne maintenant dans le Corps Causal. L'évolution mentale est accomplie. Pour lui, le voile d'illusion de la personnalité est soulevé ; il sait, il se rend compte qu'il n'est pas la nature inférieure, qu'il se sert d'elle en tant que véhicule.

L'homme immortel apparaît à l'intérieur du Corps Causal. Ce corps d'énergie pure et flamboyante, d'une grande splendeur, est ce qui se réincarne lorsque cela est nécessaire, c'est-à-dire, lorsque la soi-conscience n'est pas totalement établie. C'est dans le Corps Causal qu'a lieu la vraie transmutation du « je » inférieur au « Soi » supérieur, par l'intermédiaire des trois atomes permanents de la personnalité, les seuls qui poursuivent le grand voyage de l'âme et enregistrent son histoire.

Nous terminerons sur le mantram :

« Que l'énergie du Soi Divin inspire,

« Que la Lumière de l'Ame dirige ;

« Puissé-je être conduit des ténèbres à la Lumière, de l'irréel au réel, de la mort à l'immortalité ».



AUTEURS CITÉS DANS CETTE ÉTUDE

AUTOUR DE LA MORT

- A. A. Bailey
- Annie Besant
- Ramana Maharshi
- La Bible
- Rafaël Payeur
- Elisabeth Kübler-Ross
- Cicely Saunders
- Raymond Moody
- Docteur Ring
- Arthur E. Powell



LA VIE APRÈS LA MORT

Après la mort chaque être reste le même que précédemment, avec les mêmes pensées, sentiments, craintes et espérances, et continue à vivre dans le corps astral et mental.

L'homme s'est dépouillé seulement de son vêtement de chair qui lui permettait, au moyen des cinq sens, d'être en contact avec le monde terrestre. Pour celui, qui dans la vie n'éprouvait que des jouissances sensuelles, le trépas est un fait douloureux parce que le désir est encore là sans qu'il y ait de possibilités d'apaisement. Il reste dans cette condition jusqu'à ce que le corps astral se désintègre, laissant l'Ame habillée du corps mental dans le monde inférieur.

➤ **LA DURÉE DE SÉJOUR DANS L'ASTRAL** dépend pour chacun de nous de la qualité et quantité d'actions plus ou moins mauvaises, des émotions, des passions et désirs accumulés durant la vie terrestre ce qui produit alors un entrelacement de substance astrale enveloppant le corps mental et l'Ame comme le ver à soie le fait avec sa sécrétion. En cette condition, l'âme ne peut pas recevoir, à travers le corps astral, les vibrations de Lumière de son Plan, parce que le corps astral a une vibration diverse plus dense que celle du mental.

➤ **LE SÉJOUR DANS LE MONDE MENTAL INFÉRIEUR** dure jusqu'à ce que soient épuisées toutes les forces générées par les pensées durant la vie.

➤ Puis, on passe dans le MONDE MENTAL SUPÉRIEUR ou Monde Céleste, dans lequel, l'Ame change en facultés intellectuelles et morales, les expériences de nature élevée, faites dans la vie. Au moyen de ces facultés, l'Être peut pénétrer dans le Monde Céleste, selon la puissance de ses pensées et de ses aspirations élevées, parce que là, existe l'infinie plénitude de l'Esprit Divin avec sa richesse illimitée. Toutefois on ne peut l'atteindre qu'en proportion de ce que l'on s'est rendu capable de recevoir. Un individu ne peut avoir un avantage, que dans la mesure où il s'est préparé à l'apprécier, car les pensées et les aspirations suivent seulement certaines directions et il ne peut pas, dans l'instant, en créer des nouvelles. Dans le Ciel germe tout ce que nous semons ici-bas et pour cela nous ne pouvons continuer que ce qui a été commencé sur la Terre ; aucune nouvelle activité ne peut être abordée dans le Ciel.

La pensée supérieure peut suivre diverses voies ; quelques-unes sont personnelles, d'autres sont impersonnelles. Parmi ces dernières, se trouvent celles concernant l'art, la musique, la philosophie, la science, la religion. Celui qui s'intéresse à celles-ci, y trouve des satisfactions dans un apprentissage, limité toutefois au pouvoir de perception atteint. Pour le dévot, l'objet de sa dévotion est plus proche et les expériences sont de caractère transcendantal.

➤ Ensuite, lorsque le corps Mental Supérieur est épuisé, il reste L'ÂME pure, libre, avec les atomes permanents des différents corps qui renferment le suc concentré de toutes les expériences faites par chacun des corps associés à l'acte de la naissance dans un être humain.

Alors l'Ame retourne dans son Monde pour être dirigée dans le courant de la renaissance, afin de se manifester, à nouveau, dans un lieu et une ambiance plus adaptés à son évolution.

Seulement après avoir fait tant et tant d'expériences dans de très nombreuses incarnations, l'évolution finale s'accomplit, et l'ÉGO rentre dans la GRANDE FLAMME d'où un jour il est parti, pure étincelle, pour le grand voyage.

C'est intéressant de savoir que la Vie qui pénètre les cellules des corps astral et mental, a une forte tendance à suivre le courant de son développement vers le bas, soit, sur l'arc descendant de l'évolution ; ainsi le progrès, pour Elle, signifie descendre dans des formes toujours plus denses de matière et apprendre à s'exprimer à travers elles.

Pour l'Homme au contraire, le développement évolutif est sur l'arc ascendant, soit le passage de la matière à l'Esprit.

Tout ceci advient parce que la Vie animant les molécules astrales cherche, pour sa propre évolution, à recevoir des vibrations de nature toujours plus grossière, et exerce ainsi sur la conscience de l'Homme une certaine pression sous forme de désirs intenses. Cette tendance pousse les particules plus denses vers la périphérie formant ainsi une enveloppe. Les autres particules se disposent en couches concentrées, afin que le corps Astral devienne assez puissant pour conserver sa force le plus longtemps possible. Ce fait entrave l'Âme et le corps Mental dans la réception des vibrations de leurs Plans respectifs et les retient prisonniers de la capsule astrale.

Les vibrations qui peuvent pénétrer dans l'enveloppe sont celles qui sont perceptibles à la matière périphérique de cette enveloppe.

Celui qui se trouve dans de telles conditions après la mort, ne peut rencontrer que les habitants de l'astral de basse vibration, soit les moins désirables.

Pour échapper à cela, l'homme qui a la force de volonté de son corps Mental, ne permettra pas, dans l'acte de la mort, que la matière astrale s'organise en couches. Il fera en sorte que, seul, reste un mélange dilué de façon à offrir la possibilité à l'Âme et au corps Mental, d'entrer en contact, comme à travers une grille, avec tout le Monde Astral et Mental, avec les Êtres de tous les sous-plans et aussi avec les vivants tandis qu'ils dorment et sont projetés dans ce Monde Astral. En outre, celui qui réussit à se soustraire à l'organisation du corps Astral, a la possibilité de voyager dans tout le Monde Astral, pour amplifier ses connaissances et formuler des desseins pour la renaissance.

D'APRÈS GUISEPPE FILIPPONIO



IMMORTALITÉ DE L'ÂME

Il semble que la croyance dans l'immortalité de l'Âme ait son origine dans la peur de la mort et dans le désir de l'homme de survivre, mais cette croyance dérive aussi du fait qu'il y a en chaque homme une vague perception qu'il y a quelque chose de plus que le corps, et que, de ce fait la vie ne se termine pas avec le corps.

En approfondissant, nous trouvons que l'Homme dans son état primitif s'identifie avec le corps qui fait partie de la nature. L'Homme pensant à soi-même, imagine la personnalité physique en y associant les pensées et les sentiments, et croit qu'avec la mort du corps tout finit dans le néant. Mais quand en l'homme commence à se manifester l'homme véritable, dans son âme, émerge premièrement un vague doute, puis l'espérance, et finalement la connaissance de la qualité : Âme et corps, vie intérieure et vie extérieure.

Il s'aperçoit qu'entre mental et corps, entre Esprit et matière, il y a un échange réciproque de rapports. Peu à peu se développe en lui la conviction que le corps est seulement l'instrument dont il se sert pour apprendre et pour s'exprimer, et que l'existence de l'esprit ne dépend pas de la vie du corps physique et ne cesse pas après la mort de celui-ci.

Remontant aux temps d'Homère, nous trouvons, premièrement, le culte des morts, puis le culte des héros, jusqu'à ce que la croyance en l'immortalité trouve ses plus grands partisans en Platon et dans l'École néo-platonicienne.

Aussi dans les Mystères Orphiques, on concevait la psyché comme un être spirituel qui habitait à l'intérieur de l'homme tant que celui-ci était en vie ; après sa mort elle continuait à vivre seule dans une région souterraine où peines et récompenses étaient distribuées selon la conduite que l'homme avait eue sur la terre.

Mais la source éternelle de recherches et d'études est encore aujourd'hui la conception dualiste (âme et corps) de Socrate, Platon et Aristotèle.

De la philosophie de Socrate, il n'y a pas d'écrits, mais elle nous est parvenue par ses disciples, le premier entre tous, Platon.

Les idéalistes, faisant abstraction de la métaphysique, disent que l'âme est une émanation de l'intelligence supérieure universelle qui tend vers le perfectionnement et qui survit à la mort du corps. D'autre part, ils disent que si le monde est un tout intelligemment organisé, les finalités de l'organisme ne peuvent que prouver l'existence de l'âme, de même que la nature, prouve l'existence de Dieu, et que l'existence de Dieu confirme l'immortalité de l'âme.

Examinons maintenant la question du point de vue scientifique : le corps humain, par sa composition atomique semble formé de matière, mais à la lumière de la réalité il est formé d'énergies, la matière étant un aspect de l'énergie. En effet, les électrons sont des tourbillons d'énergie et la matière est donc une concentration d'énergie. Pour cela le corps ne serait pas différent de l'âme que nous pourrions appeler individualisation immatérielle d'énergie à un haut degré de concentration cinétique.

Il s'ensuit que par le principe universel d'indestructibilité et du transformisme, le tourbillon atomique, avec la mort, devrait rendre à son milieu pas seulement le matériel physique, mais aussi l'énergie intérieure, l'Ame¹, qui est la partie la plus noble de l'être et qui retournerait à son Règne, sur le niveau qui est le sien par la synthèse des valeurs qu'elle renferme.

¹ Dans l'absolu, il est plus juste de considérer que ce qui est réellement immortel et éternel, notre véritable identité indestructible, c'est l'Esprit, la Monade, dont l'Ame, la partie consciente de l'Entité, est simplement le reflet sur un plan inférieur, pendant plus d'un millier d'incarnations.

Que la Lumière apporte l'Illumination à l'humanité.

Que l'Esprit de paix se manifeste partout.

Que partout les êtres s'unissent dans un esprit de collaboration.

Que le mot d'ordre soit partout le pardon.

Que l'œuvre des Grands Etres soit couronnée de succès.

OM

**TEXTE DE GUISEPPE FILIPPONIO
DU GROUPE « LE LOTUS BLANC »**



ENCOURAGEMENT D'UN MAÎTRE À L'UN DE SES DISCIPLES

Ceux qui guident et veillent du côté intérieur de la vie, réalisent plus que vous ne l'imaginez quelles sont vos luttes pour soutenir le poids et l'agitation de l'existence du Monde.

Nous connaissons vos limitations physiques et un jour Nous pourrons efficacement vous aider dans la construction de corps vraiment adaptés au service du Monde.

Pour vous frères, tous pris dans la lutte, l'atmosphère passionnelle est si nocive qu'elle ne permet presque plus d'avoir une bonne santé. Le Karma du monde l'en empêche. La corruption passionnelle et émotive, et les eaux stagnantes des niveaux inférieurs du Plan Mental empoisonnent tout. Celui qui peut y échapper est privilégié. Nous veillons avec tendresse sur vous tous qui, avec des corps faibles et sensibles, travaillez, lutez, tombez, persistez et servez.

Pas une seule heure de service accomplie dans la souffrance et la tension, pas un seul jour de travail exécuté avec difficulté, la tête fatiguée et le cœur oppressé, ne passent sans avoir été observés. Nous savons tout et prenons soin de vous, bien que, bien-aimés frères, nous ne pouvons pas vous éviter quoi que ce soit dans la tâche qui vous attend. Le Karma du Monde suit son cours comme le Karma de chacun de vous. Puissiez-vous seulement réaliser que le temps est bref et que le repos, la joie et la paix vous attendent.

La victoire partielle, les jours vécus dans un certain succès, même sans rejoindre l'idéal, les moments d'épuisement de l'âme et du corps, quand la vacuité de tout, même du service semble la seule chose réelle, les semaines et les mois d'efforts et de luttes contre des obstacles apparemment insurmontables, contre la rugissante marée de l'ignorance du monde, tout ceci nous est bien connu. Réconfortez-vous, sachant que le serviteur ne fait rien d'autre que suivre les pas de son Seigneur. Réjouissez-vous dans la sécurité que l'Amour règle tout. Reprenez du courage sachant que la Hiérarchie des Grands Etres existe.

Avec une admirable patience, un calme indicible, Ceux qui savent restent forts. Le Seigneur du Monde avec les autres trois Seigneurs de la Flamme, le CHRIST Grand Seigneur, surveillent l'actualisation de leurs Plans pour l'Humanité : actualisation qui advient pas à pas, avec une infinie lenteur, mais aussi, avec une infinie sécurité. Ainsi sont les Maîtres, les Sages Victorieux, qui savent que comme Eux, leurs frères mineurs rejoindront le but, parce que pas un seul fils prodigue ne sera perdu, mais que chacun d'eux trouvera joyeusement la voie du retour à la Maison du Père.

Il viendra aussi le temps où, toi, mon frère, tu rejoindras le but et ta victoire inspirera les autres à combattre et à aller de l'avant. Pour cela, prends courage, celui qui reste ferme, solide, dans la séculaire répétition de catastrophes, telles la guerre, la folie, le mal, le délit, l'ignorance, ceux-là font avancer lentement le Monde vers la liberté, car ils possèdent une forte sérénité et un cœur bien trempé.

Ils doivent rester fermes, tenant leurs yeux fixés sur la vision du futur, le cœur débordant d'Amour pour l'Humanité et les mains toujours tendues et prêtes à relever un frère.

Je sais ces choses parce que j'ai été où vous êtes maintenant, j'ai été fatigué et épuisé, j'ai porté des charges trop lourdes pour ma chair ; j'ai perçu la vision et j'ai souffert parce qu'en cherchant à l'actualiser, elle s'est voilée. J'ai pleuré sur la cécité des masses et sur l'obscurcissement de mes propres yeux. J'ai même senti la douleur du Monde et j'ai vacillé dans l'effort d'en soulever la charge.

Mais je vous dis qu'avec une plus vaste vision, une plus grande pénétration, une plus profonde connaissance, vous rejoindrez la sérénité que rien, ni personne, ne pourra ébranler.

Moi, qui sais quelque chose des Lois, j'apprends à m'en servir pour aider le Monde, je vous assure que le temps est un grand trompeur et que l'angoisse du présent sera changée dans la Gloire de ce qui vous attend.

C'est pourquoi, je vous invite tous, vous qui cherchez à servir, à vivre le présent dans la lumière du futur et à demeurer dans les hauteurs plutôt que parmi le brouillard et les ombres de la plaine.

LE TIBÉTAÏN

MESSAGE REÇU PAR GIUSEPPE FILIPPONIO
« LES PAGES DU LOTUS BLANC »

